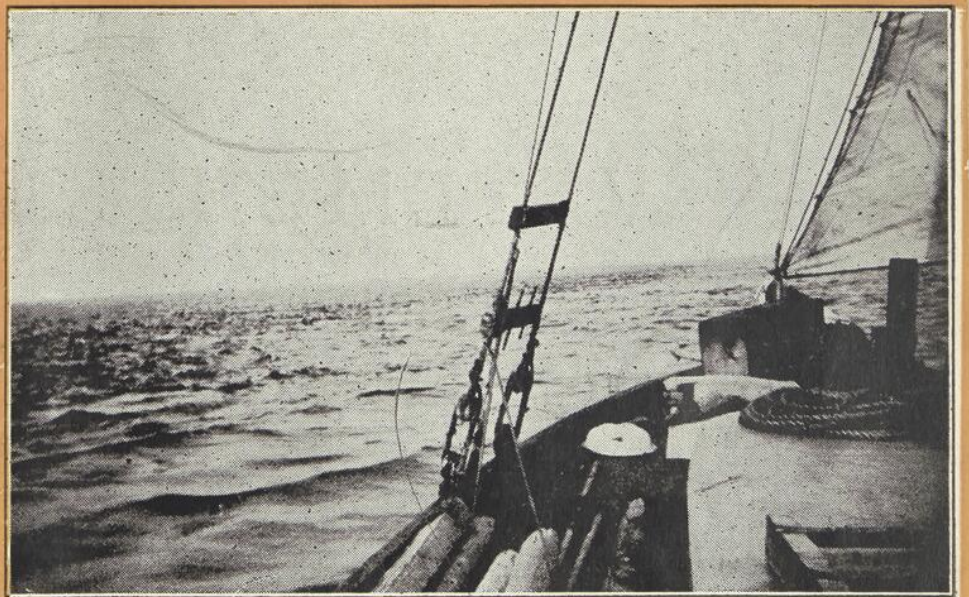


Foot Sport

VOLUME IV — No. 4

NOV., 1929

15c.

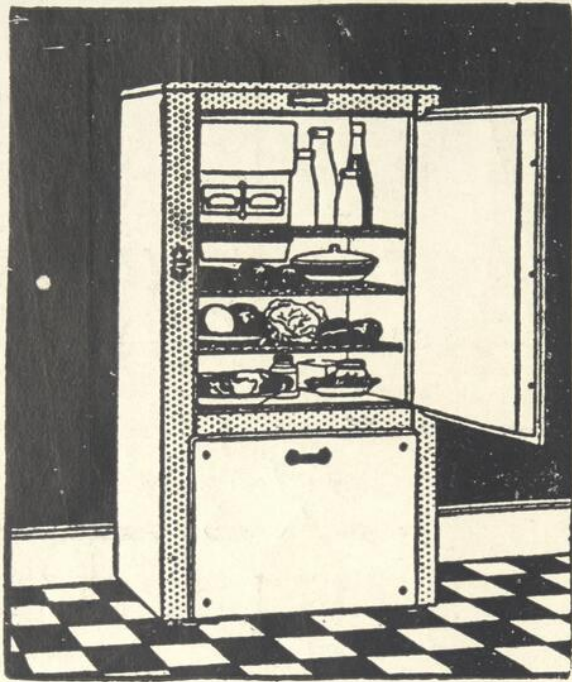


périodique mensuel
illustré

sports littérature
humour variétés

Avez-vous des hôtes inattendus?

Poussez le



“Régulateur du Froid” en avant!

Faites congeler les cubes de gla-
ce, desserts, salades rapidement!



Avec le Régulateur du Froid Frigidaire, vous pouvez régler le temps de congélation tout comme vous réglez le temps de cuisson dans votre fourneau.

LE FRIGIDAIRE

vous offre maintenant le “Régulateur du Froid” pour une plus rapide congélation. Pourquoi aller à peu près, quand vous avez en vue un dessert pour le dîner, alors qu’avec le “Régulateur du Froid”, vous pouvez régler le temps de congélation exactement comme vous réglez la chaleur de votre fourneau? Tout nouveau Frigidaire domestique est maintenant muni du “Régulateur du Froid” et comporte pourtant les plus bas prix dans l’histoire du Frigidaire. Voyez-le à notre salle d’étalage. Livret de recettes pour salades et desserts glacés remis à tout visiteur.

GOULET & BELANGER

8, rue de la Couronne

LIMITÉE

QUEBEC

Téléphone: 6101

LES NOUVEAUX

VETEMENTS D'AUTOMNE

de la marque Society Brand

Nous les avons déjà ici et à partir d'aujourd'hui vous pourrez venir les voir

Jamais le style n'a été considéré comme plus important dans les habits. Les hommes ne pensent plus aux habits comme d'une question de dollars et de cents, ils en sont venus à réaliser que la réelle satisfaction et l'économie sont une question de tissu, de coupe et de confection. Toutes ces choses ont été incorporées aux vêtements Society Brand de chez

HOLT, RENFREW.

SYSTEME BUDGETAIRE DE DIX PAIEMENTS

Même l'homme de revenus modiques peut se procurer ces bons habits.
Notre mode de dix paiements différés leur rend cette acquisition possible.

DEMANDEZ DES DETAILS

35, rue BUADE
QUEBEC

Holt, Renfrew & Co.
Limited

2-3000
Téléphone

Périodique
Mensuel
Illustré

Parait le 1er de
chaque mois

TELEPHONES
Rédaction . . . 7417
Administration 6363

TOUT-SPORT

Abonnement
Payable d'avance
Canada \$1.00 par an
Etranger:
\$1.50 par an

Tous les chèques
doivent être faits
payables au pair à
Québec.

Publié par

“TOUT-SPORT” LIMITEE

Le Numéro
15cts

40, AVE MARGUERITE-BOURGEOIS, QUEBEC
Administrateur: Louis LAFERRIERE Directeur: Francis DesROCHES

Vol. IV — No. 4

BEAUCEVILLE, Qué.

Novembre 1929

MENUS PROPOS

“TOUT-SPORT” A MONTREAL

Notre revue est allée se promener dans la Métropole au cours du mois dernier, dans les personnes de son administrateur et de son directeur. Il n'y eut pas de réception municipale, et les pompiers et les policiers ne durent pas paraître pour les accueillir. Le voyage s'est fait en douce, il n'a pas éveillé l'attention du public, et il n'y eut pas de rassemblement sur la rue Ste-Catherine, peut-être parce que les deux voyageurs n'y sont pas allés, mais ont limité leurs activités à la rue St-Denis, où ils ont trouvé tout ce qu'ils cherchaient : un correspondant sportif et un distributeur, deux puissants atouts qui vont leur permettre de répandre “Tout-Sport” par milliers dans Montréal, et de consacrer dans leur revue une importante section aux activités sportives de la Métropole.

Après quinze minutes de pourparlers, M. Jean Barrette, gérant du Majors' Billards Parlor, et rédacteur sportif du “Miroir”, a accepté de diriger dans “Tout-Sport” la section sportive de Montréal. M. Barrette est un sportman sérieux et connaisseur, qui saura rendre justice à tous et à chacun, et fournir mensuellement une chronique intéressante. Celle qu'il publie dans le présent numéro, et qu'il a préparée rapidement, au moment où nous allions sous presse, n'est que l'avant-goût, le prélude de ce qu'il sera en mesure de nous fournir plus tard.

Notre distributeur sera M. Adrien Doucet, jeune homme actif et entreprenant, qui dirige les destinées du Club des Millionnaires en sa qualité de président. Grâce à son initiative “Tout-Sport” prendra sa place dans des centaines de dépôts de journaux et revues de la Métropole à partir du numéro actuel. M. Doucet s'occupera aussi de l'abonnement dans la Métropole, et nous invitons cordialement les clubs ou associations sportives qui voudraient avoir une section dans “Tout-Sport” à le rencontrer.

Grâce à ces deux coopérateurs, nous sommes certains d'obtenir la faveur du public montréalais, et de notre côté nous nous efforcerons de lui assurer mensuellement une lecture intéressante, amusante, et instructive dans tous les domaines...

UN PALAIS DES SPORTS

Depuis près d'un demi-siècle, si nous nous fions aux records, une société nationale canadienne-française parle de la construction, en la vieille cité de Champlain, d'un vaste monument national qui renfermerait salles de lecture, de conventions, de jeux, de spectacles, une piscine, des douches, des billards, des pools, et tout le reste...

TOUT-SPORT

56

PAGES

SOMMAIRE

Menus propos du directeur	153
Vacations in Canada (suite)	157
Le Professeur de Chasse	162
Palais des Sports à Québec	165
L'Aviation	167
La lampe à plaque blindée	169
La boîte : nouveau système	174
Entre deux thés	179
Coin des Dames	182
“Fleurs du St-Laurent”	184
Au Théâtre	186
Epargne et Finance	188
Le mois sportif	196
Bulletin de l'A. S. E. C.	200
Aux Zouaves de Québec	205
Chronique des Gardes	207

“AU LARGE”

Notre vignette-frontispice est la reproduction d'une photographie prise par le directeur de “Tout-Sport” au milieu du fleuve St-Laurent, alors qu'il faisait en yacht la traversée entre Tadoussac et La Rivière-du-Loup.

Wilfrid La Croix J.-C. Drouin

LA CROIX & DROUIN

ARCHITECTES-EVALUATEURS

132, St-Pierre — Tél. 2-5797

QUEBEC

AUTOUR D'UNE COQUILLE

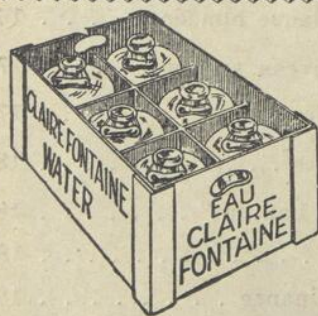
Décidément les typos en font dire de belles au directeur. Le mois dernier, expliquant la vignette-frontispice de "Tout-Sport", nous écrivions "chienne policière". Or un typographe s'est avisé de composer "chienne potinière". Voici une race qui n'est pas inscrite dans les manuels d'élevage du chien. La copie ayant été corrigée trop rapidement, car le temps pressait, cette coquille a passé inaperçue. Et voilà comment il se fait que les chiens se font maintenant des potins. Nous qui pensions que ce privilège était réservé à la gent humaine!...

Le DIRECTEUR

Un visiteur se présente chez une de ses amies au moment où celle-ci est en train de dévorer le dernier roman.

—Madame est là? demande-t-il au valet de chambre, ancien garçon de café.

—Oui, monsieur, mais elle est en lecture.



10c
le
Demi-
Gallon

NE CRAIGNEZ PAS

DE BOIRE

L'eau Claire Fontaine

Les analyses de Milton Hersey Co., du bureau Provincial d'Hygiène et du Dr R. C. Hasting

SONT VOTRE GARANTIE

CLAIRE FONTAINE, Ltée

86-92, Côte d'Abraham

Tél. 2-2380

QUEBEC, P. Q.

Annuellement, le sujet revient sur le tapis et... il y reste jusqu'à l'année suivante. Et tandis que les autres villes possèdent des endroits où les jeunes sportifs peuvent aller se récréer et pratiquer les exercices physiques qui conservent l'esprit sain, Québec reste sans monument national, dans le sens qu'on lui donne dans le présent cas.

Mais cette situation ne durera pas longtemps, heureusement. Si la société dont il est question, pour des raisons que nous ignorons, n'est pas en mesure de mettre son louable projet à exécution, des citoyens animés d'un bel esprit sportif viennent de former un syndicat qui va construire non pas un monument national, mais un palais des sports dans la Vieille Capitale. Ce palais des sports n'aura pas le caractère que posséderait un monument national, car il sera uniquement consacré aux sports, mais il aura l'avantage de fournir à nos jeunes gens et aux hommes mûrs qui aiment se dégourdir après le travail quotidien, des locaux modernes et spacieux où ils pourront pratiquer à peu près tous les sports d'intérieur qui sont principalement en vogue durant la saison froide.

Félicitons les organisateurs de cette entreprise dont nous reparlons dans une autre page, et espérons que leur exemple sera un puissant stimulant.

LES JUGES DE NOTRE CONCOURS

Les lecteurs de "Tout-Sport" sont sans doute anxieux de connaître les noms de ceux qui seront appelés à juger son concours du Roman Canadien, qui prendra fin le 1er décembre, et dont les résultats seront annoncés dans notre édition de janvier.

Après avoir consulté des autorités, comme disent maîtres avocats et notaires, le directeur a arrêté son choix sur Mlle Hélène Charbonneau, de Montréal, et M. Aimé Plamondon, de Québec.

Mademoiselle Charbonneau, que le gouvernement français honorait récemment en lui conférant le titre d'Officier d'Académie, est bien connue dans le monde des lettres par la publication d'"Opales", revue et augmentée, qui fut éditée à Paris par M. J.-L. d'Artrey, l'éditeur de l'"Anthologie internationale des poètes écrivant en langue française". Musicienne, chanteuse admirablement douée, elle est aussi poète dans l'âme et son sens de jugement saura, nous en sommes convaincus, rendre impartialement justice aux concurrents.

Monsieur Plamondon, notaire et fonctionnaire public, est un critique averti dont l'esprit pétille en tout ce qu'il écrit, et dont l'acuité d'observation se révèle en tout ce qu'il signe. Ex-secrétaire de la section française de l'Association des Auteurs Canadiens, M. Plamondon a fait représenter sur la scène une couple de comédies, croyons-nous, qu'il composa en collaboration avec M. J.-Eugène Corriveau et M. Emile Coderre, et qui remportèrent de vifs succès dans Québec et la Métropole. Sa pondération connue le sauvegardera des emballements et lui permettra de juger chaque manuscrit à sa véritable valeur.

Ces deux juges ont choisi comme secrétaire le directeur de cette revue, qui n'avait déjà pas assez de travail sur les bras, et qui sera chargé d'enregistrer leurs décisions. De lui, nous ne parlerons pas. Ses vrais amis se diraient: "Nous savons tout cela déjà..." et les envieux grogneraient: "Il se vante..." Deux raisons qui lui imposent le silence sur son compte...

Et attendons patiemment, ou plutôt impatiemment, l'arrivée des premiers manuscrits...

ON RECLAME UN FONDS DE SECOURS

De nos jours, les fonds de secours se multiplient: fonds de secours pour les veuves et les orphelins, pour les vieillards, les écrivains, les pompiers, les policiers, les victimes de conflagrations, de cataclysmes, d'inondations, fonds de secours pour les vieux chevaux, les toutous abandonnés, les oiseaux migrants, les filles perdues et les bandits libérés...

A cette liste, que nous abrégeons, car nous n'en finirions plus, on devrait bien ajouter: — fonds de secours pour les jeunes sportsmen sérieux...

L'idée n'est pas sortie de notre tête, mais elle vient de jaillir de la plume de notre chroniqueur sportif, Maurice Derome, qui suggère dans le présent numéro l'organisation d'un fonds de secours dans le but d'aider les jeunes amateurs de tennis à défrayer leurs dépenses toujours assez élevées, lorsqu'ils se livrent à un entraînement sérieux et participent à de grands tournois.

Nous invitons nos lecteurs à prendre connaissance de l'intéressante suggestion qu'expose notre collaborateur sous la rubrique "Encouragement aux jeunes". Si, après cette lecture, de vrais sportsmen se mettent en tête d'un mouvement en vue de constituer un tel fonds de secours, "Tout-Sport" leur ouvrira ses portes et les secondera dans leur campagne par tous les moyens possibles. La proposition de M. Derome a du bon, beaucoup de bon, et il devrait être possible en faire sortir un système sérieux qui ne coûterait pratiquement rien aux sportsmen, mais vaudrait énormément pour les jeunes amateurs de tennis et même d'autres lignes sportives, nos futures étoiles...

LE DIRECTEUR.



—Je ne comprend pas pourquoi vous pleurez cet homme stupide.

—Je ne le ferais pas s'il ne m'avait abandonnée pour ma meilleure amie. (Der Brummer, Berlin.)

—Garçons, je viens aujourd'hui sans ma femme!

—Monsieur veut-il des huîtres ? Il se trouvera moins seul.

* * * *

—Madame, je me suis souvent demandé pourquoi l'on dit toujours que la terre est la nourrice du genre humain; elle n'a pourtant qu'un globe!

* * * *

A la terrasse d'un café:

—Comment! tu prends de l'absinthe! Tu avais pourtant bien juré...

—Ah! oui. Mais le docteur me conseille de me mettre au vert!



La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLAONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie: Berthierville, Qué. Bureau chef: Montréal.

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Melchers Distilleries Limited

Aussi bon pour les adultes qu'il l'est pour les bébés !

La LAITERIE CHAMPLAIN

180, DORCHESTER

Téléphonez à 3-3102

Le Concours du ROMAN CANADIEN

tire à sa fin

Les directeurs de "Tout-Sport" sont maintenant en mesure d'annoncer que plusieurs manuscrits leur seront transmis d'ici au **1er décembre**, date de l'expiration du concours.

IL N'EST PAS TROP TARD POUR VOUS INSCRIRE.

LE JURY

JUGE



M. Aimé PLAMONDON, N.P., Québec, critique littéraire, dramaturge, ex-secrétaire de la section française de l'Association des Auteurs Canadiens, collaborateur à plusieurs journaux et revues.

JUGE



Mlle HELENE CHARBONNEAU, Montréal, femme de lettres, Officier d'Académie, auteur d'"Opales" et de "Châteaux de cartes", collaboratrice à plusieurs revues du Canada et de l'étranger.

SECRETAIRE



M. FRANCIS DesROCHES, Québec, journaliste, publiciste, directeur de "Tout-Sport", auteur de "En furetant", "Brumes du soir", "Chiq'naudes", "Pascal Berthiaume", collaborateur à "Poésie", Paris, etc.

CONDITIONS

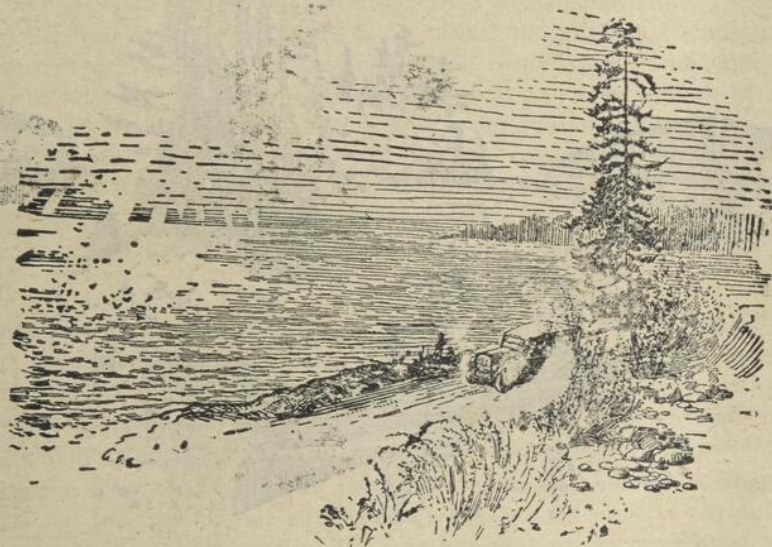
- 1.—Tout auteur désireux de participer à ce concours devra communiquer son nom et son adresse à "Tout-Sport Limitée" le plus tôt possible, afin que la direction puisse le tenir au courant des modifications qui pourraient survenir, comme la prolongation de la durée du concours, si nécessaire, etc.
- 2.—Seuls les manuscrits, dactylographiés si possible, devront être transmis à "Tout-Sport Limitée". Il est entendu que la direction n'acceptera aucun roman déjà mis en volume.
- 3.—Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er décembre 1929, afin de laisser un mois complet pour le travail du jury.
- 4.—Il n'est pas exigé que le manuscrit traite un sujet canadien. Toutefois les ouvrages offrant une note canadienne et moderne seront préférés.
- 5.—Chaque manuscrit devra comprendre un minimum de 25,000 mots approximativement.
- 6.—Sur la base de cent points possibles, cinquante points seront alloués pour le fond, quarante pour la forme, cinq pour la perfection du manuscrit, et cinq si le concurrent est un bonné de "Tout-Sport", ancien ou récent.

Un chèque de \$100.00 sera remis le 31 décembre au gagnant du concours.

Vacations in Canada

ONTARIO

Ontario, the second largest, the most populous and the richest of the Canadian provinces, extends from the Great Lakes on the south to Hudson bay on the north, and east and west from within 50 miles of Montreal to Manitoba. The province is divided into two great sections: Southern Ontario, the older settled portion with an area of 77,000 square miles, and Northern or New Ontario with an area of 330,000 square miles. The southern section is, for the most part, gently undulating in surface and its rich soil supports some of the most prosperous farming communities in Canada. The northern section, although it contains an immense area of undeveloped farm land, is generally more rugged and broken and is characterized by vast forests and countless rivers and lakes.



Climate. — The climate of Southern Ontario is tempered by the Great Lakes, and extremes of heat and cold are seldom experienced. The summer months are pleasantly warm with much sunshine and few rainy days, most of the precipitation falling in showers of thunderstorms. In the northern section the winter is longer and colder, but the summer climate is delightful with long sunny days and cool nights.

Accessibility and highways. — The accessibility of Ontario to motorists from the United States is indicated by the fact that the boundary between the province and the United States is crossed by 4 highway bridges and 22 ferries. To those who come by train or steamer Ontario is equally accessible, the convenient steamer service on the Great Lakes being particularly popular with summer visitors.



In the province itself a magnificent system of improved roads, kept in first class condition, covers all of southern Ontario and parts of the northern section. The trunk roads, which connect all important centres, are unsurpassed in America. Improved county roads, branching from these, lead to all resorts except those of the extreme north and west. Garages, service stations and motor camps are everywhere convenient.

41,000 square miles of water surface. — Ontario has 41,000 square miles of water surface and the opportunities offered the fisherman in this vast area are simply unlimited. Speckled trout, lake-trout, bass, maskinonge, pike and pickerel are the game fish

L'ESPRIT ANGLAIS

Husband. — "When I'm dead and gone you'll never get another man like me."

Wife. — "Well, that's some consolation."

* * *

Uncle. — "Well, Reggie, and when does your birthday come?"

Reggie, who has been cautioned not to suggest presents — "Oh, it passed by a long time ago — a year next Saturday!"

* * *

A small boy asked his father how wars began.

"Well," said his father, "suppose that England quarreled with France."

"But," interrupted the mother, "England mustn't quarrel with France!"

"I know," he answered, "but I am taking a hypothetical instance."

"You are misleading the child," said the mother.

"No, I am not," he answered.

"Yes, you are."

"No, I am not."

"Yes."

"No."

"All right, dad," said the small boy, "I think I know how wars begin."

* * *

First Club Member. — "His father before him was a hard drinker, you know."

Second Club Member. — "Oh, really? Well, the son looks like swallowing in his father's footsteps."

* * *

Once upon a time a newspaper published a scathing denunciation of city council because the ladies were catching their skirts on loose mails in the sidewalks.

* * *

Nations make war and punish men for murder; parents lie to their kids and lick the kids for lying.

AUX CONCURRENTS

DE

TOUT-SPORT

Rappelez-vous que votre manuscrit soigneusement dactylographié vous vaudra cinq points de plus.

Adressez-vous donc à une rapide dactylo, compétente dans ce genre de travail. Satisfaction assurée. Prix modérés.

S'adresser à Casier 7

TOUT-SPORT

Téléphone: 5165 et 5166

EPICERIE
J. W. LEMAY
 SERVICE SANS EGAL

Licence de Bière
 Dépôt des produits Kerhulu Ltée
 et du fameux Ginger Ale Gurd

Coin Cartier et Aberdeen

Paddy the Englishman, Paddy the Scotchman, and Paddy the Irishman, while walking along the road found a stray dog. They agreed whoever would tell the biggest lie would get it. They met a minister who overheard their talk.

Minister — "You should not do that; I never told a lie in my life."

Paddy (Irishman) — Here is the dog.

* * *

Public opinion always respects the man with courage enough to defy it.

* * *

Here are a few of "the best similes" collected by Mr. F. J. Wilstach:

As out of date as the rustle of a skirt.

As disconnected as the dictionary.

As useless as a crossword puzzle that has been solved.

As worthless as a campaign poster the day after election.

Pleasure is like a sprained ankle—you have it all to yourself; but happiness is like measles, you cannot have it without giving it to someone else.

As unsuspecting as a corkscrew in a prohibition home.

* * *

Those who worry about nothing are those who have nothing to worry about.

LA CHIROPRA TIQUE

REFERA VOTRE SANTÉ

Si vous souffrez de troubles d'estomac, de reins, foie, coeur, paralysie, appendicite, bronchite, rhumatisme, eczéma, nervosité, etc., nous vous dirons comment la chiropratique peut vous guérir. :: :: ::

La chiropratique s'attaque directement à la cause des maladies; d'où la raison de son succès où d'autres méthodes ont échoué.

— Voyez —

MAURICE J. BERNIER, D.C.

DOCTEUR EN CHIROPRA TIQUE

411, St-Jean - Tél. 2-7883-w
QUEBEC

of the province, and all are plentiful. In Southern Ontario the St. Lawrence river, from the Quebec boundary to lake Ontario, provides good fishing for bass, maskinonge and pickerel; the Rideau lakes and river, which extend between Ottawa and Kingston, are well stocked with bass, lake trout, and pike, and the Kawartha lakes, together with the connecting Trent waterways, with bass, speckled trout, lake trout and maskinonge.

The area south of Algonquin Park in the counties of Haliburton, Hastings and Lennox and Addington has excellent fishing for speckled trout, lake trout and bass. In the Muskoka lakes, brook trout, lake trout and bass are plentiful, while immediately to the north the Parry Sound district provides exceptional bass, lake trout and maskinonge fishing particularly in the Pickerel, Maganatawan and French rivers and the Nipissing. The Timagami Forest Reserve, which is reached by the Temiskaming and Northern Ontario railway, is a network of lakes in which bass, speckled trout, lake trout and pickerel abound. The Thirty Thousand islands along the east shore of Georgian bay, Manitoulin island, lake Penage and other lakes and rivers on the north shore, and in the Algoma district traversed by the Algoma Central railway, are all well stocked with bass, speckled trout, salmon trout, maskinonge, pike and pickerel.



On the north shore of lake Superior the Steel river and the waters of Nipigon lake and river have long been famous for the number and size of the speckled trout taken there, the record fish, caught in the Nipigon, weighing 14 1/2 pounds. Quetico Provincial forest reserve where hunting is prohibited but fishing allowed. In the park as well as throughout the Rainy River and Lake of the Woods districts which lie immediately west, bass, lake trout, maskinonge, pike and pickerel are plentiful while brook trout may be had in many of the streams. Between Hearst and the Manitoba boundary, along the Canadian National railway, are dozens of virgin waters which provide some of the finest speckled trout fishing in the province. Great northern pike, lake trout and pickerel are also plentiful here, and in some waters, bass, maskinonge and sturgeon may be taken.



Algonquin Provincial Park, in the Ontario Highlands 200 miles north of Toronto and 170 miles west of Ottawa, comprises 3,000 square miles of lake, river and virgin

forest set aside as a national playground. While game animals are absolutely protected in the park, fishing is allowed, and brook trout, small-mouthed bass and salmon trout are found in abundance. A special license is required for fishing in the park, and this may be obtained for a small fee from the park superintendent or from any of the rangers. Visitors may establish temporary camps at any place, and camp sites of not more than two acres may be leased for a term of 21 years at an annual rental of \$7.50 per acre plus a fee of \$10.00 for surveying the plot.

A wide variety of game. — The hunter in Ontario is offered a variety of sport which ranges from the small game of the settled districts to the moose, caribou, deer, bear and timber wolf of the great northern forests. In Southern Ontario the counties of Renfrew and Haliburton, the Muskoka district, and the northern parts of Frontenac, Lennox and Addington, Hastings and Peterborough counties, all of which adjoin or are close to Algonquin Park, are well stocked with deer. Parry Sound, which borders the park on the west, is probably the best and most popular section of the province for deer hunting. In all of the vast area north of French river and lake Nipissing both moose and deer are plentiful and good sport may be had in any locality.

The northwestern section of the province, which includes the Rainy River and Lake of the Woods districts, is well stocked with moose and deer. Wolves are also fairly plentiful in this section and there is an occasional caribou. Outfitters located at convenient centres are prepared to supply guides, canoes and camp equipment and to arrange trips to any part of these districts. Caribou are found north of the Canadian National Transcontinental line, the best district being above lake Nipigon. Bear are plentiful throughout all of Northern Ontario and wolves, while found in many sections, are most plentiful in Algoma. As a general rule water-fowl are scarce in the big game country, most of the clear, cold lakes of the north not being suited to their needs. South of the heavy forest, however, geese and ducks are fairly plentiful in different sections.

Opportunities for paddler and camper. — Hundreds of canoe trips either short or long, easy or strenuous, may be taken through Ontario's extensive system of waterways. The rivers and canals of the settled districts with their locks, dams and bridges offer many easy and pleasant trips. In the north, away from the railways, summer travel is entirely by canoe, and some of the routes exceed 500 miles in length.

The camper may pitch his tent on thousands of lakes and rivers where spring water, fish, and wood for fuel are all within arm's reach. On unreserved public land permanent camp sites, not exceeding five acres in extent may be purchased outright from the Department of Lands and Forests at Toronto. Small islands are sold at the rate of \$20.00 per acre, and parts of larger islands and the mainland at \$10.00 per acre.

Many developed summer resorts. — Of all the provinces Ontario has the largest number and greatest variety of developed summer resorts. The Thousand islands of the St. Lawrence, which extend for 50 miles from the outlet of lake Ontario, have a number of summer hotels and boarding houses, as well as hundreds of cottages, most of which are owned or rented by Americans. The Rideau lakes, lying between Ottawa and Kingston, and the Kawartha lakes north of lake Ontario, are ideally suited to camping, canoeing, and fishing and are popular with summer visitors. Good accommodation at comfortable hotels is available all through these districts and cottages may be rented at many points. North of Toronto are the Muskoka lakes and the Lake of Bays chain, the most highly developed resort districts in Ontario with large, fashionable hotels, golf courses, tennis courts, bowling greens and so forth. Georgian bay with its 30,000 islands is another popular summer playground having excellent hotels and boarding houses and numerous cottages many of which can be rented. Algonquin Park in the Ontario Highlands is a vast forest and game reserve whose chief attractions are the

A £1 note was found lining a bird's nest at Amsterdam. Few birds use £1 notes as interior decoration, as it tempts the dear young things to stay awake at night to count the wallpaper.

* * *

Contractor: "Do you think you are physically fit for hard labor?"

Applicant: "Well, sir, some of the best judges have thought so."

* * *

Officier — Seen my baggage anywhere, Angus?

Private — Aye, Sir, she's waiting 'round the corner for ye, sir.

PRENEZ-VOUS

des

VACANCES ?

Faites-vous un voyage
de nocés ?

OTTAWA,
TORONTO,
NEW-YORK,
ATLANTIC CITY
BERMUDES,
HAVANE,
PORTO RICO,
NASSAU

sont des endroits
à visiter.

-O-

Demandez aussi la liste complète
des croisières : — Autour du
Monde, Méditerranée, Indes Oc-
cidentales, Amérique du Sud,
l'Orient, Hawaï, etc., etc., etc.

-O-

Nous représentons absolument
toutes les compagnies de
navigation.

-O-

L'AGENCE DE VOYAGES

QUEBEC RAILWAY

14, rue Du Fort,

QUEBEC

(En face du Château Frontenac)

Téléphone: 2-0082

TEL: 2-2153

D^R ALPHONSE DION

CHIRURGIEN
DENTISTE
DENTIERS

EXTRACTION
9 hrs. à MIDI, 1½ à 5 hrs.
OUVERT LE SOIR
7 À 9

24
COTE DU PALAIS

TOUS LES
GENRES DE
TRAVAUX DENTAIRES



“La méthode gymnastique moderne pour assoupir un enfant.”—Jugend, Munich

Little Milton came home from Sunday school with a mite box.

“Why do they call it a mite box, mother?” asked Milton.

“Because,” chirped in his brother, “you might put something in it and you might not.”

* * *

She (looking in jeweller's window:) “You know, my dear, when one sees a beautiful thing one feels a strong desire to possess it.”

He: “Yes, that's why they invented the police.”

* * *

There are more lies being told about the age of liquor than about the age of women. — “Cincanatti Enquirer.”

* * *

A diet expert suggests the juice of an orange and a slice of bran bread in the morning, but doesn't say whether it is to be taken before or after breakfast.

* * *

Douglas: “You are my first love.”

Rita: “What about Helen?”

“Oh, she was my last!”

exceptionally good fishing, the canoe trips, either alone or with guides, and the opportunities for camping. Accommodation has been provided here to suit all needs and tastes and ranges from large well-appointed hotels to log cabins.



North of Algonquin Park is the real north, the land of virgin forest, rivers and lakes, where the chief attractions are fishing, camping and canoeing. Throughout this great area camp resorts have been established at many points easily reached and at the same time giving immediate access to the wilderness. On French river, lake Nipigon, Nipigon river and the lake of the Woods are to be found well appointed bungalow camps; on lake Timagami in the Timagami Forest Reserve there are several popular camps and hotels, and throughout Quetico Park, the Rainy River district and the more northern waters numerous camps, boarding houses and small hotels are located.

MANITOBA

Manitoba, the most easterly of the Prairie Provinces, has an area of 252,000 square miles of which nearly 20,000 square miles is water surface. The southern part of the province lies wholly within the Great Plains region and is level prairie or lightly wooded, with wide sluggish rivers and wonderfully fertile soil. The northern half is part of the Laurentian plateau, hilly and rocky with swift flowing rivers draining into Hudson bay. The far northern part of the province is the southern terminus of the so-called Northern Plains, a rough, rocky, uneven country broken by a maze of ravines, irregularly shaped lakes and winding rivers.



In summer the temperature frequently rises to between 90 and 100 degrees, but the warm days are tempered by nights which are invariably cool and comfortable, and sultry and murky days are unknown. The long summer evenings, when the sky remains bright until ten o'clock or later, are a particularly enjoyable feature.

The lure of free land in former years brought to Manitoba large numbers of immigrants, and the population is consequently of diversified origin. Some of these nationals have established settlements of their own, and a visit to one of the Mennonite, Ukrainian or Icelandic communities is always interesting.

Good roads program is under way. — Following the lead of the older provinces Manitoba has embarked on a good roads program and is constructing as rapidly as possible a system of high class gravel roads. The unsurfaced earth roads, which cover

Tél.: B. 2-5003

Tél.: R. 4537

J. A. LESAGE

Propriétaire de

LAVOIE & LESAGE,

ENR'G.

Assurances de tous genres

111, COTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC

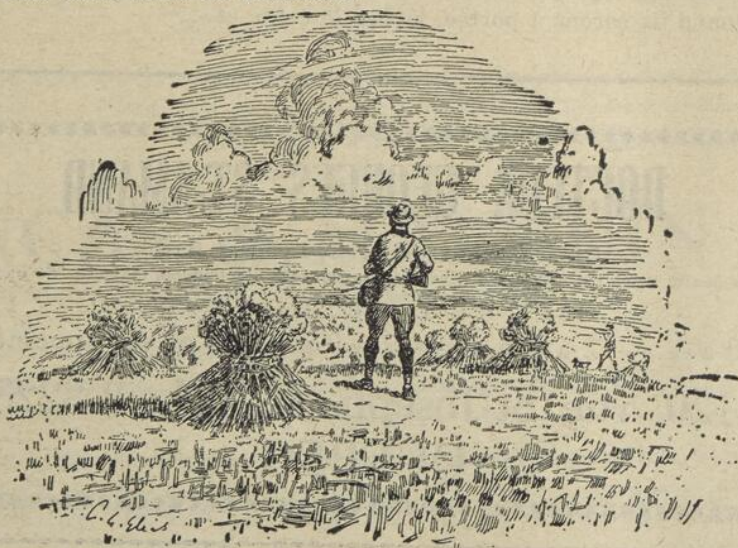
Réduction spéciale de 20% allouée aux
Employés Civils sur toute assurance.
Défions toute COMPÉTITION tant qu'au prix.
PROTECTION ET SERVICE

all parts of the province, are exceptionnally good in dry weather and, while heavy rains impair them, they dry surprisingly quickly. The main point of entry for American motorists is Emerson on the international boundary about 70 miles south of Winnipeg. Winnipeg is the gateway of Western Canada and is a railway centre of great importance. It is easily reached by rail from the United States or from the adjoining provinces of Ontario and Saskatchewan.



Preponderance of wooded areas. — Although Manitoba is usually referred to as a prairie province over 75 per cent of its land area is wooded, and while the forest is not of the highest value it shelters an abundance of game animals and birds. The district between lakes Winnipeg and Winnipegosis is well stocked with moose as also are the immense areas east and north of lake Winnipeg. Mule deer are fairly plentiful in the wooded country, and there are some red or Virginia deer. In their winter migrations the barren-grounds caribou visit Reindeer lake and the country north of the Churchill river in large bands. The woodland caribou in much fewer numbers is found as far south as the Saskatchewan river. The black bear is common in all unsettled parts of the province and an occasional polar bear is seen along the shore of Hudson bay.

Partridge, prairie chicken, ptarmigan, geese, ducks, woodcock, plover, brant and snipe are plentiful. Ducks are particularly plentiful and few parts of America are as well stocked with these birds as Manitoba.



Many trips and resorts available. — In the northern and eastern parts of the province the lake and river systems draining into Hudson bay offer a number of long canoe trips. As this country is wholly undeveloped and largely unexplored these trips are extremely strenuous and can be taken only with Indian guides.

Attractive and popular summer resorts with hotels, cottages, dance pavilions, etc., have been developed on the shores of the larger lakes particularly at Winnipeg Beach, Victoria Beach, and Grand Beach on lake Winnipeg and Oak Point on lake Manitoba.

GERMAIN LEPINE

LIMITEE

(Maison fondée en 1845)

Embaumeurs et Directeurs de Funérailles

*
Chambre mortuaire à la disposition des familles

*
AMBULANCE MODERNE
Service d'automobile privée

*
SERVICE DE JOUR ET DE NUIT

283, rue St-Vallier
QUÉBEC
Téléphone: 2-2119-J

When Hayti first became an independent Republic the Government despatched some very queer characters to Europe to act as diplomatic representatives.

One of them, the Minister accredited to France, spent his furlough at a gambling resort, and lost so heavily at cards that one night he was unable to pay his opponent.

Thereupon he offered to discharge the debt by handing over the slave who, he said, accompanied him.

The winner accordingly went off to inspect his new acquaintance.

"Let's see your teeth," he ordered.

"What?"

"Your master has sold you to me."

"But, my dear sir, I am not a slave." was the indignant reply, "I am His Excellency the Minister of Hayti in London."

* * *

Possibly a certain leeway should be allowed to men of the sea, but the Lynn star who has accumulated seven wives seems to have been overdoing a bit. A sailor's wife a sailor's star should be, not his constellation. — "Boston Herald."

* * *

John: "What is the best way to find out what a woman thinks of you?"

James: "Marry her."

Téléphone 3-2636

Linon's Vanity Shop

Chapeaux et Lingeries

Mme A. R. Masse, 282, St-Joseph

Laissez-Nous Construire Votre Future Demeure

Nos ouvriers experts vous assureront Soin, Promptitude et Economie
Soumettez-nous vos projets. Consultez-nous d'abord.

EMILE FRENETTE ENTREPRENEUR GENERAL
208, rue Crémazie -- -- -- QUEBEC



“Comment, vous n'avez pas d'auto, maintenant?”

“Eh bien, après avoir tué une treizième personne, je me suis dit : “plus de machine, autrement j'aurai encore un accident !” — Dorfbardier, Berlin.



La Frontenac
UNE BRIQUE DE TUF

Brique à façade rustique

12 Nuances différentes

Brique rouge ordinaire

TERRA-COTTA

AEROCRETE

Catalogues en Couleurs et
Echantillons fournis
sur demande.

Brique Frontenac

LIMITEE

140, rue St-Jean

QUÉBEC

LE PROFESSEUR DE CHASSE

(Spécial à “Tout-Sport”)

—Si vous allez à la chasse aux canards cette année, m'avait dit un ami, “je vous conseillerais de retenir les services du fameux guide, Pierre le Chasseur.

—C'est un expert? demandai-je.

—C'est surtout un professeur, me répondit-il. Il est au fait de tous les secrets du métier.

—Un professeur? Un professeur de chasse?

—Parfaitement. Vous verrez.

—Où le professorat va-t-il se nicher! me dis-je. Et je me mis à rire. Toutefois, rendu à X, le petit village où j'allais chaque année poivrer les canards, je m'assurai les services de Pierre le Chasseur, abdiquant tout orgueil et prêt à le suivre aveuglement.

—“On m'a fait de grands éloges de votre habileté”, lui dis-je. Faites-moi tuer une demi-douzaine d'oiseaux et je vous payerai bien.

—Bon, dit Pierre. Et d'abord, avec -vous un bon fusil?

—C'est un fusil emprunté. On le dit bon. Mais il a en ce moment du moins, un défaut grave: on ne peut l'assembler. Il ne marche pas. Mais j'ai pensé que ce serait pour vous un jeu d'enfant que de le remettre en état...

—Je suis professeur de chasse, répondit Pierre, fier comme Don César de Bazan, “et non un armurier”. Il faudra vous procurer un autre fusil. Tenez, en voici un qui fera peut-être votre affaire. Il est vieux et n'a qu'un canon de bon, mais cela vaut encore mieux qu'un fusil qu'on ne peut pas rassembler...

Je pris le fusil manchot — ou borgne — et nous partîmes. J'aurais voulu, pour ma part, coucher à la maison, mais Pierre ne le voulut pas.

—Un bon chasseur, dit-il, “doit se trouver avant le jour là où les canards sauvages viennent s'abattre et manger le riz naturel le matin. Nous coucherons donc dans le canot.

Et dans le canot nous couchâmes si l'on peut dire... Je ne dormis pas de la nuit, malgré l'exemple du maître, et quand, brisé, moulu, le cerveau pris par le froid, les yeux pleins de larmes, je me levai pour faire feu sur un canard qui passait au vol, le professeur me cria en baillant:

—Evidemment, vous ne pouviez que le manquer, celui-là. Vous n'êtes pas encore assez dispos pour tirer juste et bien. Mais en voici d'autres qui viennent là-bas... Attention! Quand ils seront à portée, lâchez le coup, et...

DOCTEUR GEORGES ST-AMAND

Des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck

Voies genito urinaires, médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.

HEURES DE BUREAU

9 à 10 a.m. — 2 à 6 p.m. — 7 à 9 p.m. — ou sur appointment

120, rue St-Joseph, - Tél.: 2-8223

QUÉBEC

Vous seriez surpris de la pureté
de nos produits

LAITERIE LAVAL

ENRG.

LAIT - CREME - BEURRE - CREME A LA GLACE - ESKIMO PIE, ETC.

237, 4ième Avenue,

Tél.: 2-2973

Bang! Les canards virevoltèrent avec un couac de désision et s'en retournèrent à d'ailes.

—Allons! dit le guide avec calme, "vous avez tiré d'un peu loin ou bien ce sont cartouches qui ne valent rien... Attendez. Ce ne sont pas les canards qui manquent ici.

—Si vous tiriez aussi, dis-je, un peu agacé. "Au moins, si je manque mon coup je suis seul à en souffrir... Et nous aurons le gibier.

—Ben sûr que nous aurons le gibier, me répondit-il. "Mais comme je suis ici pour vous montrer comment se fait la chasse aux canards, ce n'est pas pour les tuer pour vous. Patience. Tenez, en voilà dix qui viennent de se jeter là-bas, devant nous. Tenez! Pas trop haut cependant... ni trop bas... Aumilieu!

Tac! le fusil rata. Vivement, je relevai le chien de l'arme et pressai de nouveau la gâchette. Tac! de nouveau le fusil rata et je m'écriai, rageur:

—Mais non d'un pétard! tirez donc à votre tour!

Le professeur épaula son arme avec lenteur et allait peut-être faire feu quand un formidable étternuement s'échappa de mon nez et de ma gorge. Les canards, effrayés — le serait à moins — se relevèrent et se précipitèrent vers le large. Le guide abaissa le fusil, se moucha.

—Evidemment, dit-il, très calme, "si vous n'aviez pas étternué, je les tuais à peu près tous. A la chasse, vous savez, il ne faut ni tousser ni étternuer. Quand on ne peut faire autrement, il faut faire comme cela, tenez... Et le diable d'homme étternua "iss"! sans bruit, avec une aisance qui me fit honte.

—Tout de même, lui dis-je, vous auriez bien pu tirer...

—Non, répondit-il, entêté. "Je suis ici, encore une fois, pour vous guider; pas pour autre chose. Je vous l'ai dit tout à l'heure.

—J'enrageais. La tête me faisait mal, mes yeux pleuraient de grosses larmes et l'étternuement, le formidable étternuement — qui ne ratait jamais, lui — me chahillait le fond du nez comme avec un brin d'herbe... Et les canards passaient, passent, se jetaient à dix pas de nous sans que je réussisse à en tuer un seul. Ou mon fusil ratait, ou je n'y voyais plus... Et quand je revins le soir, à demi-mort de fatigue et malade à prendre le lit, le professeur de chasse me dit avec une douce ironie:

—Evidemment — il affectionnait ce terme — évidemment, vous serez plus chanceux l'an prochain...

Et, baillant, étternuant, grimaçant de douleur, je répondis:

—Videmment, professeur, videmment! Surtout si je n'ai plus besoin de professeur! (tawa).
A. P.

ACHILLE PETTIGREW

B.A. LL.L.

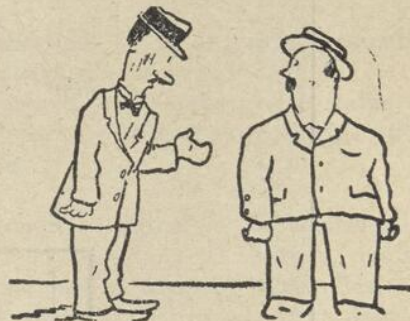
Avocat et Procureur

De l'étude

PETTIGREW & BOURGET

111, COTE DE LA MONTAGNE

Tél. 2-5360 QUEBEC



—Mais ma maison vient de brûler, ma femme est tombée du haut de la fenêtre.

—En effet, c'est terrible. A propos, qu'avez-vous? Vous avez l'air tout drôle? — (Pages Gaies, Yverdon).

Au restaurant.

—Garçon, enlevez ce fromage; il ne me dit rien!

Le garçon, d'un air fin:

—Monsieur exigerait-il qu'il fit des vers?

Emilien Pouliot, B.A.-A.G.-I.F. Prof. Paul Joncas, M.A.-I.C.-A.G.-I.F. Downes Brousseau, I.F.
Edouard Dufresne, A.G.-I.F. Paul Malouin, A.G. L.-Z. Rousseau, I.F.
Arthur Massé, B.A.-A.G.-I.F.

JONCAS & MALOUIN

INGENIEURS-CIVILS — ARPENTEURS-GEOMETRES
INGENIEURS-FORESTIERS

Suite 504 et 505. Edifice du "Quebec Power", QUEBEC. —:— Tél.: 8018

"SI VOUS RECEVEZ DES AMIS"

Reconnus

Suprêmes!

Jambons, Bacons,
Viandes cuites,
Langues en gelée,
Veau en gelée,
Poulets en gelée
de Baller.

... ne vous en faites pas
au sujet des Charcuteries!

BALLER, avec son excellent service rapide, son immense choix et la qualité de ses viandes, primeurs et charcuteries, est toujours là, à la minute désirée, pour vous apporter tout ce qu'il vous faut!

L. BALLER & SON REG'D

3 MAGASINS

304, ST-JEAN, Tél.: 2-0149. —:— 136, CARTIER, Tél.: 7325.
53, 5e RUE, LIMOILLOU, Tél.: 2-2397.

Achetez Votre

CHARBON

d'une maison dont la réputation bien établie vous garantit entière satisfaction.

Qualité - Poids - Service

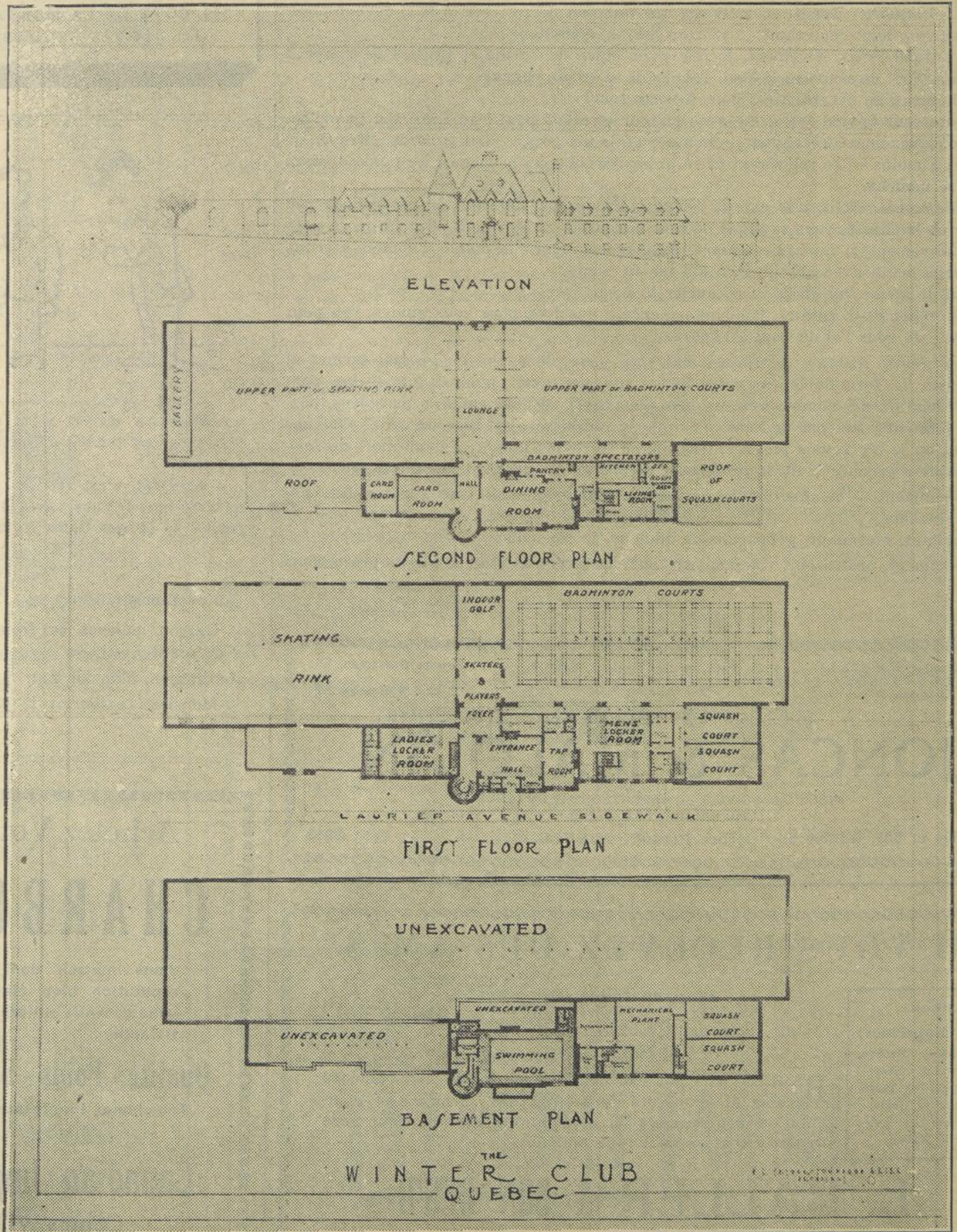
Téléphonez immédiatement à la

Canadian Import

Company

2-7600

LE PALAIS DES SPORTS



PALAIS DES SPORTS À QUÉBEC

Grâce aux efforts d'un groupe de citoyens éclairés et dévoués aux intérêts du public, le Skating Club de Québec va reprendre vie après une longue légalité de quinze ans.

Le terrain sur lequel se trouvait l'ancienne patinoire ayant été exproprié par le gouvernement, on a acheté un magnifique emplacement sur l'avenue Laurier près de la place Georges V. Sur ce terrain on élève actuellement une construction de 340 pieds de longueur sur 120 de profondeur. Comme on peut le voir sur l'illustration ci contre, cette construction aura un aspect très attrayant; faite de pierre, elle reproduira les lignes architecturales du Manège, et ne dérangera pas la superbe beauté du Parc des Champs de bataille qu'elle dominera.

Elle renfermera une patinoire couverte de 160 pieds sur 70, une piscine de 100 pieds sur 25, 2 courts de squash, 2 courts couverts de tennis et une magnifique salle de 68 pieds sur 26, d'où les membres du club auront vue sur la patinoire et les courts de tennis et de badminton, et qui pourra servir aussi de salle de danse.

Une salle sera réservée aussi pour le golf d'intérieur.

En plus, l'édifice renfermera une salle à dîner, une salle de cartes et deux autres plus petits.

Les vestiaires, les douches et les cabines seront du genre le plus moderne.

Des professeurs qualifiés de nage, de patin et de golf seront attachés au club, et les jeunes y trouveront facilité de s'initier aux sports dans le milieu le plus avantageux possible.

Bref, le club sera l'un des plus modernes et des plus attrayants de l'est du Canada et fera honneur à la ville de Québec.

Ce sera un lieu de réunion pour les personnes de tout âge, car les attractions qu'il présentera s'adressent aux jeunes comme aux vieux.

Les directeurs du club sont: M. R.-P. Kernan, président; M. Louis St-Laurent, vice-président; M. A.-J. Price, le colonel Jack Price, M. J.-L. Apedaile, le colonel F.-M. Stanton et le major Edgar Wiggs.

On a l'espoir que le concours de l'Association provinciale de Badminton aura lieu au club l'hiver prochain, et l'on croit que le concours de la Dominion Association se fera pendant l'hiver de 1930-31.

Le conseil ayant terminé tous les plans et étant assuré que l'édifice sera fini d'ici janvier, a adressé aux fervents des diverses sortes de sport des invitations à se joindre au club, qui s'occupe de presque tous les sports d'hiver.

On croit que la nouvelle liste des membres comprendra toutes les personnes qui se distinguent dans le badminton, le patin, le squash, la nage en même temps que les cercles de tennis sur court couvert.

—Que vous avez l'air littéralement gelé cavalier Lenglumé. D'où venez-vous?...
Kamtchatka?

—Du camp d'Châlons, brigadier.

* * * *

—Le cap'taine d'armes vient d'me retrancher le vin, mon vieux. De l'eau claire et des fayots, j'ai pas besoin d'serviette.

—Un vrai menu de vendredi-saint.

* * * *

—Alors, caporal, comment qu'il est le drapeau des Chinois?

—Jaune, avec un dragon dessus.

—Un dragon?... En grande ou en petite tenue?

UN RENSEIGNEMENT S.V.P.

N. de la R. Sous cette rubrique, "Jacobine" répondra à sa manière à toute question qui lui sera posée.

Toute communication doit être adressée comme suit: "Jacobine, a/s de Tout-Sport, 40, avenue Marguerite-Bourgeois, Québec".

* * *

Célestin. — Que dites-vous de l'augmentation du prix du pain?

Réponse. — Que le pain lève, tout simplement.

* * *

Robertine. — La littérature canadienne est-elle en progrès?

Réponse. — D'après une certaine critique parue dernièrement, je crois qu'elle recule.

* * *

Maman en peine. — Je voudrais placer mon fils dans un bureau, mais il n'aime pas le travail. Conseillez-moi.

Réponse. — Faites-le entrer dans le service civil.

* * *

Curieuse. — Que veut-on dire exactement par l'expression "fils à papa"?

Réponse. — Que ce fils est "le chou-chou de sa maman".

* * *

Césaire. — Qu'est-ce que l'esprit sportif?

Réponse. — Savoir perdre ou gagner avec le même sourire, et ne pas prendre son voisin pour un zéro.

* * *

Tête légère. — Maman me dit que je suis trop bête pour jamais trouver un mari. Dois-je la croire?

Réponse. — Pas du tout: elle a bien trouvé un époux, elle.

* * *

Costaud. — D'après la photo que je vous envoie, croyez-vous que je serais apte à la lutte?

Réponse. — Pratiquez donc la lutte pour la vie, vous en aurez suffisamment pour vous distraire.

* * *

Fauvette. — J'ai une folle envie de tout ce que je vois aux vitrines. A quoi dois-je attribuer cela?

Réponse. — Au fait que vous avez une tête de mésange.

JACOBINE

TELEPHONE 2-2423

HANRAHAN & HAMEL

COURTIERS EN DOUANE
Chambre 4, 17, rue St-Jacques
Edifice Langlois & Paradis
QUEBEC

ONESIME GAGNON, C.R.AVOCAT ET PROCUREUR
de l'étude**Fitzpatrick, Dupré,
Gagnon & Parent****111 Côte de la Montagne
Téléphone: 2-0212 QUEBEC**

Au restaurant à vingt-deux sous:

Un monsieur se fait servir un plat de purée de pommes de terre dans lequel se trouve un bouton de culotte.

Courroucé, il montre sa trouvaille au garçon, qui lui répond:

—Quoi! Par vingt-deux sous on ne peut pas vous donner le pantalon avec.

* * * *

—Garçon, un roquefort!

—Boum!

—Est-il jeune, au moins?

—Oh oui! très jeune. Il sait à peine marcher.

* * * *

Berlureau et son domestique.

—Baptiste, vous n'avez pas essuyé cette commode ce matin.

Et Baptiste, avec un bon sourire de pitié:

—Monsieur devrait bien voir que ce n'est pas de la poussière d'aujourd'hui... il y en a trop épais!

* * * *

Réflexion de valet de chambre:

—Une seule différence entre moi et monsieur; nous fumons les mêmes cigares mais c'est lui qui les paye.

* * * *

—Monsieur, mon maître est sorti.

—Pour longtemps?

—Attendez, je vais le lui demander.

* * * *

Monsieur et son domestique:

—Joseph, où étiez-vous hier l'après-midi, qu'on ne vous a pas aperçu?

—J'ai bûché du bois.

—C'est faux; on vous a cherché dans toute la maison sans vous trouver.

—Je vous le répète, monsieur: j'ai bu chez Dubois.

TEL.: 2-0244

A. C. BYRNE

Assurances Générales

**72, Côte de la Montagne
QUEBEC****UNE VILLÉGIATURE ROYALE****LE PRINCE DE GALLES AU TOUQUET**

Voici quelques années que fut créée la station balnéaire du TOUQUET. Sa heureuse et grandissante fortune est dûe au voisinage des deux ports de BOULOGNE et de CALAIS, gares maritimes les plus proches des côtes de l'ANGLETERRE.

Près des dunes stériles, le TOUQUET a l'heureuse chance de posséder une plage bien abritée; une plage qu'entourent les sapins, qui viennent presque aux bords de mer et dont les frondaisons épaisses luttent victorieusement, contre les vents impitoyables du large. Il n'en fallait pas plus pour faire la fortune de ce village. Bientôt près des humbles masures des pêcheurs du TOUQUET, s'élevèrent, au front balsamique de la forêt, de nombreuses et pittoresques villas. Les industriels du Nord, à la belle saison, s'y installaient avec leurs nombreuses familles. Pour la clientèle anglaise, qui venait aussi, on construisit de fastueux hôtels et un casino. Bientôt un golf, sinués et compliqué, se dessina sur la plage. Des jardiniers triomphèrent de la lande stérile et lui imposèrent les plus verdoyants gazons.

Au cours de la guerre, tous les hôtels et toutes les villas du TOUQUET se transformèrent en hôpitaux. L'armée anglaise y évacua ses malades et ses blessés.

Du front de la SOMME, où il se distinguait avec un tranquille courage, en voisin le Prince de GALLES venait souvent visiter les blessés du TOUQUET. C'est alors qu'il goûta le charme et l'accueil reposant de ce séjour privilégié. Plus tard, lorsqu'il était fatigué de ses randonnées souveraines à travers le monde, le Prince reprit le chemin du TOUQUET. Fidèle habitué, il y venait comme chez lui. Une convention, bien établie, et observée, le libérait de tous les salamalecs du protocole. Quelle joie de recevoir des amis et, sans la moindre contrainte, de courir par les sentiers de la forêt, de participer à des drags mouvementés, ou d'épuiser d'obéissants caddy, qui le poursuivaient sur le terrain du golf.

Les villégiaturants du TOUQUET appréciaient la bonhomie délicate de leur hôte princier et certains traits de son humeur joyeuse ne manquaient pas de les amuser et de les ravir.

Pour rendre visite à ses amis, un jour, le Prince emprunta un taxi de location, le plus vieux des taxis de la plage. La vénérable voiture trembla sous son poids princier. Quant au chauffeur, il tenta bien vainement, de prendre une allure de bolide, avec un tapage de ferrailles!

—Ne demandons pas à un trop ancien moteur, les énergies foudroyantes d'une mécanique toute neuve".

Le Prince s'en expliqua de la sorte avec son conducteur. Puis, la lente promenade terminée, il lui remit un copieux pourboire.

De cette fantaisie, et de bien d'autres, on parle au TOUQUET et chacun de louer la bonne humeur inventive du Prince. Autour de lui, des convives se trouvaient réunis certain soir. Une défection imprévue fixa à treize le chiffre des invités. Voilà les superstitieux qui s'inquiètent. Vite, pour dissiper ce nuage, le Prince fait dresser un quatorzième couvert et y installe une poupée, grenadier bien galonné. A ce convive imprévu, on porta des toasts enthousiastes et la gaieté revint autour de cette table, un moment consternée.

... Puis, le lundi matin, toujours sans appareils, dans son avion personnel, le Prince repart pour LONDRES. Tandis que l'occupent les soucis de sa tâche et de son rude métier de présomptif, il revoit, peut-être, fugitives et reposantes, les trop courtes heures qu'il passe dans sa villégiature royale du TOUQUET.

—Paris.

REVERDY de SALVAGERE.

CONDUISEZ-LE A DES EXPERTS!...

VOTRE AUTO souffre-t-il de défauts?

Nous y remédierons promptement et sûrement.

Convainquez-vous de l'efficacité de notre service.

Donnez-nous l'avantage de vous bien servir.
GARAGE D'UNE CAPACITE DE 100 CHARS**Auburn Sales & Service**

STATION OFFICIELLE DE L'"AUBURN"

91, COTE D'ABRAHAM

— — — — —
QUEBEC

L'AVIATION

QUINZE CENTS HEURES DE VOL ET PAS UN ACCIDENT

En cinq mois la Continental Aero Corporation Ltd a transporté 2,500 passagers et ses cours ont été suivis par 25 élèves. — Des brevets commerciaux accordés. — Québec se familiarise vite avec l'aviation, dit le gérant, M. J.-L. Leboeuf.

UN "LIGHT AIR PLANE CLUB"

M. J.-L. Leboeuf, gérant local de la "Continental Aero Corporation Ltd", a déclaré à une de nos représentations qu'après une période de cinq mois d'aviation à Québec, laquelle on avait effectué le transport de plus de 2,500 passagers et de 25 élèves suivant des cours de pilote, soit un total de 1,500 heures d'envolée, aucun accident ne s'était produit; ce qui était une preuve évidente de la sécurité des avions "Travel Air".

La "Continental Aero Corporation" possède des instructeurs émérités dans les personnes du capitaine J.-W. St-Martin et du capitaine Hervé Simoneau. Plusieurs brevets commerciaux ont été accordés à des élèves qui se sont déjà signalés dans le



monde de l'aviation. La "Continental Aero Corp. Ltd", a l'intention d'ouvrir d'autres écoles d'aviation dans différentes parties de l'Est du Canada.

M. J.-L. Leboeuf trouve que les citoyens de Québec et de toute la province se sont familiarisés très vite avec l'aviation. Il attribue ce succès aux facilités d'atterrissage et amerrissage qu'offre leur compagnie ainsi qu'à l'habileté et à la prudence qu'ont montrés les pilotes.

La "Continental Aero Corp. Ltd", met à la disposition du public plusieurs avions soit pour transport de passagers ou de provisions dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

M. Leboeuf annonce qu'il y aura bientôt à Québec un "Light Air Plane Club" qui n'aura rien à envier aux autres villes de la province.

Les cours d'aviation sont donnés à Québec à l'aérodrome du chemin St-Louis, où la "Continental School of Aviation" tient ses quartiers. Tous ceux qui ressentent des aspirations pour la voie des airs peuvent s'y inscrire et pourront se procurer les renseignements nécessaires sur place ou en s'adressant directement au gérant, M. J.-L. LeBoeuf, chambre 310a, Edifice "Québec Power".

Mme X... envoie sa bonne prendre des nouvelles d'un de ses amis malade.

—Au cas où il serait mort, ajoutez-elle, informez-vous de la date de l'enterrement.

Quelques instants après la bonne revient:

—Ce monsieur va beaucoup mieux ce matin, à ce que m'a dit la concierge; quant à l'enterrement, on ne sait pas...

* * * *

Le client. — Garçon!... c'est insensé!... cette assiette est froide!...

Le garçon, sans s'émouvoir. — Oui, mais comme le bifteck est très chaud... monsieur va voir qu'il va chauffer l'assiette tout doucement...



"Adieu mon garçon — passe bien les vacances de fin d'année et tâche de revenir avec un peu plus d'esprit."

"Merci, monsieur, vous pareillement." — Pages Gaies, Yverdon.

DESIREZ-VOUS

prendre un

Repas délicieux ?

Un poulet savoureux . . .

Un dessert exquis . . .

Des huîtres croustillantes ! . . .

Alors, rendez-vous

au

NEW WORLD CAFE

31, RUE BUADE, QUEBEC

Lunch des hommes d'affaires

BIERES ET VINS

—Garçon, ce beurre n'est pas frais.
—Il est de ce matin, mais il peut être fort pour son âge!

* * * *

—Baptiste, au lieu du médecin vous m'a menez le vétérinaire?

—Monsieur se plaignait d'avoir une fièvre de cheval.

* * * *

Mme Siboulot, qui vient de prendre une nouvelle bonne, lui fait les recommandations d'usage.

—Je tiens surtout à la régularité dans le service.

—Oh! madame peut être tranquille sous ce rapport! Ainsi, depuis quinze ans que je sers, je n'ai jamais manqué de souhaiter la bonne année à mes maîtres.

* * * *

Au restaurant:

(Furieux). Garçon, je viens de trouver un plomb dans votre filet de chevreuil. Qu'est-ce que ça veut dire! Vous ne donnez pourtant pas ce plat-là pour du gibier.

—Sans doute, monsieur, mais c'est pour que ça soit plus ressemblant.

* * * *

—Il faut que je dénèche un maître qui ait du plus vieux cognac et de meilleurs cigares.

* * * *

Le client, regardant attentivement la bouteille qu'on lui apporte. —Mais garçon, ce vin est trouble, et de plus il y a une mouche dedans.

Le garçon. — Vous voyez bien, monsieur, que le vin n'est pas trouble, puisque vous pouvez voir la mouche.

* * * *

—Justine, je m'aperçois que nous avons oublié de mettre la tomate dans la sauce.

—C'est vrai, madame... Faut-y que nous soyons bêtes.

* * * *

—Vrai, tu doubles les prix de tes achats?

—Parole d'honneur! Madame, qui rentre de la mer, est encore habituée aux choses salées.

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000

TAXI?

UN

2=2000

NATURELLEMENT!

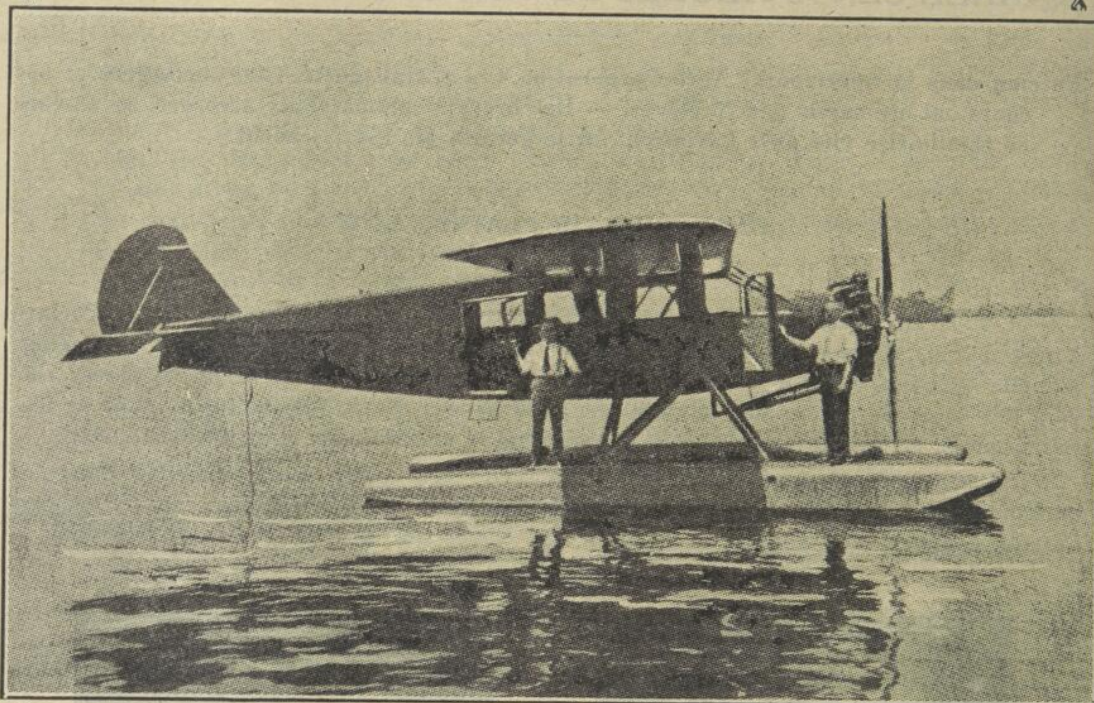
Polices d'assurances protégeant les passagers contre tous les accidents possibles.

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000

Sportsmen --- Jeunes Gens!

Inscrivez-vous au

Continental School of Aviation



Cours privé et commercial donnés à Québec à l'aérodrome du chemin St-Louis, sous l'habile direction des instructeurs Capt.

ST-MARTIN et SIMONEAU.

Arrangements faits pour voyage à n'importe quel point du Canada et des Etats-Unis.

Les luxueux avions "Travel Air" sont exclusivement employés.

POUR PLUS AMPLES DETAILS, S'ADRESSER A LA

CONTINENTAL AERO CORPORATION

J.-L. LeBOEUF, Gérant-Local à Québec

CHAMBRE 310-A, EDIFICE "QUEBEC POWER" TELEPHONE: 5358

Un de nos plus brillants colonels a le défaut d'être un joueur incorrigible. Dernièrement, on demandait à un personnage haut placé d'user de son influence pour le faire passer général.

—Impossible, il taillerait des banques avec les cartes d'état-major.

* * * *

—Vous êtes bien froide envers mon égard, mademoiselle Clémence, et pourtant je vous aime au point que, pour vous plaire, je me ferais couper le nez!

* * * *

Au quartier:

—Fusilier, vous ferez deux jours de salle de police pour avoir salué trop légèrement le brigadier.

—Mais c'est mon ami intime.

—Quand bien même que ce serait votre père, vous devez le respecter!

* * * *

—Tention!... voyons... quel est le moins bête du peloton?

—Oh! sergent... ça ne peut être que vous.

RADIO



LA LAMPE À PLAQUE BLINDÉE

Cette ampoule d'une sensibilité extraordinaire vient d'apparaître sur le marché américain et passe pour une nouvelle invention aux yeux du public. Cependant la lampe bi-grille est connue et utilisée en Europe depuis des années; l'idée d'ajouter une deuxième grille, ou un blindage autour de la plaque, revient à un expérimentateur allemand. Ah! Ces allemands, ils ont toujours le premier mot...

Comment se fait-il que cette lampe, laquelle comporte le plus grand avancement dans le domaine du radio depuis l'avènement de la lampe classique à trois électrodes, n'ait pas été généralement adoptée avant aujourd'hui par le grand public de ce continent? Il serait assez difficile de répondre à cette question. D'ailleurs cela nous importe peu en ce moment.

Puisque cette lampe est actuellement la coqueluche de tous les appareils manufacturés de cet automne, j'ai cru qu'il serait intéressant pour les lecteurs de Tout-Sport de donner quelques explications sur son fonctionnement et de la raison de sa très grande sensibilité.

Nous allons, si vous le voulez bien, faire un retour vers le passé — les développements sont si nombreux et rapides que nous vieillissons vite dans le monde du radio — notre mémoire a besoin d'être impressionnée de nouveau pour arriver à la lampe bi-grille, sujet de cette causerie.

La lampe classique à trois électrodes que nous avons actuellement dans la plupart de nos appareils se compose d'une ampoule de verre, où on a fait le vide pour évacuer les gaz, d'un filament, d'une grille et d'une plaque métalliques qui pénètrent dans le vide de cette ampoule; ces trois électrodes étant électriquement isolées les unes des autres.

La première électrode, généralement en tungstène ou en fil de platine recouvert d'oxide est un filament incandescent, la deuxième est faite d'une plaque de nickel qui occupe aussi le vide de l'ampoule comme le filament. C'est Fleming qui le premier démontra la possibilité d'employer la lampe à deux électrodes — plaque-filament — en télégraphie sans fil — et en 1904 il obtenait ses brevets pour la découverte. Peu après, en 1906, Lee DeForest eût l'idée d'ajouter une troisième électrode qui porte le nom de grille à cause de sa forme particulière.

La grille est généralement constituée d'un cadre métallique, parallèle à la plaque, sur lequel sont tendus des fils métalliques fins. Sa forme est variable, mais elle doit en somme présenter des ouvertures libres à travers lesquelles la plaque pourra exercer son action sur le filament; la grille occupe donc l'espace libre entre le filament et la plaque. La plaque et la grille sont des électrodes libres dans l'ampoule et sortent par le culot de la lampe, par un fil conducteur, afin de pouvoir les relier à ces circuits électriques.

On se sert de la lampe triode en T. S. F. et radiotéléphonie pour obtenir deux effets principaux, ceux d'amplification et de détection des signaux ou courants propagés par rayonnement dans l'espace.

Puisque nous essayons de comprendre la mécanique de la lampe triode, dont le fonctionnement dépend absolument de certains phénomènes électriques, il me vient à l'idée de vous dire quelques mots sur l'unité électrique que la physique moderne appelle "l'électron".

Disons en passant qu'il est impossible de démontrer exactement ce que c'est que l'électricité sans employer des métaphores scientifiques plus ou moins commodes. Nous habillons pour ainsi dire notre ignorance de vêtements ajustés.

L'électricité est un fluide particulier ou propriété qu'ont tous les corps d'attirer. Ce fluide est capable de se répandre dans les corps qui ne lui opposent pas de résistance. Le mot électricité nous vient du grec et veut dire ambre jaune, parce que Thalès, philosophe grec, avait découvert, 600 ans avant Jésus-Christ, que l'ambre avait cette propriété d'aimantation, phénomène purement électrique. Nous connaissons il est vrai un grand nombre d'effets de ce fluide, mais il échappe continuellement à notre observation d'optique. Nos sens sont impuissants et ne peuvent pas nous donner d'explication à tout dans ce domaine.

Les expériences modernes et scientifiques nous ont démontré d'une manière satis-

Pour les Meilleurs
Pains, Biscuits, Gâteaux
et Pâtisseries
Téléphonez à 2-6636
SERVICE DE VILLE ET
CAMPAGNE

T. HETHRINGTON, Ltée

Boulangerie Modèle
364, rue St-Jean — QUEBEC

—Vous n'avez donc aucun des trois plats que je vous demande?

—Monsieur, nous avons des côtelettes de veau, du ris de veau et du foie de veau.

—Mais vous annoncez trois plats au choix.

—Parfaitement, monsieur, au choix du restaurateur.

* * * *

Madame ouvre son armoire pour y prendre un de ces fins mouchoirs qu'on parfume dans les sachets.

Mais elle recule aussitôt, et s'adressant à sa bonne.

—Louise, ça empoisonne là-dedans!

—Madame avait dit de mettre le turbot au frais, je l'ai enfermé dans l'armoire à glace!

* * * *

Au restaurant:

—Garçon, ce bifteck est exécrable, ça n'est qu'une semelle!

—Pour douze sous, on ne peut pourtant pas vous donner une paire de chaussures?

Solutionnez votre

PROBLEME DE CHAUFFAGE
avec le

**Brûleur
d'huile "LACO"!**

Plus simple, plus silencieux
(sans exception aucune) et

25 à 50% moins cher

Le seul brûleur à vous donner du
feu si l'électricité manque.
VOYEZ-LE FONCTIONNER CHEZ

BOUCHARD & GOULET

21¹/₂, rue Scott

Tél : 2-4147

SALLE À LOUER

Grande salle à louer, 55 x 70, pour Noces d'argent, Banquets, Euchres, Soirées de famille de tous genres. S'adresser à

ST-CYR & FRÈRE

70, rue St-Joseph — QUEBEC
Tél.: 2-7255W

LE COIN DU FOUILLEUR

Les trésoriers. — L'hon. Jacob Nicol, à qui l'hon. Andrew MacMaster a succédé dernièrement, était le 20e trésorier de la province depuis la Confédération. Il était entré en fonction le 23 novembre 1921. Ses prédécesseurs furent les honorables M.-C. Dunkin, 15 juillet 1867; J.-G. Robertson, 25 octobre 1869; L.-R. Church, 25 janvier 1876; P. Bachand, 8 mars 1878; F. Langelier, 12 mars 1879; J.-G. Robertson, 31 octobre 1879; J.-S.-G. Wurtele, 27 janvier 1882; J.-G. Robertson, 23 janvier 1884; Joseph Sheyn, 29 janvier 1887; J.-S. Hall, 21 décembre 1891; L.-O. Taillon, 16 octobre 1894; A.-V. Atwater, 12 mai 1896; F.-G. Marchand, 26 mai 1897; H.-T. Duffy, 3 octobre 1900; J.-C. McCorkill, 6 octobre 1903; A. Tessier, 31 août 1906; W.-A. Weir, 17 octobre 1907; P.-S.-G. Mackenzie, 17 janvier 1910, et W.-G. Mitchell, 12 novembre 1914. M. Robertson a ainsi occupé le poste trois fois. Aucun ministre de langue française n'a été nommé trésorier depuis 1906. Sir

faisante pour notre mécanique actuelle que l'électricité est un corps atomique, soumis à des lois de temps, de vitesse, d'inertie, de gravité, de réfraction, etc. Pour un bon nombre de savants, l'électricité, l'unité de division ou le corpuscule le plus petit de l'électricité, serait à leurs yeux le substratum universel.

On sait que tous les corps peuvent être divisés en atomes ou molécules de plus en plus petits sans perdre les propriétés qui les caractérisent. C'est la division mécanique. Par exemple, on peut réduire en poussière un morceau de craie sans que les particules infiniment petites ne cessent de présenter la propriété de la craie. Certaines matières colorantes nous fournissent des exemples de l'extrême divisibilité de la matière. Gros comme un pois de bleu de prusse suffit pour colorer une forte quantité d'eau. Si nous séparons cette eau en gouttes, chacune présentera en tous ses points la présence du bleu de prusse. D'un autre côté, si on chauffe de la craie dans un dispositif approprié, on constate qu'il se dégage un gaz — l'acide carbonique — et qu'il reste un corps solide — la chaux — qui ont des propriétés bien différentes de celles de la craie. En soumettant l'eau à l'action d'un courant on la décompose en deux gaz, l'oxygène et l'hydrogène, dont les propriétés n'ont rien de commun avec celles de l'eau. Ce dernier système de division est nettement distinct de la division mécanique dont je vous parlais il y a un instant.

Tout se passe comme si l'électricité était un corps atomique. L'atome ou l'unité globale est constitué par un noyau central appelé "Ion"; c'est le centre positif et il est accompagné d'un certain nombre de satellites appelés "électrons". La masse du système électrique étant équilibrée ou nulle, ces électrons gravitent avec une vitesse vertigineuse autour du noyau, comme le feraient les planètes autour du soleil. Comme l'électron est chargé d'électricité négative il est continuellement attiré vers le noyau, ou l'ion.

L'unité électrique, ou l'électron, échappe beaucoup à l'observation de nos sens, pour ne pas dire complètement. Un courant électrique est constitué d'un flux d'électrons qui ont été libérés de leurs systèmes primitifs. L'électron est si petit que, pour exprimer sa masse, comparée au poids d'un gramme, il faut diviser un gramme par le chiffre un suivi de 27 zéros. Je vous laisse le soin maintenant, si vous avez des faibles pour les chiffres, d'établir avec ces données la pesanteur d'un électron.

Si petit que soit l'électron, il transporte cependant des quantités d'énergie importantes, dont l'homme a su tirer le plus grand parti. La notion de l'électron et l'étude des corps radioactifs ont conduit les physiciens aux plus audacieuses conceptions sur la constitution de la matière et ont guidé la science contemporaine dans des conquêtes aussi prodigieuses qu'étonnantes.

Vers 1900, Richardson exposa la théorie que si un métal était suffisamment chauffé il s'en évaporerait des électrons et que ces électrons seraient de même nature quel que soit le métal utilisé. Ce n'est qu'en 1912, après bien des expériences contradictoires, que l'idée d'évaporation des électrons par des corps chauffés fut définitivement établie. D'après les recherches faites sur le sujet, il faut conclure que les électrons peuvent quitter la surface d'un métal porté à l'incandescence, mais non en quantité appréciable par un métal froid. En conséquence, le premier électrode de la lampe est un filament chauffé au rouge par un accumulateur ou autre source d'énergie électrique, ce filament agira comme générateur d'électrons. Les électrons libérés ainsi du filament et chargés d'électricité négative seront attirés par la charge d'électricité contraire, ou positive,

TYPEWRITERS



UNDERWOOD

Neufs et Reconstitués

Aussi machines reconstruites et usagées Underwood, Remington, Royal, L.-C. Smith, etc. de \$25.00 à \$65.00

Conditions de paiements faciles.

Réparation et location de machines à écrire et à additionner.

CLÉMENT & CLÉMENT

104, Côte de la Montagne
Tél. 2-1422 — QUEBEC

DESSIN
RETOUCHE
PHOTOGRAVURE
ELECTROS
STEREOS
WAX ENGRAVING"
MATS



RAPID GRIP LIMITÉE

successeurs de
QUEBEC PHOTO ENGRAVERS
LIMITÉE

421 RUE ST. PAUL · QUEBEC.

de la plaque froide. C'est pour cette raison que la plaque est reliée à l'extérieur à une énergie potentielle positive assez élevée. Cette énergie nous sera fournie par une batterie de piles, appelée ici batteries "B" pour faire une distinction avec l'accumulateur "A", ce dernier ne servant qu'au chauffage du filament. La plaque ainsi chargée positivement attirera fortement les électrons qui laissent le filament, comme nous venons de le voir. Leur nombre ou leur flux constituera un courant mesurable à l'ampèremètre, relié en série dans le circuit extérieur entre la borne de la plaque et le pôle positif de la source d'énergie potentielle. Le courant qui circule ainsi dans le vide peut facilement atteindre plusieurs milliampères pour une lampe ordinaire. Avec la première lampe à deux électrodes ainsi constituée on obtenait des effets divers, surtout de redressement du courant alternatif.

C'est ici que le troisième élément, la petite grille dont nous avons entendu parler si souvent, va maintenant entrer en jeu. Comme nous l'avons vu, la grille est en fil métallique; c'est une électrode froide intercalée entre le filament et la plaque. Cette disposition force les électrons à passer à travers ses mailles avant d'atteindre la plaque. Si on relie la borne de sortie de la grille à un potentiel positif elle aide au passage ou à la fluctuation des électrons vers la plaque; au contraire, si elle est chargée négativement, elle s'oppose ou arrête cette fluctuation.

C'est grâce à cet effet d'amplification que les communications par sans-fil, à grande distance, ont pu être réalisées. Cette sensibilité de la lampe repose sur le fait qu'une très faible variation électrique dans le circuit de grille occasionne une grande fluctuation dans le courant de plaque. Il est possible ainsi d'obtenir une amplification considérable des courants de hautes fréquences qui nous sont rayonnés à travers l'espace. Les ondes hertziennes, ou courants de haute fréquence, se composent, ai-je dit précédemment, d'électrons libérés de leur système primitif. Ces ondes nous parviennent par rayonnement à la vitesse fantastique de 300,000,000 de mètres à la seconde. Or, dans l'air libre, l'électron perd rapidement sa force en attirant les molécules chargées d'électricité positive, de sorte que l'énergie recueillie par une antenne est excessivement faible selon les distances parcourues. La lampe est là pour nous donner l'effet d'amplification nécessaire dont nous avons besoin pour rendre les signaux sensibles. Nous passerons sous silence l'autre effet que peut nous fournir la lampe, celui de la détection. Qu'il me suffise de dire que la sensibilité de la lampe de radio peut être comparée un peu aux changements que l'on peut obtenir dans la vitesse d'une automobile par une légère pression sur l'accélérateur ou le frein.

Le jour où DeForest nous donna la grille dans la lampe triode, il ouvrait la porte à toutes les possibilités dans le domaine de la T. S. F. et de la radiotéléphonie.

Un grand nombre d'améliorations ont été apportées depuis quelques années, mais les principes fondamentaux de fonctionnement restent les mêmes.

Lorsque je prends dans mes mains une de ces petites ampoules qui représente tant d'efforts et de conceptions géniales, je ne puis taire mon admiration pour les grands physiciens qui nous l'ont donnée.

Pour un bon nombre d'entre vous, je n'ai fait que répéter sous une forme quelconque des choses que vous connaissiez déjà parfaitement. Cependant, me serait-il permis d'espérer que malgré ces redites j'ai pu vous rendre quelques services.

Mais me diriez-vous: vous oubliez votre lampe bi-grille dont vous vouliez nous parler. Veuillez croire que j'y pense toujours et tout ce que je vous ai dit sur la lampe triode s'applique à la bi-grille. Il ne nous reste plus qu'à ajouter une deuxième grille.

Comme nous l'avons vu, un léger changement dans le potentiel de la grille occasionne un changement considérable dans la fluctuation du courant de plaque, mais il y a aussi un autre facteur important, désigné sous le nom "d'espace charge", laquelle est constituée par la masse des électrons en activité autour du filament. Cette masse forme pour ainsi dire un nuage négatif qui offre une résistance considérable au mouvement des électrons libérés par le filament. Ce nuage est surtout opaque tout près du filament et un grand nombre d'électrons sont arrêtés ainsi malgré l'attraction présentée par la plaque aidée de la grille. Dans ces conditions la lampe est loin de donner son facteur maximum d'amplification en raison même des effets nuisibles de cette "espace-charge" d'énergie négative. Dans la lampe triode 85% du potentiel de plaque sont utilisés pour vaincre cette résistance et les autres 15% servent à établir le courant. On voit tout de suite que s'il était possible de faire disparaître cette cause de paralysie dite "espace-

Peinture, tapissage, décoration, matériel d'artiste, encadrement de gravures, vitres d'auto, etc., etc.

CONFIEZ CES TRAVAUX ET DONNEZ DES COMMANDES

à une maison dont la réputation est établie.

MARIER & TREMBLAY

LIMITÉE

Coin des rues Des Fossés et du Pont
Téls: 3-3751, 3-3631, 3-3881 — QUEBEC

Louis-Olivier Taillon et l'hon. Gabriel Marchand furent premiers ministres. Sir François Langelier fut lieutenant-gouverneur.

* * * *

Le commerce. — La valeur des importations dans cinq centres de la province de Québec s'établissait comme suit en 1928: Montréal, \$227,916,633; Québec, \$19,940,309; Saint-Jean, \$8,523,005; Trois-Rivières, \$6,703,168; Sherbrooke, \$9,215,252. Les exportations s'enregistraient comme suit: Montréal, \$187,612,703; Québec, \$14,814,794; Saint-Jean, \$63,631,855; Trois-Rivières, \$3,835,953; Sherbrooke, \$474,878. Ces chiffres sont pour l'année se terminant le 31 mars.

* * * *

Souverains assassinés. — Nombre de souverains ont été assassinés ou sont morts de mort violente au cours des siècles. Mentionnons en quelques uns: Abd-ul-Azid, Achat, Abherbal, Adolphe de Nasseau, Alexandre II, Amon, Amri, Andronic Ie, Gustave III, Anne de Boleyn, Antigone Ie, Anthiocus II, Antoinette, Archias, Aratus de Sicyone, Aristion, Aristodème, Arthur, Artaban, Arius

Prenez l'Habitude

de faire vos achats
chez

BLOUIN & FILS

Epiciers-Licenciés

Restaurateurs-Etal de boucher
Où la qualité supérieure prédomine avec un service courtois et une prompte livraison.

SOYEZ NOTRE CLIENT !

Station de gazoline
"SHELL" et "AVIATION"

63, Avenue Cartier

Téléphone 7157

Docteur Eugène Dorval, Dentiste

Extraction, Obturation, Dentiers

Spécialité: Dentiers Obturateurs pour palais perforé (Bec de Lièvre)

(Bec de Lièvre)

37, RUE ST-JEAN

TEL: 2-1338

Ajeram, Bajazet II, Balthazar, Basilique, Béranger Ie, Béranger II, Bruneault Carlos Ie, Catherine Howard, César, Charles III, Charles VIII, Charles Ie Téméraire, Charles XII, Childéric II, Chilpéric Ie, Christophe de Haiti, Christian II, Cléopâtre, Claude Ie, Conrad V, Crassus, Dagobert II, Darius III, Didius Julianus, Dion de Syracuse, Edouard II, Edouard V, Edouard le Saint, Ela, Frédéric-Guillaume IV, Galba, Georges Ie, Guatimonzin, Gustave III, Henri III, Henri IV, Ivan VI, Jean sans Peur, Lincoln, Ladislas de Naples, Louis II, de Bavière; Louis XVI, McKinley, Mahomet IV, Majorien, Marie-Stuart, Marie-Antoinette, Maximilien, Mithriate, Murat, Musthas Ie, Nicolas II, Numérien, Oreste, Othman II, Paul Ie, Pharnace II, Philippe de Macédoine, Philippe de Souabe, Pierre III, Pierre le Cruel, Polycrate, Porus, Pompée, Ptolémée VI, Ptolémée XIV, Richard III, Sigebert Ie, Sigebert II, etc.

* * * *

Premiers journaux. — Il y avait des journaux rudimentaires en Allemagne et en Hollande au commencement du XVIIe siècle, dit une chronique. Venise avait sa petite pièce appelée "gazetta". Le premier journal français fut la "Gazette" fondée par Renaudot en 1631. Louis XV et Richelieu aidèrent le publiciste. Le journal s'appela la "Gazette de France" en 1762. Le "Journal de Paris", considéré comme l'ancêtre des quotidiens, était publié avant la révolution. Les Chinois connaissaient le journal il y a près de 10 siècles.

* * * *

Sans décision. — Le combat sans décision en boxe a eu sa vogue. On faisait remarquer il y a quelques années que

charge", la lampe pourrait donner avantageusement beaucoup plus d'amplification. L'idée d'ajouter un blindage ou une deuxième grille reliée à un potentiel positif s'imposait. Cette deuxième grille chargée positivement joue un rôle analogue à celui de la plaque, elle favorise la fluctuation du courant en réduisant au minimum l'effet de capacité nuisible entre le filament et la plaque.

J'allais oublier de vous mentionner que cette deuxième grille occupe l'espace qu'il y a entre la première grille et la plaque. Comme les autres cette électrode est isolée électriquement. Dans la lampe américaine cette grille prend la forme d'un cylindre à double parois de fils métalliques qui contournent la plaque. Il peut se présenter des variantes dans la forme, mais le principe reste le même. En France, les amateurs ont actuellement la lampe trigrille qui fonctionne à merveille. Aurons-nous bientôt la "poly-grille"? Nous ne pouvons le dire, mais en électricité il faut s'attendre à tout.

Notons en passant que c'est grâce à l'étude méthodique, qu'on est parvenu à obtenir l'extraordinaire sensibilité que nous offre la lampe bi-grille. Le facteur d'amplification de cette lampe est de 10 à 20 fois supérieur à celui de la lampe 201-A que nous connaissons tous.

Maintenant au point de vue pratique quels sont les principaux avantages que nous présente la haute amplification de l'ampoule à plaque blindée ou bi-grille? Il y en a plusieurs, mais je me contenterai de vous en signaler deux ou trois. Le premier c'est que cette lampe ne tombe pas en oscillation. L'effet de capacité plaque-filament étant réduit au minimum, le courant de plaque ne fait pas de réaction dans le circuit de grille, à la condition cependant que ces circuits extérieurs soient convenablement blindés pour éliminer les couplages d'induction indésirables.

Un deuxième avantage qui, est à mon point de vue de grande importance, c'est la possibilité de réduire ou diminuer le potentiel des circuits de plaques. Par conséquent, on voit de suite la grande commodité pour les appareils portatifs, où les blocs de piles sèches sont toujours trop lourds en encombrants.

Je viens de vous faire un bref résumé du fonctionnement de la lampe bi-grille nullement dans le but de faire la réclame en sa faveur, mais plutôt parce que la bi-grille vient d'entrer dans le domaine de l'actualité sur ce continent.

En effet, ceux qui ont eu l'avantage de visiter le Chicago Radio Trade Show et plus récemment le New York Radio Show sur environ 250 appareils exhibés la bonne moitié utilisent les lampes bi-grilles, dites grille-écran (Shielded grid tube). Nous avons été particulièrement intéressés par le circuit du nouveau Silver, actuellement sur le marché canadien et licencié par la Radio Corporation of America. Cet appareil est absolument remarquable par sa grande sensibilité, sa sélectivité extrême et son excellente tonalité, l'amplification en haute fréquence est faite par quatre grilles-écran en ligne et c'est un huit lampes.

En terminant me serait-il permis de vous faire quelques remarques d'intérêt général? Je veux m'adresser ici tout particulièrement aux jeunes qui ont des loisirs et qui cherchent à se récréer sagement. A ceux-ci je leur dirai: mes bons amis, étudiez l'électricité. Cette science offre tous les attraits pour l'imagination et conduit l'homme aux plus hautes sphères de la philosophie naturelle.

Tél.: 2-6715*

Maison fondée en 1850

TERRREAU & RACINE

(Fonderie de la Canoterie)
Fondeurs & Marchands

MANUFACTURIERS
DE POELES CHAUDRONS,
BOMBES ET MACHINERIES.

Négociants en ferronnerie générale, plomberie et système de chauffage. Tuyaux pour aqueduc, en fonte, acier, grès et bois. Bornes-fontaines, ainsi que matériaux de toutes sortes

Articles de Sport, Pêche et Chasse. Aussi couchettes en fer et en cuivre, matelas, spring, etc., etc., etc.

SPECIALITE:
FOURNITURES POUR CONTRACTEURS
ET CHANTIERS.

196 à 224 RUE ST-PAUL,
QUEBEC.

Modernisez votre Foyer!

Le confort dans votre demeure constitue un placement que vous ne devez pas négliger. Confiez-en le soin à une maison dont la réputation est pour vous la meilleure sauvegarde. Nous nous spécialisons dans le posage d'appareils de plomberie hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes.

Accessoires de toilette pour chambre de bain

Fournaies à eau chaude et à vapeur

Consultez-nous sur vos problèmes de chauffage et d'installations électriques

O. PICARD & FILS INC.

199, rue St-Jean,

QUEBEC

Au point de vue économique, personne ne conteste lorsqu'on dit que l'avenir est à l'électricité. Il suffit de jeter un regard en arrière pour conclure que les conquêtes d'hier sont un gage certain de la réalisation future des plus grandes espérances de demain. L'éclairage, les moyens de transport, la télégraphie, la téléphonie, le sans-fil et la radiotéléphonie, la radiographie, la galvanoplastie, les rayons cathodiques sont d'hier; demain, nous aurons la télévision, le transport d'énergie à distance sans conducteur, et que sais-je encore.

Aristote, le prince des philosophes grecs, disait un jour: Quand la navette marchera toute seule, on pourra peut-être supprimer l'esclave". Eh bien! les temps sont venus, où l'électricité dans ses multiples applications abolira l'esclavage ou la servitude à la matière; les besognes serviles, pénibles et opprimantes disparaîtront graduellement, pour le plus grand bien de l'humanité.

J. H. DESROCHERS,

Membre du R. C. Q.

BONS SUCCÈS DE LA LUTTE (À QUÉBEC)

Le promoteur Jos. Asselin continue l'organisation de ses programmes de lutte, grâce au bon encouragement qu'il a reçu des amateurs québécois. Sans que l'assistance se chiffre encore dans les 3,000, il y a toujours suffisamment de spectateurs pour permettre à l'organisateur de bâcler les dépenses, et il n'en demande pas plus. Les lutteurs que nous voyons à l'oeuvre sont tous de premier calibre et c'est la principale raison pour laquelle la lutte semble vouloir ressusciter.

La grosse difficulté pour un promoteur local est de donner des programmes durant la saison froide. Dès novembre il faut abandonner l'arena, et il est quasi impossible de trouver un endroit convenable à un prix abordable. Plus que jamais nous sentons le besoin d'une vaste salle pour le sport d'intérieur; la boxe et la lutte ne feraient que se populariser si l'on pouvait conserver les amateurs durant toutes les saisons; mais dans les conditions actuelles il faut recommencer à chaque saison et l'on perd toujours quelques supporteurs, à chaque année. Aucun promoteur ne fait suffisamment d'argent pour bâtir de ses propres deniers une telle salle et il faudrait un groupement de sportsmen pour mener à bien une entreprise de ce genre. Mais... il faut encore attendre.

Maurice DEROME

Jack Britton avait soutenu 160 combats sans décision, un total de 1,358 rondes. Johnny Dunde venait en 2e lieu avec 158 batailles et 1,420 rondes. Battling Levinsky se classait 3e, 155 batailles et 1,380 rondes, et Benny Leonard, 4e, 117 batailles et 1,003 rondes.

* * * *

Un 4e centenaire. — Dans un intéressant article à un journal de Montréal, l'hon. Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre des Communes, soulignait il y a quelques mois qu'il serait opportun de se préparer à bonne heure pour célébrer en 1934 le 4e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Un journal italien de Montréal profite de ce centenaire pour réclamer en faveur de Cabot l'honneur de la découverte du pays. Il rappelle que le navigateur italien au service de l'Angleterre visita la baie d'Hudson près de 40 ans avant l'arrivée de Cartier à Gaspé. On discute encore sur la découverte de l'Amérique et du Canada. Si Cabot et non Cartier a découvert le Canada, pourquoi ne pas poser la candidature d'Eric le Rouge? Avis aux habitants de la Scandinavie. Les Italiens de Montréal prélèvent une souscription pour élever un monument à Cabot.

* * * *

Longue distance. — Grâce au radio et à la télégraphie, le président de l'American Telephone a pu, le mois dernier, téléphoner à Sydney, Australie, une distance de 15,000 milles.

* * * *

Mort d'un prince. — On annonce la mort, survenue à l'âge de 37 ans, du prince Mahidol, frère et héritier du roi de Siam, Prajadhipok. Il avait étudié à Harvard et voulait améliorer la situation sanitaire dans son pays.

Plus de Pyrénées. — Le 24 septembre, un nouvel avion de la General Aeropostal Company a fait le voyage de Paris à Madrid sans escale en 5 heures et 11 minutes. Un train express parcourt cette distance en 23 heures. Jules Védrines a fait le voyage en 37 heures, en 1911, mais avec trois escales.

* * * *

Aga Khan se marie. — Aga Khan, chef des musulmans de l'Inde et de l'Afrique, doit épouser en novembre une jeune fille qu'il a rencontrée dans un magasin de bonbons de Chamberry, en France. Aga Khan, l'un des plus riches hindoux, est bien connu dans le monde des courses au galop.

* * * *

Le Canada. — En 1924, le Canada avait une superficie de 3,729,665, une superficie égale à celle des Etats-Unis et de toutes leurs possessions, mais sa population n'était pas aussi considérable que celles de New-York, Chicago

Hommes d'affaires ou Professionnels

Simplifiez votre travail et celui de vos employés en munissant vos établissements d'un équipement moderne et scientifique. Alors, adressez-vous à la maison spécialiste

THE OFFICE SPECIALTY MFG. CO. LTD.

J.-L. Vézina, gérant local.

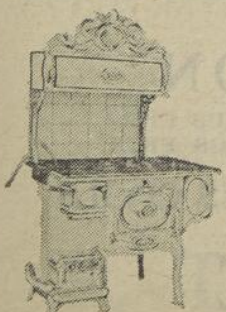
Ameublement de bureau, accessoires de classement, etc.

43, RUE DE LA COURONNE, QUÉBEC.

TEL.: 9454



ECHANGEZ votre VIEUX POELE avec nous !



Il y va de votre intérêt d'acheter un poêle manufacturé ici, près de Québec. Profitez de l'expérience d'une maison qui fabrique des poêles depuis au delà de 60 années.

Nos poêles sont garantis cuire et chauffer à perfection. Une visite vous convaincra que notre assortiment est des plus considérables et que nos prix défient toute compétition.

Nous avons aussi plusieurs poêles-fournaies usagés remis à neuf: prix et conditions faciles.

BÉLANGER & BOLDUÇ, LIMITÉE

Poêle "Major" 119-123, rue du Pont - Tél. 2-7056

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE
CONSTRUCTION

CONSULTEZ

Magloire Cauchon, Ltée
ENTREPRENEURS
GENERAUX

Un personnel expérimenté est à
vos ordres et saura vous assurer
toute la satisfaction désirée. ::

Spécialité:
Construction à l'épreuve du feu

307 1/2, rue Richardson — Québec.

Dans un hôtel de Paris :

—Vous rest-t-il une chambre!

—Oui, monsieur, au sixième...

—Et on appelle cela descendre à l'hôtel!

* * * *

Dans un restaurant de huitième ordre.

—Garçon, depuis combien de temps
votre patron a-t-il acheté ces crevettes?

—Monsieur, je ne sais pas. Je ne suis
ici que depuis huit jours.

* * * *

—On dit que monsieur se porte à
l'Académie; je pense que monsieur
m'augmentera si nous sommes nommés.



—Quels petits enfants vont au
ciel ?"

—Les enfants morts. (Sondagnisse
Stric, Stockholm.)

"TOUT-SPORT"

est imprimé par

L'ECLAIREUR, Limitée

BEAUCEVILLE, Qué.

LA BOXE

NOUVEAU SYSTÈME POUR LE MARQUAGE DES POINTS

Les coups défendus. — Le meilleur juge. — Déduction des points. — La mise au plancher (knockdown) et sa valeur. — Résumé du nouveau système.

Nous reproduisons, à la suite du troisième article de la série de notre collaborateur, la traduction libre de l'article paru dans le numéro d'août du "Southern Sport-O-Graphs", de Tampa (Floride), qui préconise aussi le même système que M. J.-Emile Dion élabore, ainsi que nous l'avons dit dans notre édition du mois dernier.

Les coups défendus. — Nous avons expliqué clairement les cinq points qui peuvent être attribués dans chacune des rondes d'un combat. Nous allons maintenant étudier la question des coups défendus, communément appelés "fouls".

Les coups défendus sont:

1. — Frapper plus bas que la ceinture.
2. — Frapper un adversaire qui est tombé ou qui se relève.
3. — Tenir un adversaire ou délibérément continuer une prise de corps.
4. — Tenir un adversaire avec une main et frapper de l'autre.
5. — Frapper de la tête ou de l'épaule ou se servir de son genou.
6. — Frapper avec le dedans ou paume de la main, avec le poignet ou le coude.
7. — Frapper avec le gant ouvert.
8. — Faire de la lutte ou brutaliser son adversaire sur les cables.
9. — Se coucher sans être frappé.
10. — Frapper délibérément sur la partie du corps au-dessus du rein. (Kidney punch).
11. — L'emploi du coup dit "pivot blow".
12. — L'usage de langage injurieux ou profane.
13. — La désobéissance à l'arbitre ou toute action physique qui peut blesser un participant, outre que les coups de boxe permis.

Les offenses numérotées 3, 4, 7 et 8 sont les plus fréquentes et suivant le système actuel l'arbitre avertit le coupable. Il double généralement la pénalité au second avertissement et la troisième fois le coupable peut être appelé à expliquer sa conduite devant la Commission. Ceci se rapporte surtout aux offenses mentionnées, qui n'entraînent généralement pas la disqualification du coupable.

Devoirs de l'arbitre au sujet des coups défendus. — L'arbitre devra immédiatement disqualifier un participant qui se rend délibérément coupable d'une irrégularité (foul) et accorder la décision à son adversaire. Il est conseillé à l'arbitre de ne donner qu'un seul avertissement pour un coup défendu intentionnel, de nature à rendre l'adversaire incapable et de disqualifier, sans avertissement, tout participant dans le cas d'une blessure.

Dans le cas de légères irrégularités, tel que frapper le gant ouvert (7), tenir ou prolonger le combat (3), se servir de langage injurieux ou profane (12), l'arbitre aura le pouvoir, après avertissement, de disqualifier le coupable et d'accorder la décision à son adversaire.

Le meilleur juge. — L'arbitre nous a toujours semblé être l'homme le plus en position pour juger et décider si un "foul" est commis. L'idée, dans la boxe profession-

Une première visite à notre magasin vous convaincra de la variété de nos
lignes de JOBS et NOUVEAUTES

LA SATISFACTION

QUE VOUS RETIREREZ DE VOS ACHATS VOUS FERA
ESTIMER DAVANTAGE LA MODICITE DE NOS PRIX.

ESCOMPTE DE 10% AUX EMPLOYES CIVILS

T.-D. DUBUC

214-218, rue St-Jean

Tél.: 2-1718

QUEBEC

nelle, est de gagner par tous les moyens. Si une rencontre peut être gagnée par un "foul", le boxeur n'aura aucun remords s'il parvient à faire porter un coup défendu à son adversaire. Le "foul" est aussi employé comme alibi par les boxeurs qui sont défaits. Le vrai esprit sportif n'existe généralement pas dans le sport de la boxe professionnelle. C'est véritablement un commerce.

Déduction des points. — Suivant le système encore en vigueur, où le nombre de points est plutôt considérable, un certain nombre est déduit pour les tactiques défendues, tel que tenir et frapper après que la cloche a sonné, se tenir près de l'adversaire lorsqu'il est sur le plancher et que l'arbitre compte les secondes, ne pas cesser les prises sur l'ordre de l'arbitre, se servir du coup de lapin (rabbit punch) ou du coup au rognon (Kidney punch), frapper un adversaire qui est au plancher, se servir des coudes, frapper de la tête ou avec le talon du gant.

Perte de tout avantage. — D'après notre mode de marquage, sauf pour les légères irrégularités tel que frapper le gant ouvert ou prolonger le combat, un "foul" enlèvera à celui qui le commet tout le mérite de la ronde et les cinq points sont alloués à son adversaire, à moins que l'arbitre juge que la disqualification immédiate est ce que mérite le coupable. Ainsi quoiqu'un participant obtienne un avantage marqué au cours d'une ronde, s'il porte un coup défendu, cinq points sont crédités à son adversaire.

Nous disions plus haut que l'arbitre était le plus en position de juger un "foul" et nous ajouterons qu'un arbitre qui ne peut voir si un boxeur a été frappé au-dessous de la ceinture n'est pas à sa place dans l'arène. L'examen physique, dans l'arène, d'un boxeur qui réclame un "foul" est un vulgaire non-sens. Si l'arbitre dit que le coup a été régulièrement porté, cela devrait tout régler.

Le knockdown. — Après avoir disserté assez longuement sur les coups défendus, nous en venons à la question des mises au plancher ou knockdown, et sur ce point encore notre système diffère du mode actuel. Les points accordés à la suite d'un knockdown, mais un vrai knockdown ne donne pas toujours l'avantage de la ronde à celui qui couche son adversaire. Si celui qui va au plancher se relève immédiatement, le knockdown, toujours d'après le système actuel, ne peut donner plus que l'avantage de la ronde, si toutefois on accorde cet avantage à celui qui a touché. Si celui qui va au plancher prend huit ou neuf secondes avant de se relever, qu'il est encore chancelant lorsqu'il est debout et qu'il ne se remet pas avant plusieurs rondes, l'arbitre et les juges peuvent décider, encore d'après le mode actuel, que le knockdown équivaut à plusieurs reprises pour celui qui a couché son adversaire. Telle est la manière d'enregistrer l'avantage que peut donner un knockdown à celui qui envoie son adversaire au plancher, d'après le système de marquage employé aujourd'hui.

Comment nous évaluons le knockdown. — Comment évaluer avec exactitude le nombre de points que perd un boxeur qui va à terre, ou encore mieux, pour être plus précis, combien de points doivent être attribués à celui qui envoie son adversaire au plancher. Pour nous, la valeur d'un knockdown ne peut se mesurer que par le nombre de secondes que le boxeur reste à terre, par le repos, par le besoin de récupérer ses forces ou par calcul. Un combattant peu durement touché se relève aussitôt. Plus il lui faut de temps pour se remettre, plus il a été près de la défaite, cela est bien évident. Et si un adversaire très légèrement touché prend un repos prolongé, il n'est que juste qu'il paye ce repos d'un nombre de points correspondant. Un tel mode contribuera certainement à mettre plus d'action dans le combat et nous ne verrons pas des pugilistes prendre un repos prolongé outre mesure, si tel repos peu nécessaire parfois, leur fait perdre des points.

Un point par seconde au plancher. — Quel nombre de points doit-on porter à l'actif d'un boxeur qui enverra son adversaire à terre? Je réponds, sans hésiter: un point par seconde comptée à terre, pour un arbitrage à base de cinq points par ronde. Cette attribution de neuf points, par exemple, — si neuf secondes sont passées à terre, — peut paraître exagérée à première vue. Il n'en est rien et on va s'en rendre compte, ainsi que l'indique le tableau suivant:



"Que cherchez-vous, Mademoiselle?"
 "On m'a dit qu'il y a ici un vieux chien de mer et je ne puis pas le trouver." — Nagele Lustige Welt, Berlin.

—Sidonie, vous êtes sortie trois soirs cette semaine!

—Oh! madame! je ne sors qu'une fois par semaine avec mon futur; les autres soirs je prends mes leçons de piano.

* * * *

Rosalie, la vieille servante, est très attachée à sa maîtresse.

A une amie de celle-ci qui l'en complimentait, elle a répondu naïvement:

—J'aime trop ses enfants pour les quitter jamais... Je les ai vu naître j'espère bien, un jour, leur fermer les yeux!

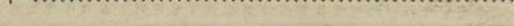


Avant de Placer

Votre Prochaine Commande

Il vous sera profitable d'avoir nos SUGGESTIONS
CANADA PHOTO ENGRAVING

231, St-Paul Tél.: 2-6394



SI VOUS BATISSEZ . . . Procurez-vous du
Bois de qualité chez "NESBITT"
 Tournage, modelage, bois de fantaisie, portes et châssis, etc.
 N'achetez pas avant de demander nos prix.
E.-T. NESBITT, Enrg.
 74, 10e Avenue, Limoilou, QUEBEC — — — Tél.: 2-6550

TAXIS ROUGES

Tél. 2-1515

On juge un employé de chemin de fer dont la négligence a causé un déraillement.

Le président demande à l'accusé ce qu'il a à dire pour sa défense :

—J'avais bu!... commence le prévenu en baissant la tête.

Une voix, au fond de la salle :

—C'est pas étonnant qu'un homme qui surveille les aiguilles se pique quelquefois le nez!

* * * *

Le Président interroge une femme d'un âge incertain et, après l'énoncé des noms et prénoms :

—Quel âge avez-vous, madame?

Silence absolu du témoin.

—Est-ce que ma question vous embarrasse?

—Non, répond timidement l'interpellée, c'est plutôt la réponse.

Brûleurs d'huile silencieux

"QUIET MAY"

Réfrigérateurs électriques

"GENERAL ELECTRIC"

FILTRES A EAU

"Chamberland, Système Pasteur"

Fournaises d'acier

"JOHANSON"

Meubles de bureau,

Accessoires électriques de toutes sortes et réparations.

J.-A.-Y. Bouchard,

Limitée

(Ci-devant Brunelle-Bouchard, Limitée)

27, rue St-Jean - Tél: 2-8541

QUEBEC

	A	B
1ère ronde	4	1
2e ronde	4	1
3e ronde	4	1
4e ronde	2½	2½-9
	14½	14½

Peut-on déclarer vainqueur un homme qui a été à un doigt du knockout? Un tel knockdown contre-balance, à notre point de vue, l'avantage pris au cours des premières rondes. On est bien obligé de considérer que le knockdown prolongé est bien rapproché du knockout, qui est l'exemple le plus parfait, le prototype de la défaite indiscutable.

Le match nul. — Avant de conclure et de donner le plus simple exposé possible de notre système, nous croyons devoir dire un mot du match nul, quoique nombre d'experts prétendent que match nul ne peut être.

Le match nul est à considérer et voici notre opinion à ce sujet. Il ne faut pas prétendre qu'il y a un vainqueur à la fin de n'importe quel combat, ni aussi que donner match nul est un aveu d'incompétence.

Appareils de mesure. — Il est vrai qu'en mathématique l'égalité absolue n'existe pas, mais un arbitre ou un juge est un appareil de mesure ou plutôt de comparaison et sa précision est limitée. Son oeil n'est pas parfait. De plus, il existe un élément d'incertitude dans son appréciation, qui provient de ce que certains coups ou leurs effets ont pu lui échapper, de ce qu'il n'est pas toujours parfaitement placé pour voir.

Valeur relative d'imprécision. — Il faut admettre une valeur relative d'imprécision, une latitude dans les chiffres notés, que l'on peut fixer à 5% ou à un total de 2½ points pour un combat de 10 rondes, si le marquage est fait sur une base de 5 points par reprise. Il en résultera que si les totaux des deux boxeurs, à la fin de la rencontre, ne s'écartent pas de plus de 5%, l'un par rapport à l'autre, par exemple 24 à 26, le match nul peut être déclaré.

Relation entre défaite et match nul. — Un arbitre ou un juge doit hésiter à déclarer un homme battu, si sa conviction n'est pas absolue. Une défaite est chose grave dans un record. Un match nul a une moindre importance. Il faut que l'arbitre ou le juge songe que le boxeur qu'il peut déclarer battu d'un seul trait de plume a peut-être été héroïque sur le ring, qu'il a combattu jusqu'à la limite extrême de ses forces, qu'il a dépensé toute son énergie, qu'il a mis tout son coeur à vaincre et qu'une décision injuste ou simplement trop sévère est véritablement cruelle. Il est inique de déclarer un vainqueur et par conséquent un vaincu si dans son for intérieur l'arbitre ou le juge sent qu'il hésite, qu'il n'est pas absolument certain de son verdict. Quant un arbitre ou un juge considère que deux boxeurs ont fait match nul, rien au monde ne devrait lui faire désigner un vainqueur.

Résumé du nouveau système. — Nous croyons avoir touché à tous les angles de la question et, avant de conclure, nous résumons en quelques mots le principe de notre système.

Nous accordons cinq points par rondes, basés sur les points suivants: science dans l'attaque, science dans la défensive, nombre de touches effectives, efficacité et puissance des coups, forcing. Le boxeur qui porte un coup défendu ou, en d'autres termes, commet un "foul", perd tout le bénéfice de la ronde et son adversaire obtient les cinq points donnés à chaque reprise. Si un combattant couche son adversaire, il lui sera crédité autant de points que celui qui est au plancher y restera de secondes. Enfin une marge de 5% est allouée pour contrebalancer l'imprécision inévitable de l'arbitre ou du juge, tel que déjà expliqué, ce qui produit la probabilité du match nul.

* * * *

NOTE: Dans notre prochain article, le dernier de cette série, nous fournirons d'intéressants tableaux montrant toutes les possibilités d'un combat et la décision à rendre chaque cas, suivant le système que nous préconisons. Puis, pour terminer, nous tirons en quelques lignes, notre conclusion.

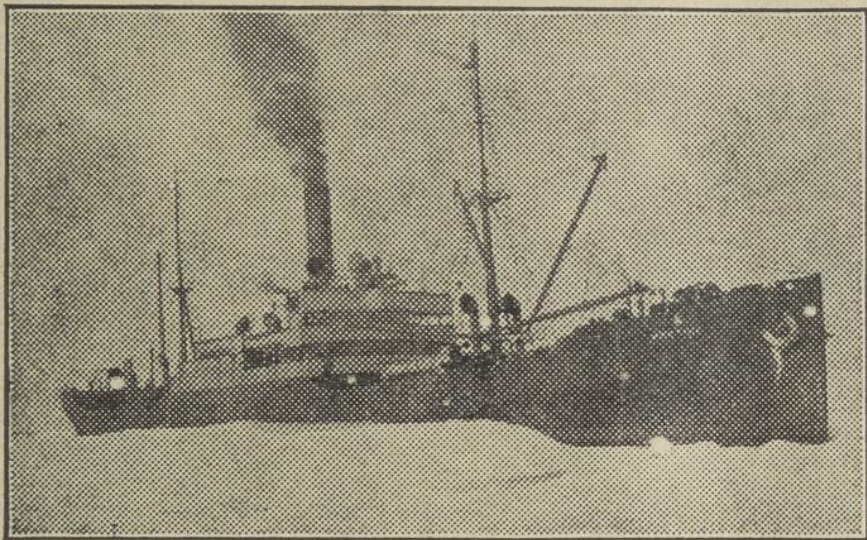
Devant un Tribunal de province :
—Comment vous appelez-vous? demande le président.
—Martin, répond le prévenu.
Le président, d'un ton sévère :
—Ce nom-là ne m'est pas inconnu!...

Un bicycliste est traduit en correctionnelle pour avoir renversé un piéton en roulant à grande allure.
—Quelle est votre profession? demande le président.
—Employé de la petite vitesse!

CROISIERE ANNUELLE AUX ILES DE L'ARCHIPEL ARCTIQUE DU CANADA

L'expédition annuelle organisée par le ministère de l'Intérieur aux postes établis dans l'Arctique oriental s'est embarquée à bord du **Beothic** et a quitté North Sydney, Nouvelle-Ecosse, le 20 juillet pour effectuer une croisière de 8,000 milles. Depuis plusieurs semaines des fonctionnaires du Service des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, s'occupaient des préparatifs de départ, et le 17 juillet le **Beothic** faisait voile de St-Jean de Terre-Neuve pour North Sydney où il devait faire son plein de charbon et embarquer les approvisionnements nécessaires et les membres de l'expédition. Lorsque les postes de Pond Inlet, île de Baffin septentrionale, de Dundas Harbour, île de Devon, de Craig Harbour et de Bache, île d'Ellesmere, de Pangnirtung et de Lake Harbour, île de Baffin méridionale, auront été ravitaillés, le **Beothic** se rendra dans la baie d'Hudson et fera escale à Chesterfield où des matériaux et des approvisionnements seront déposés pour l'établissement d'un poste médical à cet endroit. On s'attend que l'expédition sera de retour à North Sydney au commencement de septembre.

DANS LES GLACES DU NORD



Cette photo montre le vapeur "Beothic", qui transporte l'expédition annuelle que le gouvernement fédéral envoie dans l'archipel arctique canadien, pour faire la visite des divers postes qui y sont établis. On le voit ici au milieu des glaces, dans la baie de Buchanan, en route pour l'île Ellesmere.

Pour la cinquième fois M. George P. Mackenzie du Service des Territoires du Nord-

LES ÉPHÉMÉRIDES: NOVEMBRE

- 1—Avènement de Nicolas II (1894).
- 2—Le mètre est déclaré mesure légale (1801).
- 3—Erection canonique de la paroisse Neuville (1684).
- 4—Commencement du siège de Belfort (1870).
- 5—Ouverture du concile de Constance (1414).
- 6—Mort de Charles X en exil (1836).
- 7—Les bolcheviques au pouvoir en Russie (1917).
- 9—Naissance d'Edouard VIII (1841).
- 10—Le Directoire est renversé en France (1799).
- 11—Signature de l'Armistice (1918).
- 12—Naissance du sénateur Forget (1847).
- 13—Capitulation de Montréal (1775).
- 14—Mgr de Laval traverse en France (1684).
- 15—Avènement du dernier empereur chinois (1908).
- 16—Exécution de Louis Riel (1885).
- 17—Couronnement de la reine Elisabeth (1758).
- 18—Mort du président Arthur, des Etats-Unis (1886).
- 19—Naissance du président J.-A. Gardfield (1831).
- 20—Naissance de sir Wilfrid Laurier (1841).
- 21—Mort de François-Joseph, d'Autriche (1916).
- 22—Mort du pape Jean XXIII (1419).
- 23—Election du pape Clément XI (1700).
- 24—Découverte de la Tasmanie (1642).
- 25—Naissance du boxeur Jack Randall (1794).
- 26—Mort d'Isabelle la Catholique (1504).
- 27—Mort d'Adolphe de Luxembourg (1905).
- 28—Mort de Mgr Duplessis, évê. de Québec (1741).
- 29—Sacré de Mgr D'Eglis, évê. de Québec (1784).
- 30—Erection du diocèse d'Edmonton (1912).

— LE —
PEKING

Cabaret Oriental

99, rue St-Jean - - - QUEBEC

Instruments à Corde — Orchestre 1ère Classe

DÉJEUNER à la Carte

6 à 11 hrs A.M.
Diner d'hommes d'affaires
50c en montant

Thé de l'Après-Midi
3 à 5 hrs P.M.

11.30 à 2.30 hrs P.M.
75c

6 P.M. à 8 hrs P.M.
Service de luxe à la carte tout
le long du jour.

APRES LE THEATRE, RECEPTIONS, BANQUETS.

EUGENE LACHANCE

252, RUE ST-JOSEPH,

Tél.: 9791

QUEBEC.

Victrolas "Orthophonic"

Disques "Victor"

Musique, romans français

AFFLUENCE DE TOURISTES AUX PARCS NATIONAUX

LES AUTOMOBILISTES VIENNENT TOUJOURS PLUS NOMBREUX VISITER NOS GRANDES RESERVES NATIONALES

En dépit de l'arrivée tardive de la belle saison, le mouvement touristique vers les parcs nationaux canadiens des Rocheuses centrales promet d'égalier, sinon de surpasser, le record établi l'an dernier. Les chiffres relevés aux parcs de Banff, Kootenay, Yoho et Lacs Waterton pour le début de la saison indiquent qu'il y a grande animation dans toutes ces réserves et que le trafic automobile y est très actif. Le Service des Parcs nationaux du ministère de l'Intérieur estime qu'environ 36,000 voitures de tourisme sont entrées dans ces quatre parcs jusqu'au 15 juillet. La fonte tardive des neiges sur les hauts cols, en particulier dans le parc de Kootenay, a été cause d'une légère diminution du trafic automobile à l'entrée ouest du Circuit Banff-Kootenay-Yoho, mais le nombre d'autos pénétrant dans ces réserves par la barrière de Kananaskis à l'est a été considérable. Durant la première quinzaine de juillet, on a admis à cette dernière 5,143 voitures. La popularité des Lacs Waterton parmi les touristes n'a pas diminué, et les premiers chiffres relevés à cette réserve de l'Alberta méridional indiquent qu'il y aura là grande affluence.

Les enregistrements à l'hôtel de Banff Springs, parc de Banff, et à celui du Prince de Galles, parc des Lacs Waterton, indiquent qu'un grand nombre de visiteurs arrivent aussi par chemin de fer. Les nombreux attraits sportifs de ces régions contribuent pour beaucoup à l'accroissement du nombre des voyageurs. Le golf, les bains aux sources thermales, les chevauchées sur pistes et l'alpinisme ont tous leurs milliers de fervents et l'activité que l'on constate pour chacun de ces sports fait prévoir une excellente saison touristique aux vastes réserves nationales du Canada.

Téléphone 2-6519

La
Compagnie d'Assurances
FRONTENAC

98, St-Pierre -:- QUEBEC

Ouest commande l'expédition et le capitaine L. D. Morin est pilote des glaces. M. R. S. Finnie en est le secrétaire et l'historiographe officiel. Durant la plus grande partie de la croisière le Dr H. A. Stewart sera médecin du bord, mais il débarquera à Pangnirtung pour continuer parmi les Esquimaux le travail commencé par le Dr L. D. Livingstone qui, après une année passée dans l'île de Baffin, retournera à Ottawa. Plus tard il prendra charge du poste médical de Chesterfield. M. P. A. Taverner du Museum national est attaché à l'expédition à titre de naturaliste. Des arrangements avaient été conclus avec le ministère de l'Intérieur pour permettre au Lieut.-Comm. N. G. Ricketts

Si vous voulez aider à réduire au record minimum le nombre des accidents d'auto-

VERS L'ARCTIQUE



On voit ici (à gauche) le capitaine E. Falk, commandant du vapeur Beothic et (à droite) M. George P. MacKenzie, officier en charge de l'expédition canadienne dans l'archipel arctique.

du United States Coast Guard Service de prendre part à la croisière pour le compte de la Patrouille internationale des Glaces, mais au dernier moment il fut décidé que cet officier ne pourrait pas faire le voyage cette année. M. J. D. Soper qui a entrepris des recherches scientifiques dans le sud de l'île de Baffin s'embarquera à Lake Harbour pour retourner à Ottawa.

Cinq cendarmes fédéraux ont également pris passage à bord du *Beothic* pour aller faire la relève de ceux qui ont terminé leur service dans le nord, ce sont les gendarmes R. J. Kidston, J. C. Wishart, W. B. MacGregor, A. M. McKellar et W. P. Fraser. Ceux qui reviendront sont : le sergent J. E. F. Wight et le gendarme P. Dersch de Lake Harbour; le caporal E. Anstead de la presqu'île de Bache, et le gendarme S. H. G. Margetts de Pond Inlet.

Après avoir quitté North Sydney dans l'après-midi du 20 juillet, le *Beothic* fit voile, à travers le golfe St-Laurent, sur le détroit de Belle Isle qu'il franchit dans la soirée du 21. Le temps était beau, mais dès que le navire eut mit le cap au nord il rencontra un nombre inaccoutumé d'icebergs. Une brume épaisse s'éleva tous les jours durant le trajet vers Godhaven, Groenland, le premier port d'escale, tandis qu'une mer houleuse, de forts vents du sud-est et d'est et des pluies rendirent désagréable le voyage dans l'Atlantique septentrional. Au matin du samedi 27 juillet, l'expédition arrivait à Godhavn, mais à cause du brouillard le navire ne put entrer au port avant 10 heures. Les échanges ordinaires de bons procédés eurent lieu à ce siège du gouvernement du Groenland septentrional entre M. George P. Mackenzie commandant l'expédition et le gouverneur M. Fosendahl. A 8 heures du soir le *Beothic* reprenait sa route vers Dundas Harbour, île de Devon, le premier poste canadien à visiter. Exactement trois jours plus tard le navire avait réussi à franchir le grand pack du milieu de la baie de Baffin et se dirigeait sur ce port sous de bonnes conditions atmosphériques.

Madame et sa bonne.

—Comment, Victoire, vous avez cassé ce joli vase de Sèvres?

—Oh! madame, je n'ai cassé que le morceau inutile.

—L'anse, un morceau inutile!

—Madame m'a dit cent fois qu'il ne fallait pas prendre ce vase par l'anse, ce qui prouve bien qu'elle ne servait à rien.

* * *

—Eh bien! la bonne, et ce Roquefort?

—V'là, m'sieu, il me suit.

* * *

Scène conjugale:

—Tu me rends la vie insupportable!

—Eh bien, va rejoindre ta mère.

—Tu sais bien qu'elle est morte.

—Précisément.

* * *

—Comment? bougie 2 francs... mais je ne l'ai pas allumée!

—Alors ce n'est que vingt sous.

—Victoire, vous allez me faire une tasse de tisane de chiendent; il doit y en avoir dans la maison; si vous n'en trouvez pas, vous irez en chercher chez l'herboriste.

Une demi-heure après, Victoire apporte une tasse de tisane.

—Ah! il a un drôle de goût, ce chiendent, dit madame après avoir bu: où l'avez-vous acheté?

—Oh! je ne l'ai pas acheté, j'en ai arraché quelques brins au petit balai... vous savez, le petit balai...

—Garçon, tenez, voilà un cheveu dans mes épinards.

Le garçon:

—Comment! encore un? J'en ai déjà enlevé deux avant de vous servir.

* * * *

—Quels mufles! ils s'en vont tous sans me donner d'étrennes, sous prétexte qu'ils ne me reverront jamais.



Entre deux Thés

IL VA NEIGER

Le Temps verse l'Ether sur l'automne à foison.
L'espace s'en veloute et le ciel lourd et sombre
Semble s'unir au sol; l'ombre se mêle à l'ombre,
Enveloppe le jour de sa noire toison.

Le Rêve et le Silence étreignent l'horizon,
La Tristesse s'incarne emmi cette pénombre :
Diurne, étrange nuit, du firmament qui sombre,
Mirage, bluité, fluide flottaison.

D'où vient qu'en cet éther que nul autan ne glane,
L'Automne, cœur du Temps, filtre ainsi sa douleur?...
C'est que ton âme, ô neige, en ses nuages, plane...

De même, en notre exil, il est une blancheur,
Assombrissant l'azur de nos cœurs faits pour elle :
C'est la blanche Clarté de l'Aurore éternelle.

(Québec)

Emma VAILLANCOURT.

INDIAN SUMMER

Une pluie estivale en ce mois de novembre
A plu toute la nuit,
Et ce matin, tel qu'un immense disque d'ambre,
Un soleil-d'été luit.

Il sort une chaleur si fervente des choses,
L'automne est si lointain,
Que je sens, capiteuse, errer l'odeur des roses
Parmi le clair matin.

Le poids des jours a fui de la minute exquise;
L'horizon est trop beau!
N'est-ce pas qu'on devrait fleurir son front, en guise
De fleurir un tombeau.

Alfred DesROCHERS.



—Connais-tu la géométrie ?”

—Mais monsieur, puisque je suis
ici depuis hier, je ne connais encore
pas de filles. (Pages Gaies, Yver-
don.)

Scène d'intérieur:

Monsieur, Madame et Baptiste, fidèle
serviteur.

Madame. — Voilà huit jours que nous
avons du monde à dîner. J'espère que ça
va se calmer la semaine prochaine.

Baptiste, d'un accent de doux repro-
che. — Oh! oui, monsieur, restons un peu
en famille!

* * *

—Joseph!... Potage, poisson, en-
trée... tout cela est horriblement salé!

—Un truc du patron, m'sieu, pour que
l'addition vous le paraisse moins.

MARCEAU & FILS, LIMITÉE

MARCHANDS DE MEUBLES DE HAUT TON

239, Rue St-Joseph - Tél.: 6176
QUEBEC

Seuls distributeurs autorisés dans Québec
poupr les poêles à l'huile

“RED STAR”

Sans mèche

Unique au monde dans sa classe, car il peut consommer l'huile et la gazoline
sans le concours d'une mèche, il est sans senteur et inexplosif; c'est de plus
le poêle le plus solidement construit et le plus moderne.

Nous nous frons un plaisir de vous livrer un Red Star contre un léger
acompte et un paiement mensuel des plus minimes.

Le Red Star est fabriqué dans tous les modèles, depuis deux feux sans
fourneau jusqu'à six feux avec fourneau.

ARTHUR CLOUTIER

Entrepreneur et directeur
de funérailles

Attention toute particuliè-
re et personnelle donnée à
l'embaumement et à la
direction du service.

Satisfaction assurée

Prix modérés

OUVERT JOUR ET NUIT

252, d'Aiguillon - Québec
TELEPHONE: 6070



VIVIAN MARTIN

Cette jeune actrice, qui fut fort remarquée au temps où elle apparaissait sur nos écrans, reviendra, dit-on, au cinéma bientôt. Elle doit signer un contrat avec une compagnie de cinéma "parlant". Sa beauté lui a valu de grands succès, aujourd'hui oubliés.



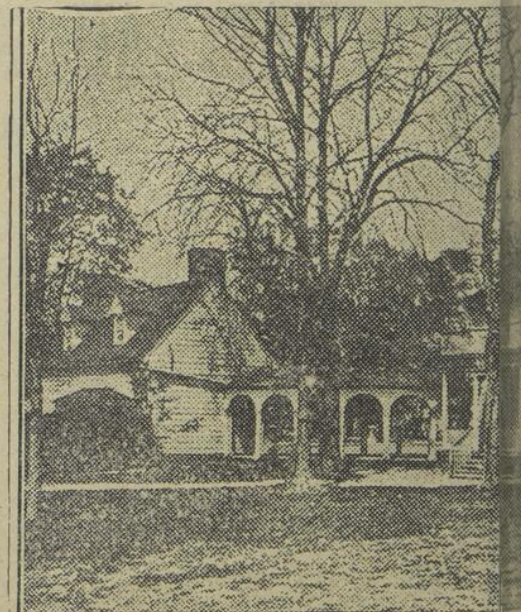
LE TOMBEAU DE CARUSO A NAPLES

Voici le mausolée du grand ténor italien, Enrico Caruso. Il est situé dans le cimetière de Santa Maria de Piante. On sait que ce ténor était un germanophile germanophilisant. Il faisait mettre sur sa carte de visite: "Chantre attitré de la Chambre prussienne".



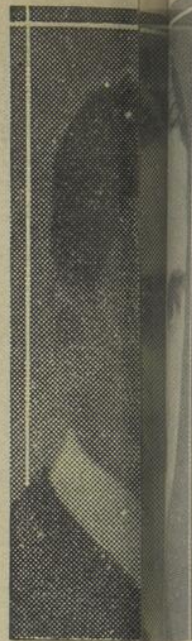
THOMAS MEIGHAN ET LOIS WILSON

Le célèbre premier rôle et la jeune première apparaîtront bientôt au Paramount, à New-York.



DEMEURE DE WASHINGTON

Cette antique demeure du libérateur des États-Unis.



M. M. MARTIN

Le critique de la "Gazette de France" vient de publier un ouvrage s'intitulant "Les études variées qu'il a publiées dans l'importante revue 'L'Éclair' et dans les 'livres' et 'citations' judicieuses de nos prosateurs. Nul ne lui vaille une critique..."





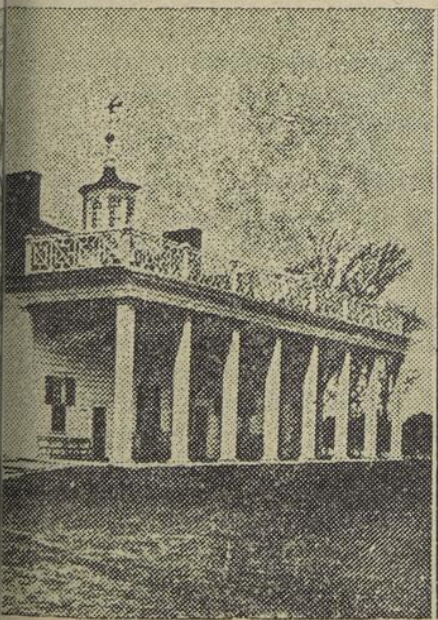
LE BOUDDHA FAVORI DES NIPPONS

Les Japonais ont un culte fidèle pour le dieu Bouddha et la statue de Daibutsu est leur plus fameuse idole. Elle a 49 pieds de hauteur.
(Photo du Pacifique)



PATSY RUTH MILLER

La célèbre première dont la renommée et la notoriété ont franchi les mers, puisqu'elle est aussi connue en Europe qu'aux Etats-Unis et au Canada. Elle est une étoile assez appréciée de notre génération qui lui préfère cependant Clara Bow, Lois Moran et Mary Astor.



VERNON HALL

est conservée aux frais de la nation.



CONSTANCE TALMADGE ET WARNER OLAND

Ces deux étoiles, qui ont joué plusieurs pièces ensemble, apparaîtront bientôt de nouveau à l'écran.

TEL.: 8889 — RES.: 6382

DOCTEUR ROBERT CÔTÉChirurgien-Dentiste
ANGLE DES RUES ST-CYRILLE
ET CARTIER

QUÉBEC



LISETTE, Directrice.

POUR ÊTRE BELLES

“Beaucoup de jeunes filles sont considérées comme étant très jolies parce qu’elles ont une peau couleur satin”, dit Carol Lombard. “Conséquemment, il est du devoir de toute femme de prendre les moyens de conquérir ou de conserver cette beauté dont la Nature a originellement doué le beau sexe.

“J’ai réalisé que le citron était une aide merveilleuse, qu’il soit employé pour usage interne ou externe, pour conserver intacte la beauté d’une personne.

“Une femme ne devrait pas commencer une journée sans boire deux verres d’eau chaude dans laquelle elle aura mis du jus de citron. Les citrons tendent à annuler l’acide qui existe dans l’estomac. Ce procédé élimine sûrement toute indigestion et assure une peau laiteuse et immaculée.”

VOUS CONNAISSEZ-VOUS?

(ETUDES GRAPHOLOGIQUES)

Toute personne désireuse d’avoir sa graphologie devra faire accompagner son envoi d’un montant de .25c en timbres, mandat ou argent. Lecteurs et lectrices peuvent aussi nous adresser une lettre d’un ami ou d’une amie, s’ils veulent en connaître le caractère. Ils n’ont qu’à faire disparaître les noms véritables et les remplacer par un pseudonyme de leur choix. Chaque envoi doit représenter environ une couple de cents mots, à l’encre, sur papier non rayé, et être adressé comme suit: — “Dona Sol”, a/s de “Tout-Sport”, 40, avenue Marguerite-Bourgeois, Québec.

LA DIRECTION.

COQUETTE. — Tempérament léger, caractère changeant, l’humeur varie comme l’onde; tantôt soumise, tantôt rebelle se laissant bercer par les vents du caprice et de la frivolité. Abondamment pourvue de la faculté intellectuelle. Esprit fin et subtil qui use de faux-fuyants. Ambitieuse mais craintive. Goûts recherchés. Il y a chez-elle une source inépuisable d’action. Manque d’ordre dans les idées et dans les cho-

LA BEAUTÉ

Les portes d’une prison de Bruxelles viennent de se refermer sur une femme dont la beauté célèbre a causé de grands ravages chez les hommes. Cette femme qui se nomme Adrienne (il ne faut pas confondre avec Adrienne Le Couvreur) a eu 600 fiancés et 50 maris. Rien que ça! C’est une révélation! Nous qui pensions les hommes plus fins; je veux dire moins faciles à attraper. Cela dépend sans doute des efforts que l’on fait et des moyens de séduction. Cette femme qui n’a pas encore quarante ans, en avait de puissants et savait s’en servir, si l’on peut croire la nouvelle.

Toutes les villes où elle a passé se souviennent d’elle; entre autres Paris, Rome, Madrid, Nice et plusieurs autres colonies fashionables. Sa fortune est immense; elle trafiquait avec sa beauté en ayant soin de se faire avantager par ses fiancés et ses maris.

Que l’homme est donc sensible à la beauté! Cet avantage exerce sur lui une attraction, une fascination plus grande que n’importe quelle belle qualité morale ou intellectuelle.

La beauté est une arme de valeur pour la femme qui veut plaire à tous les hommes ou à plusieurs hommes, mais c’est aussi une arme dangereuse qui mène même en prison!

Essayons donc de conquérir avec notre coeur et notre esprit et de ne plaire qu’à un homme.

Lisette.

CHRONIQUE MONTRÉALAISE

Un grand quotidien de la métropole publiait en son supplément illustré du 21 septembre dernier, une photo d’une fillette de 10 ans, qui prétendait passer vingt jours sur une planchette, à 25 pieds de hauteur, battant ainsi le record déjà établi par un autre garçon.

Pour un record, c’en est un phénoménal, et combien le monde savant doit être envieux et jaloux de n’avoir pas pensé à cela avant cette fillette ambitieuse.

Nous avons les championnats de boxe, de tennis, de hockey, etc., marathon de course, de nage et autres; nous avons les records de vitesse en automobile, d’endurance en aéroplane, savoir lequel des deux céderait le premier, ou du pilote ou de la machine; la lutte entre l’homme et le génie, quoi; record de canotage, de bicyclette, de patin à roulette, de danse, que sais-je... Nous avons tout cela, sans compter l’expérience de Bert McConnell qui est en train de se faire Adamiser dans les bois du Lac St-Jean, et beaucoup d’autres essais plus ou moins utiles à notre siècle de progrès, et dire que personne n’avait encore songé à l’idée géniale de la petite Ruth McCrudden, de Baltimore. Une trouvaille qui va rendre célèbre toute la Nouvelle Angleterre; car cette petite qui a un nom irlandais doit, tout comme Lindbergh, avoir vu le jour en Amérique, le pays des libertés sans conditions: Liberté dans les manières, dans les principes, dans les idées, dans les moeurs et jusque dans le mariage qui lie et délie les contractants aussi souvent que le permettent les lois complaisantes de l’Oncle Sam.

Mais je m’écarte de la chère petite McCrudden qui a besoin de la sympathie et de l’encouragement de tout un peuple, pour mener à bonne fin l’entreprise si intéressante sinon indispensable à la science moderne, entreprise qui va la consacrer étoile.

Il n'en faut pas davantage pour devenir une célèbre cinématrice disait en plaisantant un jeune homme tout en contemplant l'intéressante image.

Souhaitons à l'intrépide fillette courage et persévérance en attendant qu'elle descende du piédestal improvisé où elle s'est perchée, pour regarder de plus haut ceux qui ne la dépasseront jamais autrement qu'en pieds et pouces.

—Montréal, 8 octobre, 1929.

Miss T. RIEUSE.

FEMME

Etre pur, être bon, être innombrable, Femme,
 Chapelet gracieux, harmonieuse gamme
 De tous les mots, les cris, les rêves, les frissons
 Eparpillés au vent des terrestres saisons.
 Seul reflet ici-bas de lumière divine
 Dont parfois, doucement, notre ombre s'illumine.
 Tous les apaisements, les secours et les soins
 Dont notre coeur charnel a senti le besoin,
 Source de clair pardon, ombrage de tendresse,
 Au long de nos chemins misérables. Caresse!
 Après l'effort sans but des jours toujours pareils,
 Plus douce au corps meurtri que l'aile du sommeil.
 Ange à qui donne le jargon de nos chimères
 Les noms charmés de soeur et d'épouse et de mère.
 Sourire printanier, juvénile ferveur,
 Amour fécond et saint, rêve dont la candeur
 Comme un soleil d'avril sur tout l'azur rayonne.
 Miracle de bonté, de vaillance... pardonne,
 Dans le débordement des cauchemars maudits,
 Les pleurs versés sans nombre et les mots que j'ai dits
 D'injuste cruauté, de reproche ou d'injure,
 Lorsque au seuil délaissé de ma détresse obscure
 Le doute grimaçant épanchait son effroi.
 Si l'on pleure, gémit; si l'on souffre par toi,
 C'est que toi seule au front qu'invite l'espérance
 Est digne d'indiquer le jour ou la souffrance.

(Montréal)

Lionel-Englebert LEVEILLE.

rait celle d'un collégien laquelle subira une autre transformation.

* * * *

PIERRE QUI ROULE. — Ce graphisme offre la réunion des signes qui composent les organisations géniales à savoir: Supériorité intellectuelle, imagination inventive, sens artistique raffiné, esprit observateur qui ayant beaucoup appris à beaucoup retenu. Une puissance dominatrice qui ne se disperse pas et cherche sans cesse une solution conduisant au progrès et la lumière. Activité cérébrale indiquée par des liaisons anormales et la simplification des lettres. Les disjonctions des syllabes traduisent bien ses aptitudes esthétiques, il a du goût pour les jolies choses, cependant dans un ordre d'idées fort terre à terre tout préoccupé qu'il est des questions matérielles. Son esprit est inquiet... il veut paraître d'abord puis étonner le public ensuite. Ses actes sont bien d'accord avec ses idées. Tempérament sanguin, santé vigoureuse, il éprouve nécessité de dépenser ses for-

ces vitales. Ami du plaisir, séduisant même. Personnage qui tient à ses aises avant tout, l'égoïsme est ici la synthèse de ce caractère difficile qui manque un peu de résistance morale. Les lettres affectant la forme de chiffres sont l'indice de manies quelconques. Condescendance mais point de franchise. C'est une personnalité!

Dona Sol

—C'est épouvantable! Qu'est-ce que cette odeur infecte, garçon?

—Voici... depuis la réouverture de la pêche, nous avons de la friture de Seine.

* * * *

—Dites donc, chef, ce sont des crapauds que vous cuisinez là!

—Tant pis!... fallait pas qu'ils ressemblent tant à des grenouilles.

DES EXPERTS!...

Voilà ceux à qui vous devez confier vos travaux de

Construction
 Grandes
 entreprises comme petites
 nos
 Ingénieurs-Spécialistes

vous assureront les meilleurs résultats.

Consultez-nous. — Soumettez-nous vos projets.

T.-E. ROUSSEAU, Ltée

INGENIEURS-CONSTRUCTEURS

48, 2ème Avenue - Québec

ses. Susceptible d'aimer. Gracieuse et gentille.

* * * *

JEAN-JACQUES. — Nature sensible et impressionnable quasi mélancolique subissant l'influence d'un physique plutôt débile; en conséquence il a peu de volonté, l'humeur est belliqueuse. Intelligent et très logique. Orgueilleux, assez fier de sa personne pour en tirer vanité. Honnête et loyal. Il est foncièrement bon, presque débonnaire. L'éducation du coeur est parfaite et les cordons de sa bourse ne sont jamais liés!

* * * *

VIOLETTE. — Volonté forte, esprit résolu bien déterminé à la poursuite de l'idéal. Ses actions convergent vers un seul et même but; en effet, on s'agite autour d'elle, on se coudoie, cependant elle ne porte aucune attention à ce qui concerne autrui; car c'est la recherche constante de ses intérêt bref elle manque de philanthropie.

Tempérament sanguin plutôt matériel. Quoique possédant des principes d'économie, elle n'épargnera rien pour assouvir ses appétences. Assez cultivée et de bonne éducation. Rusée et peu communicative, elle fait souvent des restrictions mentales. C'est une jeune fille sage et réservée. Précieuse dans ses manières. Distraite. Ordonnée.

* * * *

AVIATEUR. — Esprit opiniâtre qui ne cède que rarement au bon vouloir des autres. Imagination dérégulée. Orgueil qui tire vanité des plus petites choses. Il est très intelligent. Bienveillance du coeur. Tempérament nerveux. Ambition. Optimisme. Maladroit, timide, je le pense un peu jeune car l'écriture n'est pas celle d'une personne formée, on di-



—Le médecin ne comprend pas sa maladie. Il peut manger, boire et dormir mais il ne peut pas travailler —cela n'est pas une maladie— c'est un don du ciel. (Sondaganisse Strix, Stockholm.)

A la Bourse.

—Pensez-vous que T... fasse honneur à ses affaires?

—Oui, mais je crains que ses affaires ne lui fassent pas honneur.

* * *

A la salle d'armes.

Un maître d'armes enseigne un coup magistral à un de ses élèves qui, en dépit de toutes les règles, le boutonne carrement.

—Je vous portais pourtant une belle botte.

—C'est vrai, maître, mais les meilleures bottes ont leur revers.

* * *

—Est-ce vrai que vous allez vous associer avec le jeune X...?

—Oui.

—Vous mettez beaucoup dans cette affaire?

—Je n'y apporte que mon expérience. C'est le jeune X... qui fournit le capital. Notre association durera trois ans. Alors il aura mon expérience et j'aurai, moi, son capital.

Téléphone: 2-6363-m.

A. ST-CYR

CONFIEZ-NOUS vos réparations de moteur et toutes parties de phonographes. Notre travail est fait avec attention et nos prix sont les plus bas de la ville. Nous donnons une attention spéciale aux commandes par la malle.

18, RUE ST-JOSEPH,
QUEBEC

"FLEURS DU ST-LAURENT"

(Par Georges Boulanger)

Bien que nous ne soyons plus au temps de la floraison, nous avons reçu un peu malgré nous une gerbe, au nom assez prétentieux, et signée Georges Boulanger.

Il est plus facile d'appeler un livre recueil de poésies que d'en faire un, même sous le nom de "Fleurs du St-Laurent". Nous en avons déjà eu mille exemples et celui-ci fait le mille et unième. Le papier est beau, la couverture est belle, l'impression en est soignée, nous bénéficions même d'un portrait gratuit de M. Georges Boulanger du Canada, membre de la société des poètes et de la société des Auteurs Canadiens, etc., etc.

Nous avons lu comme il convenait cette nouvelle production littéraire, et, après quelques réflexions nous avons décidé d'en faire la critique.

Ce ne sont certes pas les opinions de "Lecteur" dans l'Événement, ni celles d'un confrère d'un autre journal, qui m'ont inspiré en quoi que ce soit dans l'opinion que j'ai de ce livre et je préfère l'envisager d'une façon objective, autant qu'il est possible de le faire.

Je ne discuterai pas la dédicace amphigourique que Georges Boulanger a jugé bon de placer dans son livre, je ne discuterai pas non plus une page sur laquelle on aperçoit la liste des volumes en préparation, j'irai directement à la préface et je remarque que Georges Boulanger semble être doué d'une grande admiration pour lui-même, lorsqu'il croit présenter quelque chose de nouveau dans ses "Fleurs du St-Laurent". Certainement, sa préface est assez curieuse; je me demande qu'est ce que la poésie vient faire avec la politique, ou tout au moins avec les opinions politiques de l'auteur. Qu'au point de vue social la politique ait un effet sur toute la culture d'un peuple, cela est bien évident; mais lorsqu'on présente un livre, il n'est pas nécessaire de s'appesantir là-dessus. Puis un postscriptum un tant soit peu ahurissant, dans lequel Georges Boulanger, semblant se prendre pour une étoile naissante, juge bon de se distinguer soigneusement de ses contemporains qui résident en France. Je regrette de venir après "Lecteur" et d'avoir l'air de le répéter en analysant la deuxième pièce du recueil: "La visite de la Muse" et qui, Dieu me pardonne, est un pastiche de Musset, et combien mauvais! Ce sont des répétitions sans nombre, des mots ternes et cette pauvre muse devait avoir l'esprit bien fatigué pour accoucher de vers pareils:

"Le poète qui veille est-il dans son cerveau?

Car pour penser ce soir une chose nouvelle

Le poète qui veille, est-il dans sa cervelle".

J'avoue ne pas comprendre du tout ce que cela signifie et je crois que les rares lecteurs qui auront eu le courage d'essayer d'avalier ce livre n'y comprendront pas plus que moi. Le poète ne semble pas être d'une grande envergure lorsque, s'adressant à la Muse, il dit:

"O! Muse pour monter ce soir la garnison,

Le poète éveillé reste dans sa maison".

Mon cher Georges Boulanger, votre poète fait des à peu près avec son mot garnison et le deuxième vers à la césure mal placée. Et de nouveau la Muse pour faire rimer "penser nouveau", ne trouve rien de mieux que de parler du cerveau comme dans la deuxième strophe, pour continuer, avec la même beauté, en faisant rimer nouvelle et cervelle. On aurait pu faire tout aussi bien rimer semelle.

La pauvreté de cette visite de la Muse ne laisse pas prévoir un grand avenir à l'inspiration de Georges Boulanger; il ne faut pas aller bien loin pour s'en apercevoir. Notre auteur a fait de "la Crucifixion" une sorte de jeu de puzzle ou de mots en croix. Cela frise le ridicule, surtout quand on se rapporte à la note qui est la fin du volume, et dans laquelle Georges Boulanger dit avec un sérieux imperturbable: "Ce poème est un véritable phénomène que peu d'écrivains pourraient renouveler et que je ne saurais moi-même réussir de nouveau". Evidemment Georges Boulanger croit avoir créé un genre nouveau. Nous ne voyons pas que rimait soit la même chose que faire de la poésie. Les rimes ne suffisent pas. Il serait bon de renvoyer notre auteur à quelques manuels de versifications avant qu'il n'entreprenne la fabrication d'un autre livre dans le même goût. J'ai passé à dessein la troisième pièce du recueil, laquelle est intitulée: "La république canadienne". C'est purement et simplement inexistant en poésie, comme ce le serait en prose, en intervertissant l'ordre des mots. Georges Boulanger a commis quelques autres de ces poèmes, tels que "L'extase", "L'appel de la Patrie absente", "Espoir en la Vie", "Le rêve des Morts", une pièce extraordinaire intitulée: "La Vie", où on se demande si l'auteur n'a pas voulu rire de son public lorsqu'il dit:

La Vie est un dictionnaire

Où le plus extraordinaire

Est de ne trouver que des mots

Qui nous révèlent quelques maux.

Suivent cinq vers qui ont la prétention de justifier le titre.

J'en passe, et des meilleurs. Entrelardées de pièces pseudo-patriotiques, qui sont impertinentes sous la plume d'un fonctionnaire de Sa Majesté, nous trouvons quelques pauvres piécettes sans souffle, sans ampleur, sans idées avec de vastes intervalles pour occuper de la place le plus possible, puis nous arrivons à une "Déclaration d'amour" dans laquelle une dénommée Lucile parle avec un dénommé Jacques par monosyllabes ou presque, et qui ressemble à une déclaration d'amour comme un oeuf à une châtaigne ou comme Georges Boulanger à un poète. Si l'auteur est aussi poétique quand il fait, ou quand il fit, ou quand il fera des déclarations, nous craignons fort que ses succès soient pauvres.

A la page 89 du volume nous avons encore une déclaration rageuse contre l'Anglais. Georges Boulanger a tout l'air d'ignorer qu'il y a sept millions de canadiens de langue anglaise et qu'il ne viendra à l'idée de personne de les considérer comme inexistantes. Que diable, il faut être de son siècle! Cette tartine est intitulée: "La Patrie absente et l'Homme nouveau." Notre versificateur exagère un petit peu en repastichant Musset, et de quelle façon. O grands Dieux! Je n'ose pas infliger à mes contemporains une analyse mot à mot de cette élucubration. Grâce au Ciel, les Canadiens-français ont encore une patrie et celle-ci est libre. Le Canada n'est pas un pays d'esclaves. Les cris, les pleurs, les grincements de dents n'y changeront rien.

Lorsque Georges Boulanger fait des rétrospections historiques, il faudrait au moins qu'à défaut de beaux vers, on le sente vibrer et que ses personnages mythiques (je ne dirais pas allégoriques, car même en allégorie, de tel personnages parleraient certainement mieux"), il faudrait, dis-je, que ces personnages aient de l'envolée.

Je suppose que Georges Boulanger a entendu la fameuse composition de Schumann: "Les deux Grenadiers" dans laquelle on entend à un moment les notes de la Marseillaise. Avec son habileté coutumière l'auteur après avoir pondu quinze pages de vers pénibles à digérer, ne trouve rien de mieux que de finir en musique en rerepastichant, non Musset, mais bien Rouget de Lisle. Les vers en sont atroces et font dresser les cheveux sur le crâne de ceux qui, comme moi, avons fait toute la guerre et avons entendu entonner La Marseillaise, La Marseillaise qui emporte celle-ci.

Je n'ai jamais lu quelque chose de si lourd, de si biscornu, de si boiteux, avec des strophes de dix vers, d'autres de cinq, d'autres de huit, et des mots épouvantables tels que: "Mais elle ne clôra plus l'oeil".

Si Georges Boulanger savait son français, ou simplement sa grammaire, ou encore plus simplement ses conjugaisons, il saurait que clôre est inusité au futur.

Je passe sur toutes les impropriétés et je tombe sur un sonnet qui se passe de tout commentaire: En voulez-vous un exemple. Ecoutez, amis lecteurs, et jugez:

BEAUTE

DARD,
ELLE
MELE
ART,

FARD
CELE
FRELE
NARD:

BRISE
GRISE
TOUT.

PASSE
CASSE
COU

Evidemment après ça, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle. Si Georges Boulanger a la prétention de dire que cela est un poème je n'ai plus aucun doute, il se fiche élégamment de ses lecteurs.

Je ne reprendrai pas, pour discuter, des arguments mis en avant par "Lecteur" dans ses deux articles qui ont paru dans le supplément de l'"Événement". Georges Boulanger à chaque instant, fait de son livre de rimettes et de vers macaroniques un recueil supernationaliste complètement hors de saison. Il aurait bien mieux fait d'essayer de faire quelques bons vers. Mais, il était écrit que Georges Boulanger rebaptiserait la Poésie et qu'il appellerait de la mauvaise prose rimée, un Poème.

Je serais tenté de dire comme un de mes confrères très spirituel qui, après avoir feuilleté "Fleurs du St-Laurent" disait avec un fin sourire: "C'est peut-être de la très belle poésie, mais je n'y entends rien." Georges Boulanger ne comprendra peut-être pas l'ironie de cette phrase et pour tâcher de lui faire comprendre ce que je pense de son livre, je lui dirai simplement de lire ses auteurs ou peut-être mieux encore de s'abstenir désormais d'écrire, tout au moins en vers.

ASMODEE.

—Eh bien! garçon, et cette glace?

—Elle est sur le feu!... Voilà! voilà?

* * * *

—Julie! crie madame à sa femme de chambre, courez vite chez la modiste, vous lui direz de ne pas oublier mon chapeau.

—Puis-je mener Azor? madame.

—Etes-vous folle, Julie? Vous ne voyez donc pas qu'il fait un temps à ne pas sortir un chien dehors?...

* * * *

—C'est entendu... je vous prends à mon service à Paris. Pas beaucoup de travail... je fais moi-même mon marché.

—Alors, la gratte est pour madame?

* * * *

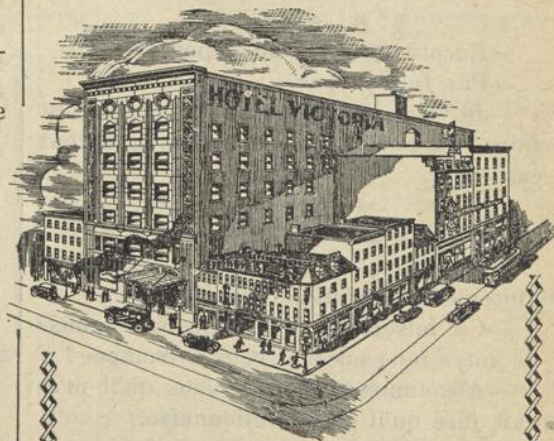
J'envoie Phrasie, ma bonne à tout faire, me chercher 25 centigrammes de sulfate de quinine et de la salsepareille.

Savez-vous ce que la malheureuse demande au pharmacien ahuri? 25 centigrammes de surface d'équilibre et deux sous de saleté pareille.

* * * *

—Du cheval! Qui est-ce qui peut manger du cheval?

—D'abord, un tas de gens qui croient que c'est du boeuf.



Enregistrez-vous à

L'Hôtel Victoria

où vous trouverez tout le confort du foyer

250 chambres modernes avec bain et eau courante.

CUISINE DELICIEUSE

SERVICE EXPERIMENTE

Lunch spécial pour hommes d'affaires à

60cts par série de

10 billets

56, St-Jean - 46, Côte du Palais

Québec



CECIL B. DE MILLE

Julie, la cuisinière de notre ami X..., ayant gagné un piano à une loterie, en était fort ennuyée.

—Que vais-je en faire? disait-elle, je ne peux pourtant pas le mettre dans ma cuisine!

—Mais si! mais si! s'écria X... comme ça je vous entendrai quand vous ferez danser l'anse du panier!

* * * *

—Encore un vase du Japon!

—Pas fait exprès.

—Je vous ai prise comme bonne à tout faire, mais vous êtes une bonne à tout casser!

* * * *

Il s'agit d'une affaire de viol.

Le président, très paternel, interroge l'intéressante victime de ce drame:

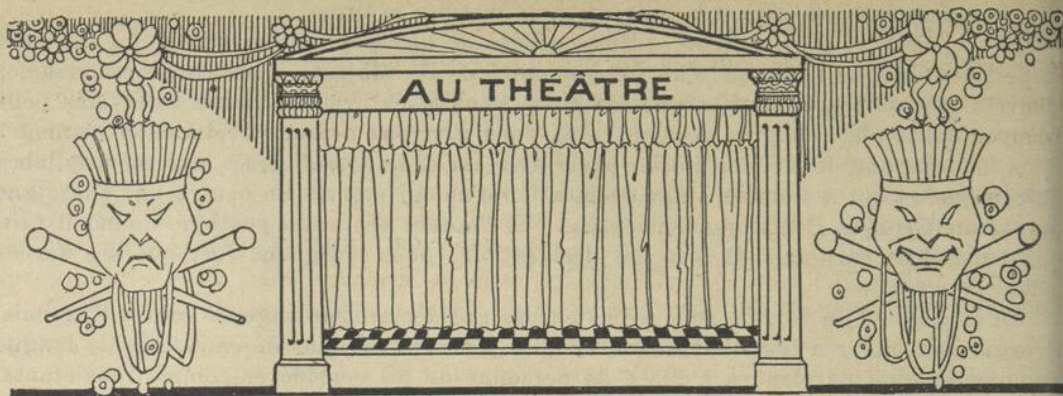
—Ce misérable a indignement abusé de votre innocence. Il vous a trompée?

—Absolument. Figurez-vous qu'il m'avait juré qu'il était millionnaire.

* * * *

—Mon président, vous m'octroyez aujourd'hui six mois de prison, et pour le même fait, l'année dernière, vous ne m'avez colloqué que trois mois.

—C'est vrai... Mais depuis l'Exposition, tout doublé...



LE PRIX DE LA GLOIRE

Toute médaille a son revers. La popularité des stars de cinéma est profitable (oh combien!) mais c'est au prix de votre liberté. L'intimité pour un acteur de l'écran est impossible, ainsi qu'on va le voir.

Cecil de Mille, le metteur en scène bien connu qui tourne en ce moment "Dynamite" pour le compte de la Metro-Goldwyn-Mayer, a pour habitude de faire une marche de trois kilomètres tous les matins avant de monter dans son automobile. Il aime particulièrement une certaine route, mais il ne peut s'y engager que deux fois par semaine, et pas à jours fixes, de peur d'être arrêté à chaque pas par des importuns, jolies postulantes au rang d'étoile (rien que ça!), parents désireux de lui exhiber un rejeton qu'ils croient doué du plus merveilleux talent, gens aux allures de lunatiques, placiers en valeurs, agents d'assurance etc.

John Gilbert s'est vu contraint d'élever un haut mur entre la route et sa propriété pour mettre fin à la procession

d'auto-cars dont les passagers attendaient patiemment son apparition à une fenêtre ou sur le pas de la porte, ne fut-ce que pour une seconde. Ce mur obstrue naturellement une vue superbe que l'acteur se plaisait à admirer.

Greta Garbo est la seule star d'Hollywood qui ait su garder sa liberté. Elle vit pourtant dans un hôtel. Mais elle ressemble si peu, en tenue de ville, à la Garbo que l'on admire à l'écran, que personne, sauf les intimes, ne peut la reconnaître.

S'il n'y avait que les fâcheux! Mais parfois les criminels s'en mêlent. Témoins Miss Jeanie McPherson, scénariste de Cecil de Mille, que fut forcée de déménager de sa maison isolée pour se réfugier dans un hôtel où elle sera moins "chez-elle", mais où la foule sera une sécurité.

Depuis que l'on sait que Nils Asther aime la solitude, on le réveille parfois à deux ou trois heures du matin pour lui demander s'il ne jouait pas dans tel ou tel film. En outre la route qu'il suit



ÉCOLE TECHNIQUE

185 Boulevard Langelier
QUÉBEC

Cours du Soir

MECANIQUE D'AUTOMOBILE,
MECANIQUE D'AJUSTAGE,
FORGE ET TREMPÉ,
SOUDURE AUTOGENE,
MARECHALERIE,
PLOMBERIE,
CHAUFFAGE DES CHAUDIERES,
MATHEMATIQUES, SCIENCES.

MENUISERIE,
MODELERIE,
EBENISTERIE,
TOURNAGE,
FONDERIE,
POSE DE LA BRIQUE,
DESSIN INDUSTRIEL,
ELECTRICITE.

Théâtre Français

Sous une Nouvelle Administration
ORCHESTRE

Toujours un programme double.
Deux représentations par jour:
Matinée 2 heures
Soirée 7.30 heures

ADMISSION

MATINEE
.10

SOIREE
.25

pour rentrer chez lui est sillonnée de gens également solitaires qui veulent recueillir le fruit de ses expériences "d'ermite".

Sous prétexte que Marion Davies aime la peinture, des légions de jeunes artistes se postent aux coins des rues qu'elle fréquente pour lui demander de poser. Elle ne prend plus son essence au même garage depuis le jour où elle s'est aperçue qu'elle provoquait des rassemblements dangereux.

De même, Joan Crawford dut abandonner son garage favori. Un jour une de ses admiratrices lui découpa subrepticement un morceau de sa robe... comme souvenir.

"Douglas et Mary" raffolaient d'un adorable petit chemin creux des environs d'Hollywood. On sut qu'ils s'y rendaient régulièrement, et bientôt un marchand de saucisses et de cacahuètes s'y installa pour satisfaire la foule des curieux. Le célèbre couple dut même

vendre le petit cottage qu'il avait acheté à proximité.

Les réunions sportives du stade de Hollywood comptent nombre de stars, le vendredi, parmi les spectateurs. Pour être tranquilles, nos grandes vedettes protègent leurs flancs par des contingents d'amis. Elles peuvent alors suivre le jeu sans être inquiétées par les offres extravagantes de leurs poursuivants. Lewis Stone, William Haines, H. B. Warner et Johnnie Mack Brown s'entendent bien sur ce chapitre.

Conrad Nagel assistait fidèlement aux services d'un certain temple protestant. Chaque fois, il était assailli par d'innombrables jeunes filles en quête d'autographes.

Mais les plus terribles sont assurément les agents et placiers de toutes sortes de produits. Pendant une semaine, et je finirai là-dessus, Fred Niblo dut rentrer et sortir de chez lui en s'insinuant entre les branches d'une haie pour éviter le marchand d'autos qui voulait lui vendre une nouvelle voiture.

Maison Fondée en 1365

La LIBRAIRIE LANGLAIS,
Limitée

**177, rue St-Joseph
QUEBEC**

Libraires - Editeurs - Importateurs
GROS ET DETAIL

Papeterie en général — Articles de bureaux
Objets de piété — Parfumerie — Articles
de fantaisie, etc., etc.

—Baptiste, vous n'avez pas secoué le Margaux en le montant de la cave.

Baptiste. — Non, monsieur, pas encore... (il agite vivement la bouteille); mais c'est fait!

* * * *

Dans un restaurant, un client reproche à un garçon de ne pas être suffisamment poli.

—Mon ami, ajoutez doucement le client, croyez-moi, soyez moins grossier; savez-vous ce que l'avenir vous réserve? Peut-être bien qu'un jour vous serez consommateur à votre tour.

* * * *

—C'était vraiment pas la peine d'aller jusqu'à Carlsbad pour en revenir si malade!... L'eau de la Seine vous aurait fait le même effet ici.

* * * *

—Garçon, c'est infect! Voilà trois cheveux que je trouve dans mon merlan!

—Il est certain, qu'avec tant de cheveux, une raie eût été mieux indiquée.

* * * *

—Un visiteur se présente chez un de ses amis.

—M. Balandard est là?

—Oui, monsieur, répond le domestique, mais il est en mains.

—Que signifie cette expression?

—C'est à la lettre, monsieur: monsieur est en train de se faire masser.

GARAGE

REPARATIONS GÉNÉRALES,
GRAISSAGE ET HUILAGE,
MÉCANICIENS
EXPÉRIMENTÉS.

SERVICE TEL.: 2-5807

SKILLED LABOR **Place Berthelot, - QUEBEC**

GENERAL REPAIRS **GAUVIN**

Programme du Mois

Novembre 3-6 — BROADWAY
" 7-9 — FAST LIFE
" 10-13 — COCK-EYED WORLD
" 14-16 — COMEDIE FRANÇAISE
" 17-20 — ON WITH THE SHOW
" 21-23 — STUDIO MURDER CASE
" 24-27 — SAY IT WITH SONGS (Al. Johnson)
Décembre 1-7 — HOLLYWOOD REVUE
(Sujet à changement sans avis)

AUDITORIUM

Home
of
Capitol
Entertainment



LE BUDGET DE LA PUBLICITÉ

Sait-on combien les commerçants des Etats-Unis ont dépensé en publicité pour lancer leurs affaires au cours de l'année 1927?

Au Congrès qui s'est tenu à Détroit, ils viennent d'en fournir le compte qui se solde par les chiffres suivants:

Un milliard et demi de dollars, répartis en l'affichage, les annonces dans les revues périodiques, dans la presse quotidienne et la publicité directe.

Il faut croire que la publicité rapporte parce qu'elle n'atteindrait pas de telles proportions, qui n'ont fait que s'accroître prodigieusement depuis, disons, une dizaine d'années.

Commerçants et journaux y trouvent largement leur compte, les premiers parce que le chiffre de leurs affaires croît en raison proportionnelle du chiffre de leur publicité, les seconds du fait que leurs larges revenus commerciaux associés à leur prix de vente leur permettent de forts tirages, des prix bas, un matériel sans cesse perfectionné, une rétribution généreuse de tout leur personnel, des sacrifices très larges consentis sans cesse en prix, en enquêtes, au bénéfice de leurs lecteurs.

Une petite bonne entre chez le pharmacien et lui présente une ordonnance sur laquelle se trouve indiquée une potion renfermant deux décigrammes de strychnine.

Le pharmacien pèse avec le plus grand soin le dangereux remède.

—Soyez donc pas si regardant! s'écrie la bonne? c'est pour une orpheline.

* * * *

—Il est encore venu quelqu'un hier et vous avez dit que j'étais sortie...

—Ah ben! qué qui ne fait pas d'erreur? Vous verrez, mamzelle, quand vous serez concierge.

* * * *

Au café:

—Garçon, un journal du soir!

—Lequel, monsieur?

—Le premier venu.

—Le premier venu! Oh! alors ce sera un journal du matin.



COMMERCE ENTRE LE CANADA ET L'AMÉRIQUE LATINE

La valeur du commerce canadien avec l'Amérique Latine pour l'année fiscale qui vient juste de finir est de \$73,000,000, c'est-à-dire plus de trente fois celui de 1900. Quoique ce chiffre ne soit pas très élevé comparé au commerce du Canada ou de l'Amérique Latine avec d'autres pays, il est cependant plein de promesses pour l'avenir.

Depuis le commencement du siècle, il y a eu une expansion remarquable dans les activités économiques du Canada et de l'Amérique Latine. Leur commerce total, par exemple, a maintenant une valeur cinq fois plus grande que celle de 1901. Résumons rapidement les progrès de chaque pays avant d'étudier le développement de leurs relations commerciales.

Les conditions actuelles de l'industrie canadienne présentent un tableau intéressant par comparaison avec celles d'il y a une trentaine d'années. Avant 1900, l'agriculture était l'industrie principale et les manufactures n'arrivaient qu'aux deux-tiers de sa valeur. Aujourd'hui, l'agriculture est toujours au premier rang mais la différence diminue rapidement. Les manufactures ont augmenté de plus de 700% depuis 1901, et l'agriculture de 400%. En même temps que les manufactures se développaient, des usines électriques se construisaient pour leur fournir l'énergie. Les installations hydro-électriques de 1900 produisaient moins de 200,000 h.p.; celles d'aujourd'hui ont une capacité de 5,500,000 h.p.

En 1901, la valeur de la production minérale du Canada atteignait à peine \$50,000,000 tandis qu'en 1929 le total ne sera pas loin de \$300,000,000. Ce n'est que depuis les quatre dernières années que la valeur des ressources minérales a commencé à être appréciée. Le Canada occupe le premier rang dans le monde pour la production du nickel et de l'amianté, le troisième pour l'or et il fait des progrès rapides en ce qui concerne le cuivre, le plomb, le zinc et les autres métaux.

Les contrats de construction, depuis les quinze dernières années, ont augmenté de \$170,000,000 par an à \$472,000,000. Tous les groupes d'indices économiques, tels que ceux du travail, des chargements de wagons, des ventes d'assurances et beaucoup d'autres, démontrent que l'expansion des dernières années a été générale dans toutes les branches de l'industrie et que la prospérité économique actuelle du pays est établie sur des bases d'une solidité réelle. En comparant ces indices avec ceux des Etats-Unis on peut dire que, proportionnellement, les progrès du Canada, entre 1926 et 1928, ont été de cinq à six fois plus rapides. Quoique l'agriculture demeure l'industrie la plus importante du pays, la production économique est suffisamment diversifiée pour que la mauvaise récolte de blé de cette année ne produise qu'un ralentissement temporaire dans les affaires.

PAUL GUERTIN & CIE

AGENTS FINANCIERS

Organisation et administration de compagnies

VENTE D' ACTIONS

132, rue St-Pierre,

QUEBEC

Tél.: 2-2780

Tél.: 2-2304

J.-EUG. ROY & CIE

COURTIERS

Assurances Générales

17, rue St-Jacques

QUÉBEC

Commerce total du Canada avec Cuba, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud

Argentine	\$21,921,000	\$6,432,000	\$ 542,913
Cuba	9,346,000	4,273,000	*1,478,344
Colombie	8,646,000	179,000
Brésil	7,599,000	2,270,000	919,916
Guyanne Anglaise et Hollandaise	7,288,000	4,065,000
Pérou	5,759,000	441,000	323,056
Mexique	3,846,000	3,361,000	86,435
Chili	2,782,000	761,000	207,404
Vénézuela	2,495,000	269,000
Uruguay	1,117,000	322,000
Panama	1,041,000	°207,000
Autres parties de l'Amérique Centrale	854,000	594,000
Equateur	140,000	23,000
Paraguay	102,000
Bolivie	88,000	4,000
	\$73,024,000	\$23,201,000	\$3,558,068

*Y compris Porto-Rico.

°Toutes exportations.

LES PRÊTS AUX COURTIERIS

On s'accorde maintenant à dire que la dégringolade subite et prononcée des stocks à la Bourse à la fin de la semaine dernière est due, pour une bonne part au moins, à l'augmentation des prêts aux courtiers, écrit l'Information. Dans certains milieux, on commence à s'énerver de cette augmentation continuelle et d'aucuns estiment même que tout le système économique américain peut crouler un de ces jours.

C'est, s'emble-t-il, aller un peu vite et un peu loin. Naturellement, le chiffre est formidable. Huit milliards et demi! Il y a quelques années, il aurait passé pour halluciné celui qui aurait osé prédire que les prêts sur valeurs collatérales toucheraient à ce niveau. Mais autre temps, autres moeurs, et on semble vouloir l'oublier.

Le crédit bien utilisé est un organisme économique non seulement utile mais nécessaire. Sans crédit, assez peu nombreuses seraient les grandes industries ici et ailleurs. Il ne faudrait donc pas se faire un épouvantail du crédit. Celui-ci n'est mauvais que dans la mesure où il est mal utilisé. Qu'il y ait des individus qui, pour fins spéculatives, ont hypothéqué pour longtemps à l'avance leurs ressources, il n'y a aucun doute et ce n'est pas tout-à-fait la fonction du crédit bien entendu, mais il ne

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

ACTIF, PLUS DE \$150,000,000.

La Banque Canadienne Nationale vous offre d'incomparables facilités, puisque c'est la banque qui a le plus grand nombre de succursales dans la Province de Québec.

TREIZE BUREAUX A QUEBEC

144, Grande-Allée	D. BRUNEAU, gérant
86, avenue des Erables	J.-E. RONDEAU, gérant
31, chemin Ste-Foy	G. REINHARDT, gérant
5, rue St-Jean	G.-G. BAILLARGEON, gérant
202, rue St-Jean	A. MATTE, gérant
382, rue St-Jean	G. MYRAND, gérant
230, rue St-Joseph	J. PRATTE, gérant
321, rue St-Paul	J.-E. RIVARD, gérant
71, rue St-Pierre	A.-G. RUSSELL, gérant
768, rue St-Valier	J.-E. POULIOT, gérant
1165, rue St-Valier	H. MARCHAND, gérant
168, 3ème Avenue, Limoilou	L.-A. DESROSIERS, gérant
134, 10ème Rue, Limoilou	R. SIMARD, gérant

HENRI DES RIVIERES, Surintendant du district de Québec.

Restaurant BERTANI



Cuisine Française et Italienne

REPAS A LA CARTE ET TABLE D'HOTE

Spécialité: Service à Domicile

66, rue St-Jean QUEBEC

Téléphone: 2-3356

Un jeune substitut requiert éloquemment contre un faux manchot surpris en flagrant délit de mendicité :

—Malheureux! s'écria-t-il, vous seriez peut-être excusable de tendre la main, si vous n'aviez pas de bras.

* * * *

Valet de chambre ivre et son maître:

—Mais, malheureux! si on te ramassait dans cet état-là dans la rue!...

—Oh! j'ai toujours la carte de monsieur sur moi!...

* * * *

Le président. — Ainsi, ici comme à l'instruction, vous refusez toute espèce d'indication sur vos indignes complices? La Cour appréciera.

Le prévenu, très digne. — La Cour sait le respect qu'on doit au secret professionnel!

RÉFORME DU CALENDRIER

On sait qu'un mouvement a été lancé il y a quelques années pour réformer le calendrier. Plusieurs projets ont été soumis à la Ligue des Nations. Le projet le plus avantageux, déclarent les réformistes, serait le suivant, qui divise le mois en quatre semaines et l'année en 13 mois:

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28

Le 13e mois serait intercalé entre juin et juillet. Le 29 décembre actuel serait le "jour de l'an" un jour qui n'appartiendrait à aucun mois. Il en serait de même du 29 juin actuel, qui serait le "jour d'été" ou "jour blanc" durant les années de 366 jours.

Les promoteurs voudraient que ce calendrier soit adopté pour le premier janvier 1933, lequel tombera un dimanche.

LES CHAPEAUX DE NAPOLÉON

Les petits chapeaux d'un grand homme se vendent mieux aujourd'hui que les petits pois!... Un chapeau de Napoléon, ou plutôt du général Bonaparte, qui, paraît-il passa sous le feu des Autrichiens, à Rivoli, passait récemment sous le feu des enchères, à l'hôtel Drouot. Il fut adjugé 35,000 francs.

Comme le vestiaire de l'empereur était bien garni, on a encore de lui plusieurs "petits chapeaux" parfaitement authentiques. Celui qu'il portait à la bataille d'Eylau, et qu'il avait offert au peintre Gros, fut vendu, à la mort de l'artiste, pour la somme de 2,047 francs. L'acheteur fut le Dr Delacroix, qui en fit don au gouvernement, lors du retour des cendres, en 1840; et ce fut ce "petit chapeau" qui figura sur le catafalque. Il est actuellement aux Invalides.

Un autre "petit chapeau" fut acheté par le peintre et statuaire Gérôme pour la somme de 17,000 francs. C'est celui que Napoléon portait à Sainte-Hélène, et qui fut remis après sa mort à sa soeur Caroline Murat.

Quant au chapeau que l'empereur portait à Waterloo, il fut naguère la propriété du général Duchesne, qui le légua au musée du Sens où il se trouve aujourd'hui.

Il existe encore au musée de Boulogne-sur-Mer un "petit chapeau". Il est de l'époque où Napoléon était Premier Consul.

Un avocat plaidait contre un dentiste. "Messieurs, dit-il en commençant, il me sera facile de terminer le détail: on devait nous mettre pour cinq cents francs de dents, et on nous a mis dedans pour cinq cents francs; voilà toute la cause."

* * *

—Comment se fait-il, petit Louis, toi qui es enfant de chœur et toujours le premier au catéchisme, tu ne salues pas M. le curé dans la rue?

—C'est parce qu'il nous le défend.

—Ah bah! ce n'est pas possible.

—Mais si, je vous assure, M. le Curé redit souvent: "Hors de l'église, il n'y a point de salut."

* * *

L'invité. — Ainsi, vous êtes musicien. Quel instrument jouez-vous?

Le monsieur. — Le premier violon.

Sa femme. — Pas à la maison, par exemple.

* * *

—Quelle heure avez-vous? demanda le vieux fermier au commis.

—Il est 5h. 20. Que puis-je faire pour vous?

—Je veux ce pantalon, dit le vieux, en indiquant dans la vitrine un pantalon portant une étiquette ainsi conçue: Sacrifié à 5.20.

faudrait pas généraliser à la masse le cas de quelques individus qui, d'ailleurs, un jour ou l'autre, devront payer chèrement leur manque de sens des affaires.

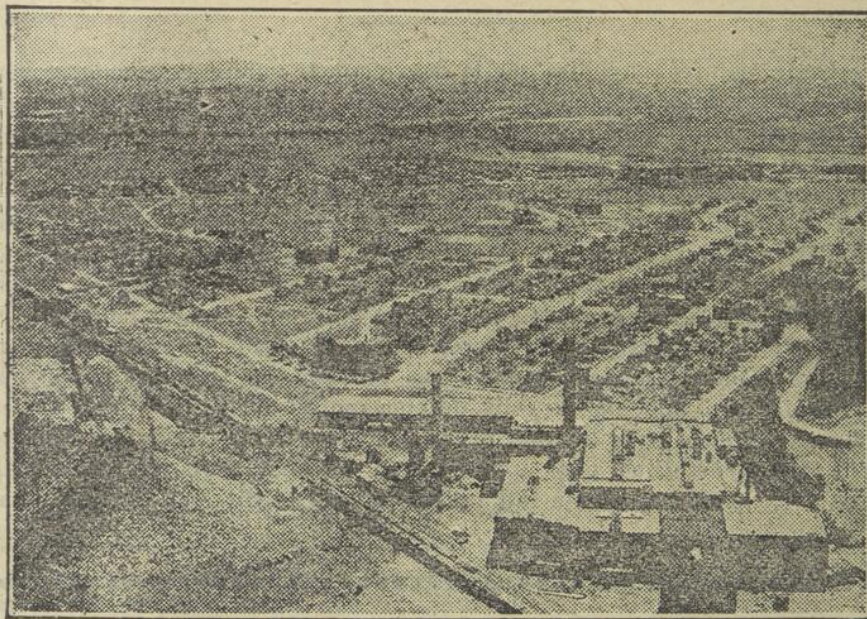
Les prêts aux courtiers — il s'agit évidemment de la place de New-York, puisqu'il n'y a pas de chiffres pour celle de Montréal — ont augmenté considérablement, et c'est entendu. Malheureusement, on ne parle que des augmentations des prêts sans tenir compte des augmentations des nouvelles actions à la Bourse. Un journal financier de New-York a fait une étude sur cette question ces jours derniers.

A l'aide de renseignements et de statistiques, il estime que les nouvelles inscriptions à la Bourse dépassent le chiffre de 20 milliards de dollars depuis le début de la présente année. Il s'agit ici des actions nouvelles que les compagnies ont fait inscrire ou encore des actions que les nouvelles compagnies ont fait coter en Bourse.

D'un autre côté, l'augmentation des crédits aux courtiers n'a été que de deux milliards. On voit que l'écart est passablement grand. Ces 20 milliards de dollars, après tout, moins les deux milliards de prêts, ont été souscrits par le public.

Pourquoi alors vouloir créer de la sensation financière avec ces augmentations? Sans doute, il y a des augmentations, mais elles semblent être assez justifiées quand on étudie les chiffres de près. Le malheur, dans tout cela, c'est qu'à mesure que les prêts augmentent, on crie à l'inflation. Ce n'est pas toujours exact, mais cela sert assez bien le jeu des baissiers, comme on l'a vu encore à la fin de la semaine dernière.

A Montréal, nous serions à l'abri de tout cela si notre marché n'était pas si influencé par New-York. Nos banques prêtent naturellement aux courtiers sur valeurs collatérales, mais elles ne prêtent que si les garanties sont bonnes et elles ne publient pas à toutes les semaines l'augmentation ou la diminution des prêts de cette nature. Cela n'avancerait absolument rien, d'ailleurs, de faire naître ici cet épouvantail dont on abuse à New-York.



Vue aérienne de la fabrique de pulpe et de papier de la Spanish River Company à Espanola (Ontario). On aperçoit à l'arrière-plan la cité modèle construite pour les employés. Ceci illustre bien la façon dont l'industrie papetière contribue au développement de nouvelles villes. Cette vue, prise au cours des levers aériens de 1928, est aussi un exemple des bons résultats obtenus par la photographie aérienne.

OBLIGATIONS ETRANGERES

PROFITEZ DE L'OCCASION !

Achetez, tandis qu'il est encore temps, les anciennes obligations du gouvernement de la Russie, d'une valeur normale de \$514.00 par mille roubles. Prix actuel: environ UN CENTIN DANS LA PIASTRE.

Nous recommandons aussi, au prix actuel, l'achat des Obligations du gouvernement Allemand. 4/5%, émission du mois d'août 1922. EMPRUNT FORCE.

Les profits que vous réaliserez prouveront que nous avons eu raison de recommander l'achat des obligations de ce pays.

J. = A. ROY & CIE

EMPRUNT DE \$400,000 A 5½%

Emission par la maison Crédit Anglo-Français Ltée et autres banquiers au nom des Franciscaines Missionnaires de Marie.

Le Crédit Anglo-Français Limitée, banquier en valeurs de placements, met actuellement en souscription une tranche d'obligations à 5½% des Franciscaines Missionnaires de Marie. Ces obligations sont du capital nominal de \$100., de \$500., et de \$1,000. Elles sont remboursables de 1931 à 1940, en série, et rachetables par anticipation au gré de la communauté à 102 pour cent du nominal, à toute échéance de coupon, à trois mois d'avis.

L'Institution des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, (qu'il ne faut pas confondre avec les Petites Soeurs Franciscaines de Marie), est une vaste communauté religieuse ayant son siège à Rome et relevant directement de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Fondée en 1877, cette communauté compte aujourd'hui plus de 5,600 sujets. Elle possède 216 maisons groupées en 16 provinces et réparties sur toute la surface du globe comme suit : Europe, 62; Asie, 84; Afrique, 39; Amérique du Nord, 14; Amérique du Sud, 11; Océanie, 6. Son action porte sur toutes les catégories d'oeuvres missionnaires. Etablie au Canada en 1892, elle y forme déjà une province avec six maisons importantes (dont deux à Québec) et plus de 400 sujets.

Le produit du nouvel emprunt sera affecté à l'expansion des oeuvres de la communauté à travers le monde. Cet emprunt a été autorisé par la Sacrée Congrégation de la Propagande après l'examen ordinaire. Les obligations seront émises par la Supérieure et l'économe de la province du Canada, au nom de l'Institut tout entier, en vertu d'une résolution du conseil général siégeant à Rome. La communauté engage donc tout son crédit dans le rachat de ces obligations qui sont émises au pair.

Si l'on considère toute la sécurité matérielle que comporte cet emprunt, en outre de la garantie morale de cette importante communauté religieuse, ce placement est évidemment des plus recommandables, d'autant plus que le rendement est assez intéressant au cours actuel du marché. La maison Crédit Anglo-Français adresse avec plaisir sur demande, le prospectus explicatif sur cette émission.

LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES DE L'INT. PAPER CO.

Aujourd'hui parmi les plus importantes de ce continent. — Complètement séparées des papeteries. — Deux groupes, l'un aux Etats-Unis et l'autre au Canada. — Possibilités de profits élevés.

Il y a quelques années les administrateurs de l'International Paper Company ont pris les moyens d'ajouter à cette organisation la stabilité de revenus provenant de services d'utilité publique. Par la nature même de ses entreprises l'International Paper avait déjà le noyau pour le développement d'importantes usines hydro-électriques. De nombreux sites hydrauliques dont elle avait fait l'acquisition dans l'Etat de New-York, dans la Nouvelle-Angleterre et l'est du Canada en même temps que pour faire marcher ses usines à papier étaient utilisables pour ces fins. L'un de ses problèmes était de pouvoir trouver acquéreur pour la force motrice qu'elle produirait.

L'un des premiers pas faits dans cette voie par l'International Paper fut l'accumulation graduelle d'un intérêt majoritaire dans la New England Power Association. En même temps venaient le développement des vastes ressources hydrauliques possédées par la compagnie au Canada, les contrats avec la Commission d'Energie Hydro-Electrique de l'Ontario et d'autres pour l'absorption d'une forte quantité de force mo-

—Pourriez-vous me dire à quelle époque vivaient David et Goliath?

—Au temps de la Fronde.

* * *

Un affreux chenapan passe devant le tribunal.

C'est sa dixième condamnation, et il n'a que 22 ans.

—Comment, à votre âge, en êtes-vous arrivé à ce point de dépravation? Ce sont les mauvaises fréquentations, sans doute?

—De quoi! les mauvaises fréquentations?... Je passe ma vie avec les magistrats.

* * *

Un marchand de vins, cité comme témoin, est appelé à son tour pour déposer. Il prend une pause convaincue, met une main sur son coeur, et s'écrie d'une voix robuste:

—Je jure de dire toute la vérité.

Le président. — Qu'avez-vous vu?

Le témoin. — Rien!

* * *

Jeanne reçoit au dessert le plus petit morceau de tarte. Comme elle a eu le premier prix de géographie, elle demande.

—Peux-tu me dire, papa, pourquoi mon morceau de tarte ressemble à l'Europe?

Le papa, après réflexion: — Ma foi, non!

—Eh bien, c'est parce que l'Europe est la plus petite des cinq parties du monde.

* * *

Un ivrogne passe à la barrière. Il est arrêté par l'employé de l'octroi:

—Vous n'avez rien à déclarer?

—Si, j'ai du vin là-dedans, répond l'ami des vignes en se frappant sur le ventre.

—Alors, passez!... le vin en cruche ne paie pas!

* * *

Au tribunal de police.

Le plaignant:

—Oui, monsieur le juge, ce misérable m'a brisé la mâchoire d'un coup de poing.

Et avec une larme dans la voix:

—Un ratelier qui me venait de ma grand'mère!

* * *

On compte, dans la ville de Québec, 34 familles de 12 enfants, 17 de 13, 13 de 14, 4 de 15, 6 de 16, 2 de 17, 1 de 18, 1 de 20 et 1 de 22 enfants.

* * *

—Se marier, est-ce un verbe actif?

—Non, c'est un verbe réfléchi... souvent même irréfléchi.

* * *

—Quelle différence y a-t-il entre les sacrements de mariage et de pénitence?

—Dans le sacrement de pénitence, la contrition vient avant; dans le sacrement de mariage, elle vient après!

MAURICE J. BOULIANNE

—COURTIER—

MEMBRE DU "CURB MARKET" DE MONTREAL

SPECIALITE :

TELEPHONE: 2-1009

AUTRES BUREAUX

VALEURS MINIERES

109,
Côte de la Montagne

Sherbrooke, Trois-Rivières

Calino se fait couper les cheveux. Quand l'opération est terminée, le coiffeur lui remet une glace à main pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.

— Vos cheveux sont-ils bien comme cela, Monsieur ?

Calino se regarde attentivement; puis, rendant le miroir au coiffeur:

— Non, un peu plus longs!

* * * *

Le président à l'accusé:

— Comment! malheureux, après avoir poignardé votre victime, vous l'avez piétinée, puis assommée; puis enfin, vous êtes allé chercher une hachette, et vous l'en avez encore frappée.

— Oui, mon président; eh bien! croyez-vous qu'elle avait la vie dure?

* * *

Scène de ménage:

— Encore des oeufs sur le plat! s'écrie M. X...; c'est trop fort, et je vais déjeuner au restaurant.

Un quart d'heure après, au restaurant:

Le garçon. — Que faut-il servir à monsieur ?

X... après un instant de réflexion. — Donnez-moi des oeufs sur le plat!

* * *

On reprochait à Harpagnon son avarice et sa dureté envers les pauvres.

— C'est vrai, finit-il par dire enfin, mais si l'on savait combien cela me coûte de donner, on verrait qu'au bout du compte cela fait une somme.

Le créancier. — Puis-je espérer être payé?

L'artiste. — Oui, je vous autorise à espérer.

* * *

Une femme ayant au moins la cinquantaine est citée comme témoin dans un procès de Cour d'assises. On lui demande son âge.

— Trente-neuf ans, répond-elle sans sourciller.

Le président avec bonhomie:

— Bien; à présent, jurez de ne dire que la vérité!

* * * *

L'autre jour, un garde particulier était invité devant un tribunal à prêter le serment traditionnel.

Le garde reste muet.

— Vous jurez! intervient le président.

Même silence.

Alors le président reprend d'un ton plus haut.

— Vous le jurez ?

On entend alors un juron nettement articulé, de ceux que préfèrent les personnages de Zola. C'était le garde qui, cette fois, croyait avoir compris et s'était exécuté.

Il rentrait ensuite au greffe retirer sa commission et répondait aux rieurs:

— Ma foi, il m'a dit de jurer! J'ai juré!

Et il se retira satisfait et fier.

trice et l'acquisition de moyens de distribution sur 5,000 milles carrés de territoire dans le Québec et l'est de l'Ontario.

L'étape finale fut la formation au mois de mars de cette année de l'International Hydro-Electric System comme compagnie filiale de l'International Paper & Power Co. Par cette organisation l'International a réuni ses principales entreprises de production et de distribution d'électricité et les a séparées de celles engagées dans la fabrication de la pulpe et du papier. Elle fut constituée sous forme de trust en vertu des lois d'incorporation du Massachusetts.

L'International Hydro-Electric System contrôle la New England Power Association en détenant plus de 82% du stock ordinaire, elle contrôle aussi la Canadian Hydro-Electric Corporation par la possession de tout son stock ordinaire et de priorité. Celle-ci, constitue la réunion de toutes les entreprises hydro-électriques exploitées par l'International Paper au Canada.

C'est ainsi que depuis trois ans s'est formée l'une des plus importantes organisations de force motrice existant maintenant sur le continent américain avec une production d'électricité se chiffrant par 1,500,000 ch.v. dont 1,000,000 environ produits par forces hydrauliques.

Les propriétés contrôlées par la compagnie réaliseront cette année plus de \$46,000,000 de revenus, soit 12% de plus que l'année dernière, tandis que le solde applicable au stock "A", le seul qui soit entre les mains du public sera, pense-t-on, de plus de \$4 par action, en se basant sur le nombre moyen des actions en cours pendant cette période.

Les propriétés contrôlées sont divisées en deux groupes celui situé au Canada, sous la direction de la Canadian Hydro-Electric Corporation, Limited, et celui des Etats-Unis, sous la direction de la New England Power Association.

Le 30 juin dernier l'actif total de l'International Hydro-Electric System atteignait au-delà de \$400,000,000.

Au point de vue des revenus il est certain que les capitaux investis dans ses entreprises sont loin d'approcher du plein rendement qu'ils sont appelés à donner.

LES ÉCUMEURS

On donne le nom d'écumeur à ces corsaires d'autrefois qui, faisant fi des lois reconnues de la civilisation, pillaient navires et villes pour des orgies interminables, mais qui finissaient presque toujours par trouver une mort ignominieuse, écrit La Débénature.

Les écumeurs sont disparus à peu près des mers visitées par les navires commerciaux et ils se sont modernisés. L'une des branches de leur activité se trouve maintenant dans les belles campagnes de la Province de Québec où reposent sous forme de titres excellents les petites fortunes de nos épargnants. Les écumeurs modernes ont délaissé les voiliers de jadis pour se spécialiser dans le pillage des coffres-forts et des

SAVEZ-VOUS QUE!

— POUR —

DEVENIR PROPRIÉTAIRE, ACCUMULER UN CAPITAL, REMBOURSER vos HYPOTHEQUES

Il suffit d'un versement mensuel minime à notre CAISSE DES MEMBRES, et dans quelques années, vous aurez la jouissance du capital désiré.

NE TARDEZ PAS A NOUS VOIR, VOUS Y GAGNEREZ.

Plus de \$3,500,000.00 souscrits en moins de 2 ans. Voyez nos représentants, ou demandez notre circulaire.

La Cie de Prêts Mutuels Limitée

Prête à ses membres sans intérêt.

CHAMBRE 412 — EDIF. QUEBEC POWER QUEBEC. — TELEPHONE: 9634

portefeuilles de nos rentiers. Ce n'est pas le couteau dans les dents, les cheveux hâlés et avec un aspect terrifiant qu'ils se présentent dans les maisons, mais bien plutôt sous une allure débonnaire et avec un sourire fendant la bouche jusqu'aux oreilles. Ces écumeurs modernes sont des diplomates. Ils s'informent adroitement du contenu du portefeuille du maître de céans et s'ils voient que la résistance ne sera pas trop facile, ils proposent l'échange de valeurs de tout repos et d'obligations de maisons sèches, pour de périlleuses entreprises où il y a profits splendides pour eux et pertes assurées pour les placeurs imprudents.

Combien de clients à qui nous avons vendu d'excellentes obligations sont ensuite venus à nos bureaux en déplorant le mal que ces écumeurs de nos campagnes leur ont causé. Nous ne pouvons donc pas trop insister pour que nos gens soient plus prudents que jamais, surtout dans nos campagnes, et qu'ils prennent conseil de personnes autorisées avant d'aller échanger des obligations de tout repos pour de prétendues valeurs négociables. Encore une fois, la Maison qui surveille depuis des années et des années les besoins de sa clientèle et qui a à cœur de conserver sa réputation d'honnêteté et de confiance devrait être consultée lorsqu'un client désire échanger ses valeurs plutôt qu'un passant qui changera ensuite de territoire pour aller faire des victimes ailleurs, lorsque ses affaires tourneront mal, ce qui arrive la plupart du temps.

WIGHTMAN & COMPANY

Nouvelle salle de cotations avec service de fils privés, occupant le

Premier Plancher Financial Building

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

VISITEZ LA MEILLEURE SALLE A LA DISPOSITION DES CLIENTS DANS LA CITE DE QUEBEC, UNE COURTOISIE SPECIALE DE LA PART DES VENDEURS ET DE LA GERANCE. FIL DIRECT AVEC LA BOURSE DES MINES.

WIGHTMAN & COMPANY vous invitent à visiter leur salle (la plus spacieuse et confortable à Québec) et à essayer leur

SERVICE

WIGHTMAN & COMPANY sollicitent vos affaires au comptant ou vos commandes sur une base marginale conservatrice.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

AVIS SPECIAL.—La nouvelle émission de CHIBOU-GAMAU PROSPECTORS LIMITED (à \$4.00 l'action), sera bientôt prête. Les commandes sont maintenant acceptées sur une base "lors de l'émission".

Wightman & Company

FINANCIAL BLDG.

105, Côte de la Montagne

QUEBEC

Téléphone: 2-2033

L'auteur. — Je puis t'assurer, mon garçon, que l'auditoire m'a appelé plusieurs fois après la chute du rideau.

L'ami. — En vérité! et comment est-ce qu'on t'a appelé?

* * * *

Devant le Tribunal comparait un pâle voyou auquel le président adresse la question d'usage:

—Quelle est votre profession?

Et l'autre de répondre:

—Réchauffeur de marrons glacés?

* * * *

Le président, au témoin. — Levez la main!

Le témoin, étonné. — Sur qui, mon président?

* * * *

Prévenu, vous avez volé la montre du plaignant, un superbe chronomètre de 1,500 francs. Qu'avez-vous à répondre?

Ah! par exemple, mon président, je n'ai pas de chance. Pour une fois que j'ai voulu avoir un bon mouvement, on me le reproche!...

* * * *

Le président. — Alors vous vous plaignez d'avoir été frappé par le prévenu?

—Oui, mon président, il m'a donné deux coups de pied dans le...

—C'est bien... asseyez-vous sur ce mot!

* * * *

Le président. — Accusé, vous avez frappé votre femme si brutalement qu'elle a des bleus partout.

—L'accusé. — Oh! mon président, le bleu lui va si bien.

* * * *

—J'engage monsieur à bien fermer la porte de sa chambre la nuit.

—Compris... pour empêcher les punaises de sortir.

* * * *

—Accusé, vous reconnaissez avoir volé le collier de diamants qu'on a trouvé en votre possession?

—Mon président, volé est un peu vif... Puisqu'il s'agit d'une rivière, disons simplement "capté", comme à la Chambre!

* * * *

—Vous appelez ça quatre sous de fromage?

—C'est dans l'intérêt des clients. Vous ne savez donc pas que rien que dans un gramme de gruyère, il y a cent quarante mille microbes?

—Ah! ça... vous rincez les verres avec vos doigts?

—Avec cette chaleur, les serviettes sont si sales!

* * * *

En cour d'assises, le Procureur général s'adresse à l'accusé:

—Appartenant à une famille aussi honnête élevé comme vous l'avez été, que venez-vous faire ici?

—Mais, dit l'accusé, je ne demande qu'à m'en aller.

—Comment, dit le président à l'accusé, avez-vous pu, vous qui appartenez à une famille honorable, vous décider à fabriquer de la fausse monnaie?

—Ah! bien sûr que j'aurais préféré en fabriquer de la vraie!

* * * *

—Marie, il y a au moins quinze jours que cette poussière est sur ce meuble!

—C'est bien possible, madame, mais je n'y suis pour rien: je ne suis ici que depuis huit jours.

* * * *

Le président, après avoir interrogé sur son état-civil un prévenu, arrêté sous l'inculpation d'escroquerie, lui demande, selon la formule:

—Vous n'avez jamais été condamné?

—Pas encore, monsieur le président.

—Eh bien! asseyez-vous et attendez, vous allez l'être.

* * * *

Le président, au prévenu. — Ainsi, pendant que votre femme dévalisait la devanture du bijoutier, vous faisiez le guet?

—Parfaitement, mon président. Le maire m'a dit que je devais aide et protection à mon épouse...

* * * *

—Accusé, ne vous avais-je pas dit la dernière fois de ne jamais reparaitre devant moi?

—Mon président, c'est ce que j'ai affirmé à monsieur l'agent, mais il n'a jamais voulu me croire.

* * * *

Le président. — Dumoulard et Robichon, vous êtes prévenus d'échange de horions mutuels et respectifs.

Dumoulard. — Pardon, mon président, j'ai reçu des coups, mais je n'en ai pas donné.

Le président. — Vous affirmez n'avoir pas frappé Robichon?

Dumoulard, ironique. — Oh! oui, mon président j'en suis bien sûr; j'ai toujours respecté la loi Grammont.

* * * *

—Accusé, levez-vous.

—Voilà, mon président.

—Savez-vous lire et écrire?

—Non, mon président.

—Quelle est votre profession.

—Je lis dans la main.

* * * *

—Avez-vous déjà subi des condamnations?

—Je ne me rappelle pas bien, mon juge, mais je suis sûr que ça ne m'est pas arrivé depuis cinq ans.

—Comment le savez-vous?

—J'ai été en prison tout le temps.

* * * *

Le Tribunal vient de condamner à un an de prison un jeune gredin récidiviste.

Celui-ci d'un ton de doux reproche:

—C'est pas gentil, mon président...

Vous allez me faire rater l'ouverture de l'Exposition!

CES PLACEMENTS MINIERES

On ne saura jamais non plus le montant d'argent colossal qui a été englouti sans espoir dans le gouffre des placements miniers. Il y a de ces compagnies minières dont les stocks sont cotés sur la Bourse des Mines de Toronto et il y en a d'autres qui n'ont pas de marché reconnu officiellement, mais les uns comme les autres, à de très rares exceptions près, ne constituent qu'une spéculation dangereuse. Une analyse récente démontrait que sur les cent cinquante compagnies minières dont les stocks apparaissent sur le tableau noir de la Bourse dans notre pays, il y en a 11 seulement qui sont en production et qui payent des dividendes, et 8 qui sont en production et

TESSIER, FAGES & CIE

ASSURANCES

71, rue St-Pierre QUEBEC Téléphones 2-1662—2-1663

ACTIONS -- OBLIGATIONS

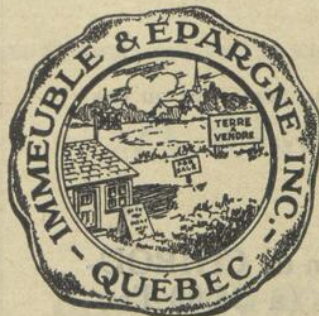
LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE

Banquiers et Agents de Change

15, RUE SAULT-AU-MATELOT

Téls: 2-5107 -- 2-5108

QUEBEC



IMMEUBLE & EPARGNE, Inc

Edifice "QUEBEC POWER", Québec

Immeubles sous toutes ses formes. Comptoir d'épargne et de placements. Assurances de tous genres. Administrateurs et collecteurs de loyers.

H.-P. CIMON,
Président.

J.-L. BEAULIEU
Gérant.

Bruneau & Rainville

Membres Bourse de Montréal

Membres Montreal Curb Market

MONTREAL
61, rue ST-JACQUES OUEST
Tél.: HARbour 4286

QUEBEC
71, rue ST-PIERRE
Tél.: 2-8160

ne payent pas encore de dividende. Toutes les autres compagnies minières sont en voie de production seulement ou elles sont supposées l'être.

Que dire maintenant des centaines et des centaines de compagnies minières qui ne constituent qu'une spéculation effrénée et dont les certificats dorés et parafés sont vendus partout dans nos campagnes par des messieurs à la parole facile. Ces vendeurs vous diront: "la compagnie vient de frapper une riche veine et les actionnaires sont certains de s'enrichir". Nous vous disons une fois encore: "conservez les excellentes valeurs que nous vous avons vendues et surtout, si vous voulez avoir de la veine, écartez-vous bien loin, en emportant votre portefeuille avec vous, de ces promesses trompeuses."

"LA DEBENTURE"

TELEPHONE 2-5107

J.E. Laflamme, Limitée
BANQUIERS EN OBLIGATIONS

11, rue Sault-au-Matelot - QUEBEC

ENCOURAGEONS UNE INSTITUTION DE CHEZ NOUS

Téléphone: 2-4467

LUCIEN DUCHAINE

Représentant de "La Sauvegarde"

LA PLUS PUISSANTE COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE

93, rue St-Pierre - - - - - QUEBEC

Sous les réserves d'usage quant à la légalité et à la date de l'émission, nous mettons en placement une tranche de

\$400, 000 d'obligations-or 5½%

Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie

Cette institution est une vaste communauté religieuse ayant son siège à Rome. Fondée en 1877, elle compte aujourd'hui plus de 5,600 sujets. Elle possède 216 maisons réparties dans l'univers entier, dont deux à Québec et une à Ste-Anne-le-Beaupré.

OBJET de l'EMPRUNT et GARANTIES: Le produit de cet emprunt servira à l'expansion des oeuvres de la communauté; et en vertu d'une autorisation du Conseil général siégeant à Rome elle engage tout son crédit en garantie.

Prix: 100 et l'intérêt couru. Rachetables à 102 sur avis.

Demandez notre circulaire explicative.

CREDIT ANGLO-FRANÇAIS, LIMITÉE

240 ouest, rue St-Jacques,
MONTREAL

QUEBEC
72, Côte de la Montagne,

En police correctionnelle, à la suite d'une réunion publique.

Un agent vient témoigner à la barre, l'arcade sourcillière tuméfiée et bleuie d'un énorme coup de poing.

—Vous étiez témoin oculaire de cette bagarre?

—Oh! monsieur le président, tout ce qu'il y a de plus oculaire; ça se voit assez!

* * * *

—Prévenu, vous avez déjà subi six condamnations?

—Plus bas, mon président, ma fiancée est dans la salle.

* * * *

Le président. — Enfin, pourquoi battez-vous votre femme si fort!

Le prévenu. — Je vais vous dire: je suis un peu sourd; quand je la frappe doucement, elle ne crie pas assez haut, et je ne sais pas si je l'ai touchée.

* * * *

Un témoin en état d'ébriété dépose:

—Monsieur le président, dit-il d'une voix pâteuse, par moi vous allez connaître la vérité.

Le président, jovial:

—En tout cas, elle ne sortira pas d'un puits!

* * * *

A la neuvième chambre.

Le président. — Comment, malheureux, avez-vous pu risquer votre honneur, votre liberté, tout votre avenir, pour prendre trente misérables francs dans le tiroir du plaignant!

Le prévenu. — C'est vrai, m'sieu le président, mais que voulez-vous, il n'y avait que ça!

* * * *

—Deux témoins constatent que vous avez jeté votre femme sur les rails au moment où le train passait.

—C'est vrai, mon président... Je lui expliquais quelque chose, et comme elle ne comprenait pas j'ai voulu la mettre sur la voie.

* * * *

Le respect de la langue.

En police correctionnelle:

—Comment se fait-il que vous, un homme instruit, un ancien professeur, vous ayez fracturé l'armoire de cette pauvre femme et fait main basse sur les valeurs qu'elle avait cachées dans le haut de son armoire?

Le prévenu, souriant:

—Main basse... en haut! Voyons, monsieur le président, vous comprenez vous-même l'impossibilité!

* * * *

—Vous dites que toutes les promesses de votre séducteur n'étaient que des mensonges?

—Oui, m'sieu le président.

—Et que fait-il, cet homme?

—Il est facteur des postes.

Le président:

—Et on parle de la franchise postale!

VEDETTE SPORTIVE



Jean Sauvé

Né le 13 juillet 1900. Seul arbitre canadien-français de la N. H. L. Reconnu comme l'un des meilleurs du circuit. Il sera appelé à diriger au moins 50 parties cet hiver.

Au restaurant. Un monsieur consulte le menu.

—Garçon!

—Monsieur?

—Veuillez m'apporter des fautes d'orthographe.

Effarement du garçon.

—Mais, monsieur, nous n'avons pas ça.

Le consommateur, froidement:

—Vous n'en avez pas? Alors pourquoi en mettez-vous sur la carte?

* * * *

Dans un hôtel de dix-huitième ordre.

—Vous n'y pensez pas, garçon, ces draps sont horriblement sales.

—C'est vrai... mais la nuit, cela ne se voit pas!

* * * *

—Je vous avais dit de partir vingt-quatre heures d'avance pour ouvrir l'appartement.

—J'ai commencé par la cave.

Le rendez-vous des
Quilleurs

SALLE DE
QUILLE VICTORIA
Rue Saint-Jean
QUEBEC



TRISTE SAISON DE BOXE, À MONTRÉAL

Montréal, 15 octobre. — La saison de boxe dans la Métropole s'achève bien chétivement. Jusqu'ici, les Amateurs du pugilat furent conviés à quinze séances de boxe. Le Club Canadien, pour des débuts a produit sept soirées, Alex Moore, six et le Stadium, deux. La seule bonne soirée financière et pugilistique a été celle du 15 mai avec Pete Sanstol et Arthur Roger comme attractions. Dans son ensemble, la saison a été pitoyable si bien qu'à la dernière affiche du Club Canadien, il n'y avait pas mille spectateurs, au Forum. A quoi devons-nous attribuer ce déclin si subit?

LACUNE D'ATTRACTIONS LOCALES

Alec Moore, promoteur prima-donna montréalais, vous dira en toute sincérité qu'il a perdu une mine d'or, au cours de la dernière saison, avec le déclin du grand Léo "Kid" Roy. M. Moore voulait tenter un grand exploit avec Elzéar Rioux après avoir perdu sa principale attraction, Roy. Ce promoteur sincère voulait donner la chance à Rioux de lui démontrer que sa théorie sur les poids lourds n'étant que des fiascos sous tous rapports, était fautive. Il est inutile d'agrandir ce point obscur, cette tache mortelle à la cause de la boxe locale. Nous pouvons dire seulement que Rioux a fait sombrer la boxe, à Montréal: demandez-en des nouvelles aux promoteurs locaux. Nous avons raison de dire que Alex Moore a perdu dans Léo "Kid" Roy, non seulement un grand boxeur, une puissante attraction ou encore une source de profits, bien plus que cela, un ami qui a employé toutes ses énergies à grossir ses goussets. La personnalité de Roy a valu une petite fortune au promoteur Moore et une carte populaire pour les amateurs de boxe. C'est avec Roy, que M. Moore remplit le Forum à sa capacité à plusieurs reprises et brisa le record d'assistance à une exhibition de boxe, au Canada. Montréal était alors le meilleur centre pugilistique du pays. Toronto nous a devancé depuis. Actuellement, la Province et surtout les Canadiens-Français ne peuvent placer devant le public, un candidat sérieux à la couronne d'un championnat canadien encore moins mondial.

ON A BRULÉ LE PETIT ROGER

Pete Sanstol, avant de quitter notre sol, a détruit un de nos espoirs locaux, Arthur Roger. Ce dernier, pris d'épouvante à la suite d'une victoire rapide contre Johnny Vacca, en voulut au prestige du jeune Norvégien auprès du public montréalais. Il demanda un match à grand cris, sa chance disait-il. Pourquoi revenir sur cette triste issue? Il faisait pitié notre idole, après sa bataille avec la merveille européenne.

Il ne fallut qu'une courte saison de cinq mois pour voir cinq bonnes attractions locales, perdre la faveur du public. Il fallait s'attendre qu'un jour Roy accrocherait ses gants. Il a été la première victime. Clovis "Kid" Durant, un engin de marque pendant des années en a assez des échanges. Le plus bel exploit de Clovis au cours de sa fructueuse carrière est d'avoir mis hors de combat, le champion des poids mouches, le Caporal Echawartz. Elzéar Rioux était devenu presque un héros après sa belle victoire sur Rosaire Boutot lorsque la peur en a fait une risée publique lors de sa bataille contre Tom Heeney. Harry Hill, l'idole des Anglais, quitta le Canada après avoir reçu une leçon dispendieuse aux poings de Albert "Frenchy" Bélanger, à Toronto. Comme cinquième et dernière vedette, est Arthur Roger dont le récent verdict rendu contre lui à Québec démontre encore plus clairement sa descente rapide. Si tous ces boxeurs plus haut mentionnés avaient donné quelque signe de vie au cours de la saison dernière, il n'y a pas de doute qu'ils auraient pu fournir un bon combat principal et produire des foules respectables.

AL FOREMAN N'ATTIRE PAS

Al Foreman n'est pas le champion populaire. Bien qu'on prenne bien soin de lui choisir ses adversaires, Al est impuissant à devenir un héros, à Montréal. Phil McGraw, depuis retiré à cause du lourd fardeau des hivers, était devant Foreman, le 26 juin der-

nier, au Forum. En dépit d'une vieillesse assez prononcée, le Grec a tombé notre grand champion canadien pour neuf secondes dans la dixième ronde. Ce "count" produit par un ancien bon boxeur fut un autre mauvais coup pour les amateurs de boxe de la Métropole et surtout pour ceux qui croyaient Foreman le meilleur boxeur poids léger du monde.

LA VISITE D'UN CHAMPION

Pour le deuxième été consécutif, nous avons vu un champion du monde, à l'oeuvre dans nos murs. L'an dernier, Tony Canzoneri s'amusait aux dépens de Vic Foley, au Stade. Cette dernière fois, André Routis, de France, perdait une décision à Jackie Cohen, au Forum, devant à peine 1500 personnes. Quelle harmonie initiative dans la venue de ces deux champions détrônés depuis leur passage à Montréal. Ils sont venus en été, dans le même mois : juin. Ils portaient le même titre : poids-plumes. Le plus important c'est qu'ils furent des fiascos pugilistiques et financiers. Les pertes de Jackie Carey, au Stade, l'an dernier, se sont chiffrées à plus de \$11,000., et celles du club Canadien, au Forum, à près de \$8000. Le Syndicat Cattarinich, Létourneau, Dandurand, a connu des succès dans le hockey et les courses par le passé, mais il a pris un souper dispendieux avec ses boxeurs.

Octobre signifie la cessation de toutes les opérations du genre, dans la Métropole. Il n'y a guère d'endroits propices pour fournir de bonnes cartes durant la saison des neiges. Alex Moore se reprendra en 1930 et il est fort probable qu'il aura le champ libre. Il le mérite d'ailleurs. Qu'il nous donne d'autres batailles identiques à celles des Roy-Garcia, Roy-Kramer, Sanstol-Goldstein, Roy-Foley et Durant-Goldstein et les amateurs s'assembleront par milliers soit au Forum ou au Stade. Il ne nous reste plus qu'à attendre à la saison propice, avril.

À QUÉBEC

Voici la liste des principaux événements sportifs du 18 septembre à la même date du mois d'octobre, en ce qui regarde notre ville :

SEPTEMBRE

- 18. — La ville annonce qu'elle fournira \$5000,00 au comité du Dog Derby pour que la course annuelle ait encore lieu.
- 19. — La National Boxing Association, à sa réunion à Chicago, choisit Québec comme lieu d'assemblée pour la convention de 1930. Détroit avait aussi fait application.
- 19. — Lauréat Cantin gagne la coupe Blondeau, au Jacques-Cartier, en battant Alphonse Gingras par 4-6, 5-7, 6-4, 6-3, 7-5.
- 22. — L'Anglo-Pulp gagne le championnat de la ligue de base-ball Québec-Comté, circuit formé au début de la saison et alignant quatre clubs.
- 25. — Wladeck Zbysko défait Ben Rueben, Renato Gardini gagne contre Jim Johnston et Mike Nazarian couche Kara Ahmed, lors de la soirée de lutte du promoteur Jos. Asselin.
- 28. — Madame Beaupré conserve la coupe Foy en battant Madame C. J. Simard par 6-3, 0-6, 6-3.
- 30. — Antonio Pelletier, E. E. D., défait Louis Godbout, E. E. M., par 6-0, 6-8, 6-3, 6-8, 6-3, dans la finale du tournoi de tennis des Etudiants de Laval.

NOTRE CALENDRIER
Novembre 1929

Les principales fêtes du mois sont: le 1er, la Toussaint; le 2 la Commémoration des morts; le 11, l'Armistice.

Phases de la lune:

	J	H	M
Nouvelle lune.....	1	7	1
Premier quartier.....	9	9	10
Pleine lune.....	16	19	14
Dernier quartier.....	23	11	4
Nouvelle lune.....	30	23	48

SOLEIL LUNE

	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
	h.m.	h.m.	h.m.	h.m.
1—Ve.	6.27	16.30	6.30	16.35
2—Sa.	6.28	16.29	7.43	16.58
3—Di.	6.29	16.27	8.54	17.27
4—Lu.	6.31	16.26	10.01	18.03
5—Ma.	6.32	16.24	11.03	18.47
6—Me.	6.34	16.23	11.55	19.41
7—Je.	6.36	16.21	12.37	20.44
8—Ve.	6.37	16.20	13.30	21.48
9—Sa.	6.39	16.19	13.36	22.56
10—Di.	6.40	16.17	13.58	
11—Lu.	6.41	16.16	14.17	0.05
12—Ma.	6.43	16.15	14.34	1.15
13—Me.	6.44	16.14	14.51	2.25
14—Je.	6.46	16.13	15.09	3.35
15—Ve.	6.47	16.12	15.30	4.56
16—Sa.	6.49	16.11	15.55	6.16
17—Di.	6.50	16.09	16.28	7.40
18—Lu.	6.52	16.08	17.12	9.02
19—Ma.	6.53	16.07	18.11	10.18
20—Me.	6.55	16.06	19.24	11.20
21—Je.	6.56	16.05	20.43	12.06
22—Ve.	6.57	16.05	22.05	12.40
23—Sa.	6.59	16.04	23.24	13.06
24—Di.	7.00	16.03		13.28
25—Lu.	7.01	16.02	0.40	13.41
26—Ma.	7.02	16.02	1.54	14.03
27—Me.	7.04	16.01	3.05	14.21
28—Je.	7.05	16.01	4.17	14.39
29—Ve.	7.06	16.00	5.28	15.01
30—Sa.	7.08	15.59	6.44	15.27

DES BREUVAGES PARFAITS!

Les bières et porter

BOSWELL

sont les plus demandés pour leur goût particulier et leur qualité traditionnelle

VOUS LES AIMEREZ!

Madame entre dans sa cuisine, et d'un air indigné :

—Comment, Baptiste, vous vous êtes laissé servir un aussi mauvais morceau de boeuf; il est plein d'os!

—Ah! madame, c'est vrai; mais aussi j'y ai bien dit au boucher: "Si c'était pour moi, je ne le prendrais pas!"

* * * *

—Joseph, en époussetant, vous avez fait tomber le portrait de ma femme!

—Monsieur y tenait!

—Mais le cadre seul m'avait coûté 250 francs!

FAUSSES NOUVELLES

(Spécial au "Journal des Bluffeurs")

Québec, 2. — Le propriétaire de l'Arena annonce que tout le monde aura des passes aux joutes de hockey l'hiver prochain.

* * * *

Paris, 2. — La fédération française de tennis annonce que ses joueurs joueront à Québec probablement à l'été de 1940.

* * * *

Montréal, 2. — La rumeur veut qu'une dizaine d'athlètes représentent Québec aux Jeux Olympiques de 1932 à Los Angeles.

* * * *

Tokio, 2. — Le prince héritier du Japon serait à organiser une course aérienne entre cette ville et Gaspé.

* * * *

Madrid, 2. — Dix joueurs de tennis du Canada viennent d'arriver en Espagne pour donner des exhibitions en présence d'Alphonse XIII.

* * * *

Toronto, 2. — Un groupe de promoteurs canadiens, réunis en convention, viennent de lancer sur le marché un nouveau jeu de bluff.

* * * *

Québec, 2. — La commission locale de boxe vient d'adopter un règlement obligeant tous les lutteurs à soumettre leur certificat de naissance.

* * * *

Montréal, 2. — Kid Tom pouce et Jack the Great, deux boxeurs de Québec, discutent actuellement sur la propriété du titre de champion de Charenton.

* * * *

New-York, 2. — L'arrière petit cousin du frère de la mascotte d'un club de New York annonce son départ pour un voyage à Brooklyn.

* * * *

Rio-de-Janeiro, 2. — Quatre quilleurs de Québec sont arrivés en cette ville, où ils donneront des cours sur leur jeu en honneur chez eux.

* * * *

Mexico, 2. — Un savant japonais prétend avoir découvert un secrétaire capable de faire des rapports régulièrement.

* * * *

Québec, 2. — La boxe et la lutte sont plus populaires que jamais à Québec si on tient compte que 200 personnes assistaient aux deux dernières séances locales.

* * * *

Jérusalem, 2. — Une bataille à poings nus entre Juifs et Arabes a donné lieu à une bagarre au cours de laquelle 100 personnes ont été tuées.

OCTOBRE

2. — Lutte à l'arena : Yvan Grandowitch défait George Brown; Henri Deglane gagne contre Ben Rueben; Bobby McCoy et Gus Nelson font match nul de 30 minutes.

4. — L'A. S. E. C. achète la patinoire de l'Esplanade, qui servira pour les enfants à l'avenir, les grandes personnes pouvant aller sur la patinoire de la Grande Allée, ce qui évitera maints accidents.

6. — Le Napoléon gagne le championnat de la ligue Québec-District en battant le Canadien dans la 5e joute de la série finale. Les Lévisiens ont gagné les deux premières joutes par 8 à 4 et 6 à 3, perdu les suivantes par 9 à 1 et 6 à 5, avant de décrocher le titre en sciant 4 à 1. Il y eut trois parties à Lévis et deux à Québec.

7. — Joe Villeneuve défend son championnat poids-coq du Canada contre Arthur Roger, à l'Arena, obtenant la décision des juges en dix rondes. En semi-finale, Batting Tracey et Jack Gendron font match nul, 8 rondes. Harry Leibovitch défait Young Burns, Joe Bélair gagne par k. o. technique en trois rondes contre Jean Cyr et Frank Martin et Billy Green annulent, dans les autres batailles au programme.

10. — Le grand banquet annuel du club de tennis Jacques-Cartier remporte un beau succès. On annonce, dans les discours, que le club du parc Victoria aura, d'ici quelques saisons, des courts couverts.

16. — Henri Deglane, lutteur français, remporte une brillante victoire contre Jim Maloney, de Boston, se ralliant après une chute pour gagner deux fois consécutives grâce à son bon jugement. Le même soir, Abie Kaplan défait John Smith et Chief War Eagle gagne contre Fred Nelson. C'est la meilleure soirée de lutte encore offerte par Jos. Asselin à Québec.

LE RAPPORT DE LA LIGUE PROVINCIALE. — Le secrétaire Emile Dion, de la ligue Provinciale de Base-Ball, a communiqué aux journaux le rapport complet de la saison dans le circuit. C'est un travail très explicite qu'a préparé le secrétaire et il mérite des félicitations; on peut suggérer aux secrétaires des autres circuits d'en prendre note afin de tenir les amateurs au courant des faits, dans leur ligue, aussi bien que Dion le fit durant l'été 1929. Il faut se souvenir que les journalistes sont toujours bien disposés envers toutes les ligues, mais qu'ils ne peuvent donner tout leur temps à la préparation des moyennes au champ et au bâton; qu'on leur vienne donc en aide en temps opportun, et personne ne pourra se plaindre de manquer de publicité.

En feuilletant le rapport de Dion, on voit que la ligue Provinciale opérait dans des centres réunissant une population de 1,255,622 personnes : Montréal, Québec, Hull, Ottawa, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières sont compris dans ce "rayon". Quarante-vingt-dix joueurs ont figuré dans la ligue au cours de la saison; cinq joueurs ont porté l'uniforme de deux clubs.

Cleo Smith, des Chappies, a conservé une moyenne au bâton de .679 pour sept parties; Hobson, du même club, a joué durant 19 parties et frappa pour .462. Au cours de la saison les Chappies ont scoré 120 points. Quarante-quatre double-jeux ont été faits durant l'été, le Lambert se classant 1er avec un total de 17. St-Denis a été le lanceur le plus occupé, ayant participé à 13 parties et n'en gagnant que cinq. Calvert compta huit victoires, et Dudley sept. On employa quatorze arbitres durant la saison.

On arrive ensuite à l'assistance totale pour la saison. On voit que 31,429 personnes ont assisté aux joutes, soit une moyenne de 1496.6 par date cédulée. Le Montréal a reçu 13,503 personnes sur son terrain; les Chappies, 9,637; le Hull, 4,274; le Cap 2,407, et le Lambert 1608. La plus grosse assistance se vit à Montréal, le 9 juin, alors que les Chappies jouaient dans la métropole. Il y avait 4059 personnes au stadium.

La série de championnat fut disputée à Québec, les Chappies gagnant le titre en quatre joutes consécutives. Il y eut 6,277 spectateurs pour les quatre joutes.

Et Dion termine son rapport de la façon suivante : "Notre première saison a été un succès, si nous considérons l'envergure de l'entreprise lancée, la mauvaise température qui a beaucoup nui à l'exécution complète de notre programme de joutes et aussi les difficultés financières rencontrées par certains propriétaires d'équipes. Cependant, comme ce rapport est plutôt une statistique élaborée quant à la partie qui concerne le

Demandez les bières

"CARLING"

Recherchées pour leur bonne qualité

Distributeur: ARTHUR LAFOND

Tél.: 2-4668w

186, 1ère Avenue

Limoilou

lui-même, nous nous dispenserons de faire ici des considérations se rapportant à l'administration de la ligue, à la manière d'agir de certains propriétaires de franchises, au manque de compréhension de certains autres, etc., etc. Ces questions seront étudiées aux prochaines réunions du circuit."

Il faut dire avec Dion que l'année 1929 a été des plus satisfaisantes et il faut songer à la réorganisation pour 1930. L'expérience acquise cette année servira à tout le monde et l'on peut réaliser dès maintenant que la ligue Provinciale est appelée à réussir dans l'avenir, si l'on tient compte des "pour et des contre."

LA SAISON DANS LE CIRCUIT WALSH. — Le Napoléon a gagné, en 1929, le championnat de la ligue Québec-District, battant le Canadien dans la série finale. Cette série fut de cinq joutes, et les Lévisiens durent se rallier à la dernière partie pour s'assurer la victoire.

Le Napoléon méritait de gagner car dans l'ensemble il avait la meilleure équipe. Chaque club possède un bon lanceur, mais il y a plus de vitesse en général sur l'équipe de Lévis. Aucun rapport officiel de la série n'a encore été communiqué aux journaux, mais nous savons que nous savons. Cependant, en se basant sur certains chiffres que nous avons obtenus, nous pouvons dire que l'assistance aux cinq joutes finales a été d'un peu plus de dix mille personnes. La cinquième partie attira près de 2,500 amateurs; la plus petite assistance se vit pour la 4e joute à Québec, alors qu'un temps sombre etorageux retint les fervents du base-ball à la maison. Il n'y avait que 1500 amateurs sur le terrain du Canadien. Si l'on prend l'ensemble, cependant, on peut être satisfait, et il faut anticiper de plus grands succès dans l'avenir.

Le circuit Walsh n'a guère été favorisé par la température durant la saison 1929. Peu de parties régulières seulement purent être jouées et les propriétaires de franchises purent tous boucler leur budget avec des profits. Deux clubs ont subi de grosses pertes et le Charny abandonna la ligue avant la fin de la saison. On songe à se réorganiser l'an prochain, mais il est peu probable que Charny demande de nouveau son admission dans le circuit.

En général, les clubs étaient assez bien balancés et ils surent nous donner du jeu intéressant, bien que le Canadien ait remporté sept victoires consécutives. On a peut-être, en certains milieux, poussé les choses trop loin en faisant venir des joueurs indiens d'un peu partout, mais l'expérience n'a rien rapporté et il faudra éviter la répétition si l'on veut réussir à se tenir sur pieds. Les amateurs qui assistent aux joutes de la ligue Québec-District ne demandent pas que l'on engage des professionnels; donnez-les premières chances aux joueurs locaux et ensuite comblons les vides avec des importations". Si l'on compte sur les étrangers pour avoir une bonne équipe, il faut payer, et c'est l'amateur qui doit déboursier, généralement. Soyons prudents et ne risquons pas de perdre des "clients". On peut former une bonne ligue régionale sans avoir à payer des fortunes chaque semaine et il y aura tout autant de monde aux parties que par les années passées si l'on emploie les athlètes locaux.

Il est question, l'an prochain, de réorganiser la ligue en ayant les clubs suivants : Napoléon, Canadien, C. N. R. A. A. A. et Trois-Rivières ou Thetford. Un tel circuit aurait une belle attraction, et chaque club aurait tout intérêt à grouper des joueurs connus pour s'assurer dès le commencement de la saison un groupe de supporteurs.

SPORT ET MILITARISME

Dans un récent discours, le comte Klebelsberg, ministre de l'Instruction publique de Hongrie, vantait les bienfaits du sport et ses avantages particuliers dans les pays où a été supprimé le service militaire obligatoire.

Dans ces pays-là, dit-il, l'Etat est tenu de s'occuper du sport, car celui-ci est pour lui d'intérêt vital. Le sport éduque la jeunesse, exige d'elle la morale, la discipline et l'endurance. Au cours de la guerre, la jeunesse sportive anglaise a prouvé qu'on n'avait pas besoin de trois ans de service militaire et que trois semaines suffisaient pour ceux qui ont fait des exercices physiques. En 1929, j'ai créé l'Ecole supérieure de culture physique. Bientôt la Hongrie entière aura des professeurs de sport."

Dans ce même discours, le ministre fit l'éloge de l'association des "Laventés". Ces "Levente" (mot qui en hongrois signifie "jeunes guerriers") sont de véritables formations militaires analogues à celle des "avantgardistes" de l'Italie fasciste. A l'âge de 12 ans, les jeunes Magyars qui deviennent "levente" ont l'obligation de travailler de leur mieux pour la restauration de la Grande Hongrie et leur serment se renouvelle chaque année. On leur parle sans cesse de l'iniquité du traité de Trianon et on leur fait faire des manoeuvres dans les régions frontalières du pays. Il est bien évident qu'à l'âge de vingt ans ils sont admirablement exercés et qu'il est facile, comme le dit le comte, d'en faire d'excellents soldats en trois semaines.

Berlin, 2. — Un inventeur allemand vient de mettre sur le marché un avion qui peut se rendre à New-York en 12 heures.

* * * *

Sherbrooke, 2. — Les partis politiques ont décidé que la prochaine élection générale se fera à coups de prières ou de bâtons.

* * * *

Rome, 2. — Mussolini offre un prix de 1,000 livres à l'écrivain italien qui découvrira le nom du découvreur du Canada.

* * * *

Pékin, 2. — Les chefs militaires chinois ont décidé à l'unanimité de régler leurs différends à l'aide du jeu des échecs.



Le reporter. — Qu'a-t-on fait au sujet des inondations dans la ville ?

— Ils ont annulé l'ordre d'arroser les rues. — (Der Lustige Sachse, Leipzig).

In vraisemblable, mais rigoureusement authentique.

Dernièrement une jeune servante, récemment débarquée de son village, se présente dans un commissariat de police et demande à être dégrevée d'une amende.

— Ce n'est pas notre affaire, lui dit un employé, adressez-vous au Garde des Sceaux.

Quelques jours après la solliciteuse revient :

— Eh bien avez-vous écrit ? demande l'employé.

— Oui, mon bon monsieur, mais ce monsieur ne m'a point répondu. Il m'a même renvoyé ma lettre ? C'est-y à cause que je fais des fautes d'orthographe ?

L'employé jeta un coup d'oeil sur la lettre. Elle était adressée à "Monsieur le chef de gare de Sceaux."

* * * *

Le client. — Garçon ! il n'est vraiment pas gros, votre beefsteak !

Le garçon, avec un sourire. — C'est vrai, monsieur, mais vous verrez comme vous serez tout de même long à le manger !

AVIS AUX JOUEURS DE HOCKEY DE L'A. S. E. C.

Tous les joueurs de hockey qui désirent faire partie de la ligue de notre association voudront bien faire parvenir leur nom à Philippe Léveillé, Bureau du Revenu, téléphone 2-3383, sans délai afin qu'à la prochaine assemblée du comité de hockey, on puisse faire le choix des membres de chaque équipe. Il est question qu'un club du département de la Voirie demande son admission dans la ligue, ce qui ajoutera de l'intérêt à la ligue en général. Que chacun se fasse un devoir de fournir son nom le plus tôt possible afin d'assurer le succès de notre ligue. Les parties seront jouées soit sur le rond de la Voirie, soit à l'Arena. Plusieurs questions importantes seront décidées lors de la prochaine assemblée. Nous n'attendons que votre nom, joueurs de hockey de l'A. S. E. C., avant de continuer les procédures. Agissez des maintenant.

Philippe LEVEILLE,
Secrétaire pro tempore.

Madame à sa bonne :

—Ma modiste vient de m'envoyer un nouveau chapeau; je voudrais vous donner l'ancien, mais je ne sais pas s'il vous ira.

—Oh! madame peut me le donner, je suis sûre qu'il me va. Je l'ai déjà mis deux fois.

* * * *

—Je supporte bien des choses, mais je ne pardonne pas aux maîtres d'avoir d'aussi mauvais rhum.

N'achetez pas de bijouterie sans demander nos prix

Nos Prix de Ventes Sont Etablis d'Après le Système Coopératif

A. CHRÉTIEN & CIE
HORLOGERS-BIJOUTIERS

Nous réparons et plaquons

Les bronzes, les cuivres, les instruments de fanfare, les accessoires d'auto, les vases sacrés, les argenteries, etc., etc.

La Galvanoplastie Canadienne Limitée

Maison de confiance fondée en 1918
375, RUE ST-JEAN, QUEBEC
TELEPHONE: 2-3759

L'A. S. E. C.

Bulletin officiel de l'Association Sportive des Employés Civils

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'A.-S.-E.-C.

Par Lauréat Garneau, I. F., Secrétaire-Trésorier.

L'Association Sportive des Employés Civils Inc. a tenu son assemblée générale le 18 octobre 1929 dans la salle du Comité des Bills Privés à 8 ½ heures p. m.

En l'absence du président et du vice-président, M. E.-F. Joncas, directeur, a bien voulu présider cette assemblée.

RAPPORT DU SECRETAIRE. — M. Rosaire Savard, ex-secrétaire, donna lecture des activités de l'Association pour l'année 1929. Les deux faits les plus probants ont été l'achat de la franchise sur l'"ESPLANADE" et l'ouverture d'un territoire de chasse et pêche pour l'Association.

RAPPORT DU TRESORIER. — M. J.-Roméo Clavet, donna ensuite le rapport financier de l'Association. Sur proposition de M. J.-Emile Dion, secondé par M. Maurice Pouliot, ce rapport fut accepté à l'unanimité.

COMITE DE LA PATINOIRE. — Vint ensuite le rapport de la patinoire pour l'exercice 1928-29. M. Raoul Lemay, gérant, fit rapport qu'au-delà de 67,800 personnes ont passé sur la glace au cours du dernier exercice.

COMITE DU TENNIS. — M. W. McGowan, directeur du comité de Tennis, fit, en l'absence du secrétaire de ce comité, rapport des activités de ce club durant la saison qui vient de s'écouler.

Le rapport des tournois a déjà paru dans l'édition de "Tout-Sport" du mois dernier.

COMITE DE CHASSE ET DE PECHE. — M. J.-E. Cantin, secrétaire du comité de Chasse et Pêche fit ensuite un résumé des activités de la première saison de ce comité. L'Association Sportive possède aujourd'hui, à 20 milles de la Baie St-Paul, un excellent territoire de Chasse et Pêche de 28 milles carrés, sur lequel on trouve plus de 15 lacs, un camp central de 20 x 30 pouvant aménager 24 personnes et 4 autres camps situés sur différents lacs. La plupart des lacs sont pourvus d'embarcations permettant de faire la pêche. On y rencontre aussi du gros gibier et déjà un superbe orignal a été abattu par un membre de l'Association.

AFFAIRES NOUVELLES

PATINOIRES. — M. C.-H. Jolicoeur, secrétaire du comité des Patinoires a soumis un projet d'organisation des deux patinoires "Grande-Allée" et "Esplanade" pour la prochaine saison. M. Raoul Lemay aura encore cette année la direction de ces deux patinoires comme gérant.

COMITE DE LA CONSTITUTION. — A la demande de M. J.-Emile Dion, un comité, composé de MM. Avila Bédard, J.-E. Cantin, J.-Emile Dion et Lauréat Garneau, a été nommé pour faire la révision de la constitution de l'Association. Lorsque cette révision sera terminée, ce projet sera soumis à tous les membres réunis en assemblée générale.

Durant la soirée, les intervalles ont été remplis par d'excellents morceaux de musique gracieusement fournis par un radio "Silver-Marshall", propriété de M. J.-Henri Desrochers. Nous tenons à remercier sincèrement M. Desrochers pour sa bonne collaboration.

J.-A. Bélanger (M. de l'A.S.E.C.)

COURTIER EN ASSURANCE

188, rue Richelieu — QUEBEC — Tél.: 8406

La meilleure assurance - Service courtois - Satisfaction assurée

REDUCTION SPECIALE AUX EMPLOYES CIVILS

SUCCES DE F. GASTON FORTIER AU CLUB DE GOLF DE LORETTE, INC.

Le Club de Golf de Lorette, Inc., situé sur son nouveau terrain vient de terminer sa troisième saison. L'activité qui y a régné au cours de la saison a été plus grande que jamais, et les membres ont passé une des plus agréables saisons. Le Club de Golf de Lorette, Inc. possède le plus beau terrain de 9 trous qui existe dans le District de Québec et ses environs, et les experts se prêtent à dire que dans quelques années ce terrain sera le plus beau jeu de 9 trous de la province. Son site est merveilleux, enchanteur. Le nombre des membres dépasse la centaine et un grand nombre de nouveaux membres se sont enrégistrés au cours de la saison 1929.

Les tournois ont été nombreux au cours de la saison qui vient de se terminer. La saison 1929 a été un succès complet et les officiers de tous les comités, sous la présidence du dévoué président, M. W. J. Whelan, ont droit à des félicitations.

Dimanche le 29 septembre a eu lieu la clôture officielle de la saison par la distribution des coupes gagnées au cours de la saison, suivie d'une réception dont le souvenir restera inoubliable. Au nombre des gagnants de cette saison 1929, un membre du club a été le héros d'un fait qui n'avait pas encore été établi dans le district de Québec et au club de Lorette. F. Gaston Fortier s'est particulièrement distingué en gagnant les trois championnats du club ainsi qu'une autre coupe pour un tournoi intitulé "Bogey Competition". Il nous fait plaisir d'énumérer les succès de ce jeune joueur de golf qui en est un amateur très enthousiaste. F. Gaston Fortier a remporté les succès suivants au cours de la saison 1929 :

- 1 — Championnat "Open" du Club de Lorette.
- 2 — Championnat "Handicap" du Club de Lorette.
- 3 — Championnat "Mixed" du Club de Lorette (avec Mme Willie Falardeau).
- 4 — "Runner-Up" dans le tournoi "Sealed Holes" du Club de Lorette, pour la coupe Shaw.
- 5 — Gagnant de la Coupe McIlhone au Club de Lorette, pour un tournoi "Bogey Competition".
- 6 — Troisième position dans le tournoi pour le championnat "Handicap" du District de Québec, tournoi tenu les 6 et 7 septembre au Kent Golf Links.

Il nous fait plaisir de noter que F. Gaston Fortier est un membre de l'Association Sportive des Employés Civils. Parmi les membres de cette association, quelques autres personnes sont aussi membres du Club de Golf de Lorette Inc., entr'autres : Madame A. Fortier, Département de la Colonisation, M. Arthur Gagnon, Ministère des Travaux Publics; M. Philippe Gagnon, Département de la Colonisation; M. S. J. Chagnon, Ministère de l'Agriculture; et M. J. Emile Joncas, du Département du Trésor, Branche du Revenu.

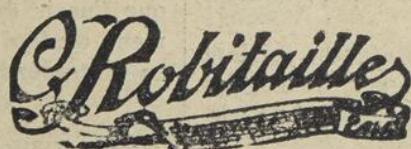
CHANTS - DANSES - BALLADES JOYEUX ECLATS DE RIRE

L'air de votre maison en sera rempli si vous possédez
UN PIANO, UN RADIO, UN GRAMOPHONE.

Nos conditions de paiement faciles vous permettront
d'en jouir immédiatement.

320' rue St-Joseph

QUEBEC



320' rue St-Joseph

QUEBEC

BELANGER, SAVARD & BOURGET

ARPENTEURS ET INGENIEURS FORESTIERS

Arpentage, exploration, inventaire, délimitation de concessions forestières, subdivisions, expertises et autres. — Photographie et exploration aérienne.

Edifice "BELANGER"

Tél.: 2-5180

86, COTE DE LA MONTAGNE

QUEBEC

5e SIGNALERS DIVISIONNAIRES CANADIENS

L'organisation de la nouvelle unité marche sûrement afin que lors de son entrée "en ligne" elle soit réellement effective. Le réappointement des officiers est toujours une question délicate à résoudre. Nous sommes heureux d'annoncer l'appointement du Capitaine Edouard Boily au commandement de la 4e Groupe. Ce jeune officier qui commanda le C. O. T. C. Laval pendant quelques années est un expert en équitation et un officier consciencieux de l'instruction des hommes et de leur bien-être en tout. Nous ne doutons pas qu'il conserve à sa nouvelle unité le rang qu'elle occupe dans les Signaux Canadiens et lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Aux concours de l'Association des Signaux, de 1928-29, les signaux québécois tinrent une bonne position. Le bataillon arriva troisième et la 20e compagnie 6e sur treize unités, la 5e compagnie suivant au 8e rang. La 4e Troupe occupe le second rang. La tenue exemplaire des magasins valut aux 5e et 20e Compagnies la 1ère place pour tout le Canada et la 4e Troupe de même était ex aequo avec la 2e Troupe à la 1ère place parmi les unités montées de signaux.

Le nouvel officier en charge des signaux au 5e district Militaire de Québec est le lieutenant Burges du Royal Canadian Corps of Signals. Nous regrettons le départ du sergent-major instructeur McNamara et le regrettons d'autant plus qu'il n'a pas été remplacé. La politique suivie par les autorités gouvernementales n'en est pas toujours une de progrès. C'est le désarmement du côté technique et ce devrait être le dernier à être pratiqué. Les Canadiens-Français ont été pratiquement ignorés au R. C. C. S. et le travail de nos officiers locaux est d'autant plus méritoire puisqu'ils font l'ouvrage de l'armée permanente.

Dès que les cadres de la nouvelle unité seront définitivement établis l'on s'occupera des cours aux futurs sous-officiers. Les jeunes qui ont un certificat de signaux "MORSE" seront préférés à l'enrôlement. Ceux qui sont détenteurs de ce certificat devraient s'en prévaloir auprès des officiers recruteurs.

.R. C.

Un vieux monsieur, célibataire, tirant quelque chose de son potage et s'adressant à sa cuisinière de son air le plus gracieux :

—Je vous remercie, Sidonie, mais la prochaine fois servez-le-moi dans un médaillon.

EN CAUSANT DU TENNIS

QUELQUES CHAMPIONS LOCAUX. — Le club de tennis Jacques-Cartier a tenu son banquet annuel le 10 octobre dernier, et les officiers de ce club ont profité de la fête pour couronner leurs champions. Et cela en valait la peine, puisque le Jacques-Cartier a décroché les principaux titres de la ville et du district au cours de l'été. Nous avons parlé, le mois dernier, des exploits de Georges Pelletier et de son frère Roland; nous ne répéterons pas les détails de leurs brillantes joutes, mais nous nous contenterons de dire que chacun, au chalet du parc Victoria, contemplant avec orgueil les deux magnifiques coupes que ces joueurs avaient conquises pour le club. Les héros étaient absents, étant retournés à leurs études, et on remit les coupes à leur frère. Voici la liste des champions appartenant au club Jacques-Cartier :

GEORGES PELLETIER : détenteur de la coupe Rondeau, emblème du championnat régional, en simple, et vainqueur du tournoi intermédiaire du club.

GEORGES ET ROLAND PELLETIER : gagnants de la coupe Château, emblème du championnat double du district.

LAUREAT CANTIN : vainqueur dans la série pour la coupe Bourget, série disputée à Lévis, et gagnant de la coupe Blondeau, mise en compétition au Jacques-Cartier.

ALPHONSE GINGRAS : l'un des vétérans des courts québécois, vainqueur dans la série Morel.

La coupe Rondeau fut mise en compétition par M. Charles Rondeau il y a une dizaine d'années et appartenait l'an dernier à Henri Coulombe, qui ne put participer à la série éliminatoire cette année.

La coupe Château fut donnée par la maison Emond & Côté il y a une couple d'années et avait été gagnée, en 1928, par deux membres du Jacques-Cartier : C. E. Cantin, M. P. P., et Corriveau.

Mtre Antoine Bourget donna un trophée l'an dernier, pour une série éliminatoire à Lévis, et les Québécois l'ont encore conquise cette année. M. Morel est un amateur de tennis, il représente à Québec la maison Lee, fabricants de raquettes, et il offrit une coupe il y a aussi une couple d'années.

Comme on le voit, il y a déjà plusieurs coupes en compétition, pour les hommes, mais on aurait encore de la place au cours de la saison pour débattre une couple d'autres championnats.

* * * *

AU CLUB QUEBEC. — Le club Québec eut aussi sa distribution de prix, le mois dernier. On n'a conservé qu'un championnat régional au Parlement, celui des simples pour dames, mais la direction du club annonce qu'elle aura plusieurs nouveaux membres "champions" l'an prochain, et que le Québec saura aller chercher les titres qu'on lui a enlevés légalement cet été.

Mme (Dr) Beaupré a gagné encore une fois la coupe Foy et le championnat féminin de la ville et du district. Elle avait comme adversaire, en finale, Mme C. J. Simard, et les deux joueuses se sont fait une belle lutte. Le tournoi avait cependant traîné un peu en longueur et au cours de l'élimination on ne remarqua pas l'ambition habituelle. D'ailleurs, le nombre de concurrentes n'était pas énorme, seulement treize joueuses s'enrôlant. On peut se demander ce qui empêche les ferventes locales du tennis de participer à ce tournoi; notre ville ne manque pourtant pas d'émules de Helen Wills, mais on ne semble pas se soucier du titre. Il faudrait réagir un peu, et essayer de détrôner la championne actuelle. Quelques personnes nous ont déclaré qu'elles ne voulaient pas jouer parce qu'elles savaient qu'elles ne pourraient aller jusqu'en finale; si les joueurs faisaient les mêmes remarques, il n'y aurait que les "vantards" sur les courts et il n'y aurait pas de champion réel. Il faut espérer que, dès l'an prochain, on verra au moins 25 concurrentes dans cette série.

Nous pourrions peut-être aussi faire un petit reproche aux organisateurs; pendant que l'on donne maints détails sur les séries de championnat pour hommes, on néglige un peu la publicité sur la coupe Foy; les journaux sont bien disposés en faveur du tennis et il faut en profiter tout autant pour les dames que pour les hommes.

Outre la championne régionale, Mme Beaupré, les détenteurs des titres du club Québec sont les suivants : Alfred Matte, simple masculin, tournoi handicap; Paul Painchaud et Henri Coulombe, champions du double; J. Brophy, champion intermédiaire; M. Vallée, champion des "morning members"; Mlle Françoise de Varennes et Alfred Matte, champions mixtes; Mme Beaupré, championne en simple féminin du club; Mme Lancaster et Mlle Marguerite Delâge, championnat double; Mlle Julienne Dugal, championnat intermédiaire; Mlle Marjorie Barrow, championnat handicap.

On a annoncé, après la distribution des coupes au club Québec, qu'un nouveau trophée serait mis en compétition l'an prochain, pour tout le district. Cette nouvelle coupe serait donnée à l'équipe mixte qui sortirait vainqueur dans un tournoi éliminatoire. Cette nouvelle réjouira certainement tous les fervents du tennis.

* * * *

A QUAND LES COURTS COUVERTS? — Et dans notre ville, avec la distribution des trophées aux vainqueurs, se termine la saison du tennis. Mais quand cons-

—Accusé, quel est votre âge?

—Allons, mon président, faites pas l'enfant! J'ai trois ans de plus que la dernière fois!

* * * *

—Comment avez-vous pu vous décider, misérable, dit le président à Jean Hiroux, à tuer cette pauvre femme pour lui voler deux francs?

—Dame, mon président, répond simplement Hiroux, quarante sous par-ci, quarante sous par-là!...

* * * *

Dans un procès en séparation, l'avocat de la plaignante plaide, entre autres motifs, l'incompatibilité d'humeur et vient de tracer le portrait du mari: "Brutal, violent, colère..."

L'avocat du mari se lève à son tour et dépeint la femme:

"Méchante, emportée, acariâtre..."

—Pardon, interrompt le président, mais alors messieurs les avocats, où prenez-vous l'incompatibilité d'humeur?

* * * *

Un assassin comparait devant le juge d'instruction:

—Le coup que vous avez porté témoigne d'une grande habileté, dit le magistrat; vos habits n'ont pas une goutte de sang.

—Et vous, reprend l'homme avec hauteur, est-ce que vous vous tachez avec votre encre?

* * * *

On juge un individu qui, après s'être assuré pour une forte somme, a mis volontairement le feu chez lui.

Un témoin à charge dépose:

—L'accusé, dit-il était connu dans le quartier pour un homme criblé de dettes, et, à mon avis, en allumant cet incendie... il comptait les éteindre!

* * * *

Le président. — Alors, accusé, vous reconnaissez avoir ouvert les lettres de votre patron et vous être approprié les chèques et mandats qui y étaient inclus?

—Evidemment...

—Et vous...?

—Et je vous réitère, cher monsieur, que j'usais du droit que m'avait absolument conféré mon patron, de dépouiller sa correspondance.

* * * *

—On vous a pincé en train de fouiller dans la poche de monsieur?

—J'aurais l'y expliquer c'qu'était l'impôt sur le revenu.

* * * *

Le président. — Prévenu, votre cas est très grave.

Le prévenu. — Je le sais, mon président, mais j'espère que vous serez indulgent pour moi, car nous sommes de la même promotion.

—Comment cela?

L'année où je fus condamné pour la première fois, vous veniez d'être nommé président de chambre.

On parle d'un récent et retentissant procès.

—Oui, s'écrie quelqu'un, il faut savoir mépriser les lettres anonymes.

Berlureau sentencieusement:

—Ça dépend de qui elles viennent.

* * * *

Un incorrigible chenapan vient d'être condamné à dix ans de réclusion.

Il se lève, et poliment:

—Dieu vous le rende, dit-il à ses juges.

* * * *

Un maçon est accusé d'avoir jeté par-dessus un échafaudage un de ses camarades, avec lequel il travaillait.

—Comment cela s'est-il passé? demande le président.

—Je vais vous le dire mon président: le camarade me cherchait des raisons; je l'empoigne par le collet et le suspens en l'air... "Tu me fais mal, qu'il me dit, lâche-moi donc!"

Et je l'ai lâché.

* * * *

Le président au prévenu.

—Votre nom?

Le prévenu, bon enfant, mais un peu froissé:

—Voyons, monsieur le président; depuis le temps que je viens ici?...

* * * *

Cassoulet vient de passer en correctionnelle.

Le président. — Pourquoi battiez-vous Mme Cassoulet?

—Parce qu'elle est laide.

—Je ne comprends pas.

—Je voulais faire mon beurre avec ce qu'elle a de... laid.

* * * *

La femme de Poilopate expose ses griefs en demandant le divorce.

—Cependant, objecte le président, votre mari vous a aimé?

—Pour ce qui est de ça, je ne puis pas dire non, monsieur le président, seulement les temps sont changés: autrefois, quand il me voyait, c'était son coeur qui battait... maintenant, hélas! c'est sa canne.

* * * *

—Voyons, parlez franchement, maintenant que vous êtes entré dans la voie des aveux. Bibi, dit Marque-Mal, était bien de votre bande, n'est-ce pas?

—Pas précisément, monsieur le président; il était plutôt membre honoraire.

* * * *

Le témoin, debout à la barre. — Voici comment la chose est arrivée: j'étais tranquillement assis derrière mon comptoir, comme qui dirait vous, monsieur le Président, derrière le vôtre...

Tête du président.

* * * *

—Accusé, qui vous a poussé à voler ces bottes de foin?

—La faim... mon président...

truira-t-on des courts couverts pour permettre à tous nos champions de se tenir en forme? Au cours du banquet du Jacques-Cartier, M. A.-C. Picard, président du club de curling du parc Victoria, a déclaré que l'on envisageait cette situation présentement, et que des courts couverts seraient construits d'ici quelques années; c'est déjà un bon pas, mais jusqu'à présent tout indique que seuls les membres du club pourront y pratiquer; s'il l'on veut jouer au tennis durant l'hiver, il faudra appartenir au Jacques-Cartier, et l'on s'expose ainsi à l'encombrement. Quand les autres associations sportives annonceront-elles aussi que l'on veut construire des courts d'hiver? Le temps presse, il faut se dépêcher si l'on veut se tenir sur un pied d'égalité avec les autres villes. Et puisque nous avons actuellement des champions capables de figurer dans les tournois provinciaux, il faut construire sans tarder. On nous répondra que Pelletier, pour un, est au collège et ne pourrait jouer; mais le champion du district ne sera pas toujours collégien et nous reviendra l'an prochain. Qu'on s'organise donc pour suivre le progrès; les dépenses peuvent être assez fortes, mais on peut assez facilement les couvrir sans surcharger les membres. Il est facile d'organiser des tournois d'hiver, de vendre des cartes de saison aux spectateurs, et il y aura toujours quelque généreux sportman pour faire un "don" appréciable.

* * * *

L'ENCOURAGEMENT AUX JEUNES. — Et pour terminer notre chronique assez longue sur le tennis, nous demanderons aux amateurs de supporter et d'aider nos jeunes espoirs. Il est bien bon d'applaudir nos champions, mais il faut aussi se souvenir que ces joueurs ont besoin de maintes choses pour amuser et intéresser les spectateurs.

On nous a raconté un fait qui parle par lui-même et qui ne manquera pas d'ouvrir les yeux aux véritables sportsmen québécois. Lors des derniers concours de tennis, le champion Georges Pelletier reçut de quelques admirateurs quatre raquettes évaluées en tout à \$25.00; au bout d'un mois, deux de ces raquettes étaient hors d'usage et le champion dut les mettre au rancart. Le fait que les raquettes n'ont pas duré le temps qu'on pouvait supposer n'enlève rien au beau geste des donateurs; mais cela fait voir qu'avec \$25.00 on ne peut aller loin dans le tennis. Et quels sont les jeunes joueurs qui peuvent disposer facilement de ce montant pour s'amuser et intéresser les Québécois? Ceux-ci ne pourraient-ils faire un peu leur part et ne pas prendre seulement le plaisir d'une belle partie de tennis et laisser à ceux qui luttent le soin de dépenser?

Il y aurait un moyen bien simple de remédier à cette situation; ce serait de former un "fonds de secours" qui servirait à encourager les jeunes qui ont des aptitudes pour le tennis. C'est bien beau de gagner des coupes, mais cela ne diminue pas les dépenses. Avec une caisse, administrée par un comité compétent et désintéressé, on pourrait dédommager les jeunes joueurs et, si les fonds le permettent, envoyer le champion local participer au tournoi provincial à Montréal.

Il n'y a que le premier pas qui coûte. Où trouvera-t-on le mécène qui versera les premiers dollars dans cette caisse? On n'est pas aussi exigeant pour le tennis que pour les autres sports, et chacun peut faire sa part en consacrant une ou deux piastres par année pour la cause du tennis. On arriverait bientôt à former un fonds respectable qui profiterait à des Québécois, tant joueurs que spectateurs. Les clubs locaux devraient étudier la chose et nommer un comité sans tarder; d'ici l'été prochain on pourrait amasser un joli montant qui serait employé dès que le besoin s'en ferait sentir. Et, encore une fois, quel sera le sportsman qui aura l'honneur et le plaisir de faire le premier dépôt?

LE SPORT CHEZ LES UNIVERSITAIRES

Les Etudiants de l'Université Laval semblent donner plus de place au sport, maintenant, et il ne faut certainement pas les blâmer. On comprend que le sport bien pratiqué est un délassement nécessaire (sans idée de morale pour les "E. E. M.") et l'on a su grouper tous les athlètes dans différents tournois. Le hockey avait déjà sa place chez nos carabins, et cet été on a ajouté un tournoi de tennis pour le championnat simple et un tournoi pour le championnat double.

Le vainqueur, dans les simples, fut Antonio Pelletier, E. E. D., qui gagna en finale contre Louis Godbout, E. E. M., dans une partie intéressante. Les deux joueurs se firent une lutte sans merci et donnèrent tous deux des preuves de connaissances du jeu. Pelletier est très fort sur le filet, mais son service n'est pas encore aussi solide qu'il devrait l'être; sa première balle est rarement bien placée et la seconde est très facile à retourner. Mais Pelletier a pour principe de jouer sur le filet et ses "smashes" sont terribles. Godbout est fort sur l'arrière du jeu; sa "drive" est rapide et bien placée; mais contre le champion il semblait un peu nerveux et doit être capable de faire mieux à l'occasion. On nous dit que ces deux joueurs passeront les vacances de 1930 à Québec; ils auront l'occasion de donner d'autres preuves de leur habileté en participant aux tournois locaux et régionaux, et nous pouvons dire, d'avance, qu'ils seront de sérieux adversaires pour les champions actuels. Pelletier est le champion de la Rivière-du-Loup, tandis que Godbout gagna le titre de la Beauce au cours de l'été. Ils ont donc de l'expérience, tous deux, comme détenteurs de titre.

LE RENDEZ-VOUS DES PATINEURS

“ GRANDE-ALLÉE ”

25,000 pieds de superficie

“ ESPLANADE ”

18,000 pieds de superficie

Ces deux patinoires seront administrées par l'Association Sportive des Employés Civils Inc., sous la gérance de M. Raoul LEMAY.

C'EST LA GARANTIE:

D'UNE EXCELLENTE GLACE

D'UN ÉCLAIRAGE PARFAIT

D'UNE MUSIQUE APPROPRIÉE

D'UN SERVICE COURTOIS

Abonnez-vous à la Grande-Allée — Cartes en vente

S'ADRESSER AU CHALET

De 5 à 6 heures p.m. — De 7 à 8 heures p.m.

RAOUL LEMAY, Gérant

Comité:—

MM. Théo. MERCIER,

C. LARICHELIERE,

C.-H. JOLICOEUR.



Aux ZOUAVES de Québec

SORTIES

Le 29 septembre. — Au couvent de Jeanne-d'Arc, à Bergerville, sous les ordres du capitaine Normand, le sergent Piset dirigea le service d'ordre à l'intérieur du couvent des bonnes soeurs. La pluie ayant empêché le reste du détachement de se rendre, le lieutenant Richard "compit" les rangs, les trente zouaves désignés partirent alors durant une averse, contents d'avoir été au poste.

Le 6 octobre. — Bénédiction des "aïeux" de la Crèche. Son Eminence fut escortée jusqu'à l'entrée par la 1ère Compagnie commandée par le lieutenant-colonel Benoît. Contenant, guidant, puis devant une foule de quatre mille personnes à visiter l'établissement, les bonnes soeurs ont été, on ne peut plus fières de la manière courtoise avec laquelle nos zouaves réussirent, pendant deux heures, à maintenir l'ordre dans les corridors. Un petit goûter chaud fut fort apprécié.

Le 10 octobre. — Funérailles du zouave pontifical John J. O. Flaherty. Ce vétéran irlandais, du 7e détachement, qui comprenait cent soixante-dix hommes, était un peu tenu à l'écart de notre mouvement. Sa carrière journalistique fut très féconde; sa verve toute irlandaise était remarquable; de taille robuste, il fournissait une somme d'ouvrage que peu de reporters pouvaient égaler. Foncièrement catholique il s'en est allé rejoindre les quatre cents preux de la IXe qui ont payé le tribut de leur personne à la cause du vaillant et dernier empereur de la grande Italie.

Le 13 octobre. — Messe des policiers à Notre-Dame des Victoires. Le détachement que commandaient le lieutenant Richard et l'adjudant Poitras, assurèrent le service d'ordre pendant la messe et vu l'espace restreint dut s'effacer afin de laisser plus de place pour le public.

Le 30 octobre. — Visite du 1er bataillon au cimetière St-Charles. Se joignant aux 19e (Sacré-Coeur) et 20e (Limouliou) compagnies et précédés de la fanfare, nous sommes allés rendre un hommage pieux à nos morts.

Le soir, ce fut une veillée de famille où près de trois cents personnes goûtèrent les plaisirs de la plus grande intimité. La gaieté était de rigueur; avec la musique toujours bien rendue de nos "Cadets", personne ne put s'ennuyer. Le succès de cette soirée demande qu'on en fasse une autre. Et Georges a dit oui; alors on y sera...

A STE-ANNE A PIED

Du 5 au 6 octobre de deux cent cinquante à trois cents personnes, dirigées par les zouaves de toute la ville dont le commandement avait été dévolu au capitaine Philippe Tremblay, M. M., arpentèrent la route Québec-Ste-Anne par une température idéale. Le zouave Alphonse Muller fit le trajet aller et retour dans la même journée. Le sergent Vallée ainsi que quelques zouaves avaient accompli la même marche le samedi précédent dans l'après-midi. Conservons nos bonnes habitudes! Un zouave, ça marche... longtemps!

LES RAQUETTEURS

L'assemblée des élections pour 1930 a eu lieu. Soixante-quinze membres y votèrent. Vingt-cinq nouveaux membres ont été admis et approuvés par le Comité de régie des Zouaves de Québec. Le résultat des élections fut sensiblement le même que l'an dernier. Le chroniqueur de l'an dernier fut peut-être négligé, il en sera toujours pour ses frais!

Le comité a l'air décidé de faire une brillante saison. C'est le 25e anniversaire à célébrer et la convention d'Ottawa à préparer. Les courses seront encore en honneur. La marche de même, car les randonnées hygiéniques sur les Plaines ne seront pas négligées. Loin du brouhaha de la ville, près de la tranquille prison et de sa nouvelle voisine (Musée) nous irons passer des moments de sérénité ou de gaieté folle et fatiguer nos corps pour reposer nos esprits lassés du labeur journalier.

NOTRE EUCHRE

Le 20 prochain, n'oublions pas d'inviter nos amis à venir se gagner un prix en jouant une de ces parties de EUCHRE dont on se rappellera longtemps. Une demi-tonne de charbon sera râflée gratuitement au profit des numéros chanceux que l'on trouvera sur chaque carte d'admission. Ces cartes d'entrée s'enlèvent déjà comme des petits pains chauds et l'on craint une disette pour les derniers moments... S'adresser à un zouave avec un cinquante sous est le plus sûr moyen de s'en garantir une. TOUT-SPORT a donné plusieurs prix pour ce Euchre et nous l'en remercions de suite.

LE REGIMENT DES ZOUAVES

(écrit par le Général de Charette)

LE PRESENT

Quand l'heure de la séparation eut sonné, quand, la main dans la main, le coeur triste mais plein d'espérance, chacun se disait: Au revoir, nous savions que nous étions unis et que des relations suivies viendraient nous rappeler tant de souvenirs communs.

Mais il fallait donner un corps à ces aspirations, nouer un lien commun sans enfreindre les lois, sans sortir de notre terrain, et sauvegarder la liberté individuelle de chacun. Le Régiment dissout, subsistait toujours, quoique transformé, et cela en conservant tout ce qui avait fait sa force, son principe, son drapeau, la hiérarchie et l'obéissance passive.

Forts de cet admirable ordre du jour du ministre de la guerre, qui est notre plus belle récompense patriotique, nous n'avons aucunement dépassé la limite



LAITERIE FRONTENAC, L'TÉE

LAIT - BEURRE - CREME - CREME GLACEE

Fournisseur des Gouttes de Lait, du Château Frontenac, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

LAITERIE FRONTENAC, LIMITÉE

142 de l'Eglise - QUEBEC

qui nous était fixée par les lois. La liberté individuelle a toujours été la base du Régiment; si tout le monde ne pouvait y entrer, tout le monde pouvait en sortir.

Mais quiconque en fait partie doit l'obéissance et doit partager nos sentiments car cette obéissance ne saurait être basée que sur une foi entière dans la justice de notre cause et l'espérance de la voir triompher.

Enfin, le plus sûr lien est encore cette estime et cette confiance qui ont créé tant d'années de souffrances, de joies et de sacrifices communs, et s'il n'y a pas d'état social où il y ait plus de sacrifices que dans la carrière militaire, il n'y a peut-être pas de régiment où cet esprit de "dévouement" soit porté plus loin.

Ainsi nous sommes prêts individuellement à obéir à tout ce que la loi nous demandera, et collectivement, à répondre à l'appel qui pourra nous être fait, soit au nom de l'église, soit au nom de la France (pour nous, le Canada) soit au nom de l'ordre. Et ce jour-là nous nous grouperons autour de notre drapeau du Sacré-Coeur.

Le Général Baron de Charette.

Ceci fut écrit par celui qui commanda les onze mille zouaves qui servirent le Pape de 1860 à 1870. Avons-nous pensé à notre devoir?... Le bon soldat obéit; il peut grogner... il peut s'impatienter, il marche tout de même. Soyons de ceux qui luttent, qui vont de l'avant, et ne marquons pas le pas!

ROLAND.

Une femme, accusée d'avoir empoisonné son mari comparait en Cour d'assises. L'heureux mari, soigné à temps, est complètement guéri.

Le président. — Accusée, qu'avez-vous à dire pour votre défense?

La douce épouse. — Je demande l'autopsie!

* * * *

Un distillateur, qui veut assister au dénouement d'une grande affaire, arrive en retard à l'audience. Désireux de savoir où l'on en est, il demande précipitamment à l'huissier:

—Est-ce que le Jury a déjà rendu son verdict?

* * * *

Chez le commissaire de police. On amène deux individus qui se livraient à un violent pugilat sur la voie publique. Chacun explique son affaire.

—Monsieur, dit l'un, m'a appelé vieux fourneau.

—C'est vrai, fait l'autre, mais avant il m'avait appelé vieille bûche.

Le commissaire, souriant:

—Il ne restait plus qu'à vous allumer, ce que vous avez fait.

CE QU'IL NE FAUT PAS DIRE OU FAIRE

Ne parlez pas de vos maladies et de vous malheurs les gens qui se plaignent sont ennuyeux pour les autres.

Ne parlez pas de gens qui sont inconnus aux personnes présentes.

Ne faites pas de l'esprit aux dépens d'un autre.

Ne soyez pas trop empressés de donner.

Ne cherchez pas à faire de l'esprit ou des jeux de mots; l'abus des calembours est fastidieux.

Ne racontez ni chez vous ni ailleurs les conversations que vous avez entendues dans un salon.

Ne soyez pas trop empressés de donner votre opinion sur une personne. Rappelez-vous que vous vous confiez peut-être à quelqu'un de peu discret.

Ne témoignez ni indifférence, ni impatience lorsqu'une personne parle, écoutez-la avec toute votre attention.

Ne parlez pas trop de vous, de vos capacités, de vos talents, de vos belles actions. Si vous avez voyagé, ne vous faites pas le héros de vos histoires; n'entretenez pas les personnes présentes uniquement de ce que vous avez vu et de vos aventures; ne dénigrez pas un peuple parce qu'il n'a pas les mêmes habitudes que vos compatriotes.

Ne vous montrez pas trop disposé à ne voir que les défauts des autres comme il ne faut pas non plus être trop porté à l'engouement.

Ne soyez pas maussade sous prétexte qu'on vous néglige.

Ne montrez pas de l'antipathie pour un convive ennuyeux.

Ne prolongez pas indéfiniment votre visite, choisissez le moment opportun de vous retirer.

Ne montrez pas de l'humeur si vous perdez au jeu.

Soyez toujours rempli d'égards de respect et de déférences envers les personnes âgées, surtout si elles sont affligées d'une infirmité quelconque.

Ne consultez pas votre montre, comme si vous étiez impatient de partir.

PROVERBES ARABES

En voici quelques-uns que publie la Revue Méditerranéenne:

Quand les lions s'absentent, les hyènes deviennent des lions.

Celui qui aime le miel doit supporter la piqûre de l'abeille.

Ne fait deux choses à la fois que le chien qui aboie et remue la queue.

Porte un talisman contre les chiens, mais ne te déssais pas de ton bâton.

Mange suivant ton goût et habille-toi d'après le goût des autres.

La mouche reconnaît la barbe du confiseur.

Informe-toi de ton compagnon de voyage avant de te mettre en route et de ton voisin avant de te choisir une habitation.

Mieux vaut le loup qui flaire que le lion qui dort.

Le chien du moulin aboie pour la farine des autres.

Si tu vois le coq tourner autour d'un sac de blé, sois persuadé que ce sac est percé.

Téléphones:

Bureau : 2-7002

Résidence : 9082

Silver Granit Co. Ltd

Carrière de granit à

SAINT-SAMUEL STATION

Bureau principal:	Bureau d'affaires:
— 117 —	— 275 —
Côte d'Abraham, QUEBEC.	Insurance Exch. Bldg., MONTREAL.

Granit de construction

"JAEGER" Pure Laine

Pour
L'Automne et L'Hiver

Sous-vêtements, pyjamas, robes de chambre, couvertes, paletots et plusieurs autres lignes des Marchandises

"JAEGER"

JOHN DARLINGTON, REG'D

EN FACE DU BUREAU DE POSTE

CHRONIQUE DES GARDES

À LA BRIGADE

L'assemblée de brigade du 24 sept. voyait une assistance plus nombreuse que jamais, sous la présidence du Col. Martin qui avait à ses côtés M. l'abbé Houlet, aumônier de la Garde Dollard des Ormeaux.

Le brigadier Hamel fit ratifier le choix des officiers de son Etat-Major, pratiquement tous réélus à l'exception du porte-drapeau.

Adjudant, Lt. Col. J. A. Parent.
Ordonnance, Major Bernier.
Quartier-Maître, Major Ampleman.
Porte-Drapeau, Major Bolduc.
Chef de Transport, Major Garand.
Chef Inspecteur, Major Campeau.
Chef Ambulancier, Major DeGuise.

Le Major Alph. S. Martel de la Garde Montcalm fut réélu chef de la publicité par la Direction.

Le Major Réal Plante, âme combative qui ne dédaigne pas une petite passe-à l'armes trouva de multiples sujets à discussion et exposa hardiment ses vues, une belle animation régna toute la soirée mais de ces trois heures de délibération une au moins manqua de sens pratique... Quand les hommes parviendront-ils à ne pas toujours mettre un déluge de mots dans un désert d'idées.

* * * *

LA FETE DE MONTCALM. — Le 22 septembre des démonstrations sans précédentes eurent lieu en l'honneur du Marquis de Montcalm. Toute la Fédération s'unit à la Garde Montcalm pour faire de ces fêtes une véritable apothéose au héros de Carillon.

Il y eut messe militaire à 11.00 heures à St-Joseph. M. le curé Laroche, aumônier de la Garde Montcalm, officiait. Le sermon fut donné par M. l'abbé Lockwell, curé de Courville.

Un grand nombre d'invités d'honneur assistaient à ces manifestations religieuses, représentants du Gouvernement, de la cité, des sociétés de bienfaisance, de la magistrature et du barreau.

Dans l'après-midi de belles démonstrations patriotiques au monument Montcalm avec un effectif de plus de 600 militaires sans compter une foule de plusieurs milliers.

Discours par M. Langis Galipeault, avocat et aviseur légal de la Garde Montcalm, et le Major Alph. S. Martel, chef publiciste de la Fédération.

Le président Lt. Col. Emile Caron

adressa la parole et remercia la foule et tous les bienfaiteurs de l'oeuvre pour leur généreux concours. Le Lt. Col. Geo. Plamondon commandait les manoeuvres. Le Capitaine Leclerc avait la direction du chant.

Le drapeau de Carillon, conservé au Séminaire avait été généreusement prêté pour la circonstance et n'en déplaise à M. le chroniqueur de la page des Zouaves, le Major R.C. il ne fut pas "au rang commun d'un objet d'antiquité et de curiosité".

Il est évident que R. C. dans sa chronique qu'il intitule "Rumeur" on devrait lire "Humeurs" parue dans le numéro d'octobre de TOUT-SPORT manque de sincérité et de conséquence: après nous avoir presque accusés de déshonorer "leur" drapeau il veut bien nous accorder le titre de "jeunes gens bien disposés".

Nous comprenons très bien que les allusions amères et anti-diplomatiques pour ne pas dire injustes qu'a versées la plume du publiciste de MM. les Zouaves à l'adresse des autorités ecclésiastiques de l'Université et du Séminaire de Québec, ne sont pas l'expression des sentiments des Zouaves en général et de leurs chefs en particulier, ce serait par trop regrettable et nous laissons à C. R. seul la responsabilité de ses "Humeurs".

L'illustre Marquis de Montcalm dont nous célébrions la mémoire était à Carillon, il en fut le héros et honneur à Messieurs du Séminaire et à Mgr Gosselin, pour le noble geste qu'ils ont fait en prêtant la vieille relique dont ils sont les gardiens et qui est revenue après ces démonstrations grandioses plus glorieuse encore auréolée du parfum des souvenirs évoqués en cette journée mémorable.

* * * *

GARDE JACQUES CARTIER. — La garde est dans ses organisations d'automne. Elle est à organiser pour le 21 courant un grand euchre qui aura lieu à la salle St-Pierre.

Pour le mois de novembre elle aura un grand bazar à ses salles.

La Garde se prépare aussi pour la prochaine convention. Une caisse de voyage est en marche depuis le commencement de Septembre et pour encourager ses membres 4 primes sont râflées à la fin de chaque mois pour ceux qui ont déposé régulièrement.

La saison des sorties étant finie, le club de raquettes a fait l'élection de ses

LE PLUS VIEUX

PARLEMENT

L'Athing, le Parlement islandais est le plus ancien. Il va célébrer l'année prochaine son millénaire.

Les Norvégiens qui peuplent l'île découverte en 795 par des moines irlandais, constituèrent un Etat dont le Parlement siégea pour la première fois en 930. Les années suivantes furent consacrées à l'élaboration du Code des lois. Le territoire fut divisé en 12 départements; chacun devait déléguer 3 "députés". Le président était investi d'un pouvoir juridique quasi absolu.

La jeune République eut aussi ses heures noires: au XIIIe siècle, elle fut soumise aux rois de Norvège, puis, plus tard, au Danemark.

Elle ne retrouva son indépendance qu'en 1918.

Notons, écrit la Croix de Paris, que le Parlement ne se réunissait jadis qu'une fois par an. Quelle différence avec les Parlements actuels.

LANDRY LIMITÉE

Bijoutiers - Importateurs

GROS ET DETAIL

62, rue St-Joseph, - QUEBEC



Spécialités :

Bijouterie		Argenterie
Montres		Fantaisies
Diamants		Horlogerie

Joncs, bagues de fiançailles, etc.

PROFITEZ DE NOS AUBAINES!

COUPON

de grande valeur valant
sur tout achat une
réduction de

15%

officiers pour un quatrième terme et en voici le résultat:

Président, Réal Plante; secrétaire, Sylvio Roy; trésorier, Louis Rousseau; capitaine, Etienne Sylvain; lieutenant, Ernest Lelièvre; Pourvoyeur, Joseph Pelletier; directeurs, Arthur Rancourt, Réal Dubé, G. Bourrassa.

Tous les membres peuvent en faire partie, le programme sera complètement déterminé dans le courant du mois de novembre.

Afin d'ajouter du charme aux sorties du club ainsi qu'aux soirées, un club de Jeunes Filles a été organisé par l'entremise d'un membre. Voici le résultat des élections pour la prochaine saison.

Présidente, Mlle Yvette Gagnon; secrétaire, Mlle Jeannette Hamel; trésorière, Mlle Béatrice Simard; capitaine, Mlle Florentine Simard; lieutenant, Mlle Agnès Simard; pourvoyeuse, Mlle Antoinette Paradis; directrices, Mlles Blanche Paradis, Annette Hamel, Irène Plante, Jeanne Bolduc.

* * * *

GARDE CHAMPLAIN D'OTTAWA.

— Le 17 août dernier le Corps de clairons de la garde, sur invitation spéciale de la Société St-Jean Baptiste de Maniwaki assistait à un grand Pique-nique et le lendemain à la grande messe où il eut l'honneur de sonner le Salut à Dieu à l'élévation.

La Garde Champlain de Valleyfield a fait une invitation au Corps de Clairon d'Ottawa pour dimanche le 27 oct. Le commandant de la Garde Lt. Col. L. G. Roy accompagnera ses membres à Valleyfield.

Le travail de la convention est commencé déjà et les grandes lignes du programme de la revue sont sanctionnées par l'état Major. La fanfare des Cadets du Sacré-Coeur de Grand Mère composée de garçonnets de 12 à 16 ans au nombre de 75 à 80 sera à Ottawa pour la convention.

Une demande sera sous peu soumise au Brigadier Hamel pour la date exacte de la convention.

Le 2 oct. un grand Euchre a été organisé par le corps de clairons pour la caisse de voyage, ce fut un véritable succès.

* * * *

Nos félicitations avec nos remerciements au nouveau publiciste de la Garde Champlain d'Ottawa le Lt. R. Deziel dont la belle plume et l'activité dans le domaine des choses de l'esprit nous promettent des comptes rendus assidus autant qu'intéressants.

* * * *

Le Commandant de la Garde M. L.-G. assistait à la fête de Montcalm le 22 sept., il y fut reçu avec enthousiasme et un dîner d'officier fut donné en son honneur par la garde Montcalm.

La Garde Duvernay est en concours de popularité avec les Majors Gendreau et Harpe en lice. En passant je dirai: attention... l'émulation n'est pas l'antipathie ni le parti pris d'en monter un au détriment de l'autre et partant de toute la Garde qui doit bénéficier de ce concours. C'est une pierre d'achoppement que l'on n'évite pas assez dans la présente lutte.

* * * *

Les soirées de cartes se succèdent comme un feu roulant. Il y a même danger que cette abondance n'amène la pénurie dans les recettes. N'y aurait-il pas moyen d'inventer du neuf, de l'inédit?... et les prix à mendier? cela devient fastidieux pour les donateurs et les pourvoyeurs... Cherchons un peu ce qu'on y pourrait substituer.

* * * *

LA FEDERATION. — Toutes les gardes ont assisté dimanche le 6 octobre à la bénédiction d'une statue de la Madone que Mgr J.-H. Bouffard curé de St-Malo et Aumônier-Général de la Fédération a fait ériger dans le magnifique parterre de son église.

Son Eminence le Cardinal Rouleau assistait à la cérémonie. Il bénit la statue et adressa la parole à la foule recueillie.

La Garde Dollard des Ormeaux était à l'honneur et escortait Son Eminence avec les officiels de la Fédération.

* * * *

CHEVALIER DE LAUZON. — Des démarches sont faites par les autorités de cette unité pour établir un corps de gymnastes faisant partie de la garde des Chevaliers; on espère par là recruter un bon nombre de nouveaux membres qui désirent participer à ces exercices de gymnastique si excellents pour le développement physique et le bien-être moral. "Mens sana in corpore sano".

* * * *

ST-EDOUARD DE MONTREAL. — La garde a reçu ses lettres patentes et fait partie de la Fédération Catholique des G. I. du Canada, nous attendons beaucoup de cette nouvelle recrue.

DE CI — DE ÇA

Effectif de la parade de brigade du 6oct. 322... est-ce le temps qui manquait? est-ce un pas en arrière dans la ponctualité?...

* * * *

Un organe propre à la Fédération? Messieurs les chefs, demandez-vous ce que vous avez transmis au publiciste-général, depuis le retour de la convention, pour fins de publicité?...

* * * *

Honneur au travail: Les Plamondon, Hamel, Paquet, Leclerc, Langlois ont

bien mérité de la garde Montcalm dans ses fêtes du 22 sept.

* * * *

Une mention honorable au publiciste de la garde d'honneur de St-Hyacinthe le Lt. Lionel Leblanc. En voilà un qui comprend et remplit les obligations de sa charge de chroniqueur en coopération avec le chef de publicité de la Fédération.

* * * *

La Garde Champlain de Québec a accordé le contrat pour des nouveaux uniformes pour tous ses officiers et soldats. Nos félicitations pour cette belle initiative qui lui assurera une tenue de premier ordre; ses membres portaient déjà si bien leur ancien habit militaire auquel sont attachés tant de souvenirs tristes et joyeux, mais glorieux toujours.

* * * *

Nous reconnaissons également l'assiduité du correspondant de la Garde Jacques-Cartier, M. Silvio Roy qui nous transmet régulièrement ses rapports mensuels et nous l'en félicitons.

Major Alph. S. MARTEL

Chef publiciste.

Où Loger à Québec ?
Aucun doute au

Chateau Champlain

200 Chambres



CUISINE FRANÇAISE
GRILL
PRIX MODÉRÉS



401 rue St. Paul (en face gare Union)

Entièrement moderne et à l'épreuve du feu.

LUNCH SPECIAL POUR HOMMES D'AFFAIRES

Banquets, réceptions, etc.

"Où on mange bien!"

LA FORTUNE SE TROUVE DANS UNE HEUREUSE SPECULATION!

Avez-vous déjà songé qu'une faible somme investie dans

La Mine d'Or Venus

POUVAIT VOUS REALISER DE GROS PROFITS?

Au-delà de 25 veines commerciales de plusieurs pieds de largeur ont été localisées dans les récents développements et le perforage au diamant se poursuit avec une grande activité. Le creusage d'un puits de 500 pieds de profondeur sera bientôt terminé.

Les analyses d'or à la tonne sont les plus promettants et la réputation des directeurs offre la meilleure garantie de succès.

SAISISSEZ L'OCCASION SANS PLUS TARDER!

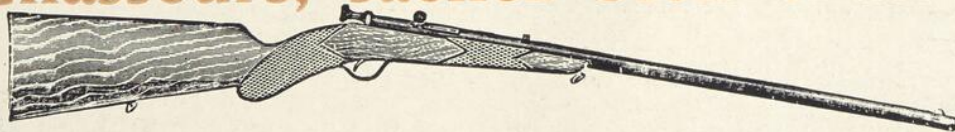
Prospectus explicatif envoyé sur demande.

104, rue St-Jean,

QUEBEC

Téléphone : 2-1767

Chasseurs, sachez bien chasser!



Nos carabines "Marlin" et nos fusils "Harrington-Richardson", alimentés des non moins célèbres cartouches "Dominion", vous rendront ce grand sport, plus fructueux et plus agréable.

Entrez nous voir pour tout votre approvisionnement sportif.

Vivez "à la Coleman" dans votre campement!

Lampe, fanal, poêle ou réchaud "Coleman" sont indispensables au bien-être des Sportsmen.

Economie, confort et sécurité.

SAMSON & FILION, Limitée

343, rue St-Paul,

(En face gare C.P.R.)

QUEBEC

ADANAC

ADANAC

Les Travaux se Poursuivent Activement

Sur la propriété de

L'ADANAC MINES EXPLORATION, Limited

au Lac au Sable

La foreuse au diamant qui travaille sur la propriété de l'Adanac Mines Exploration Limited, au Lac-au-Sable, a amené déjà la découverte de minérai d'une valeur très intéressante. Sur le conseil des ingénieurs, de nouvelles tranchées ont été faites sur la veine principale et partout l'on a trouvé du minérai, ce qui encourage fortement les directeurs de la compagnie à poursuivre les travaux d'exploration.

Des échantillons de minérai ont été expédiés au smelter de la Noranda, mais le rapport n'en est pas encore connu. D'autres échantillons ont été envoyés à M. Noah Timmons et ce dernier s'est montré très intéressé au développement de la compagnie.

Nous conseillons l'achat des actions de l'Adanac Mines Exploration Limited aux prix actuels parceque ces actions se vendent à un prix bien plus bas que leur valeur réelle.

Adanac Mines Exploration, Limited

111, Côte de la Montagne,

Téléphone: 2-5003

QUEBEC